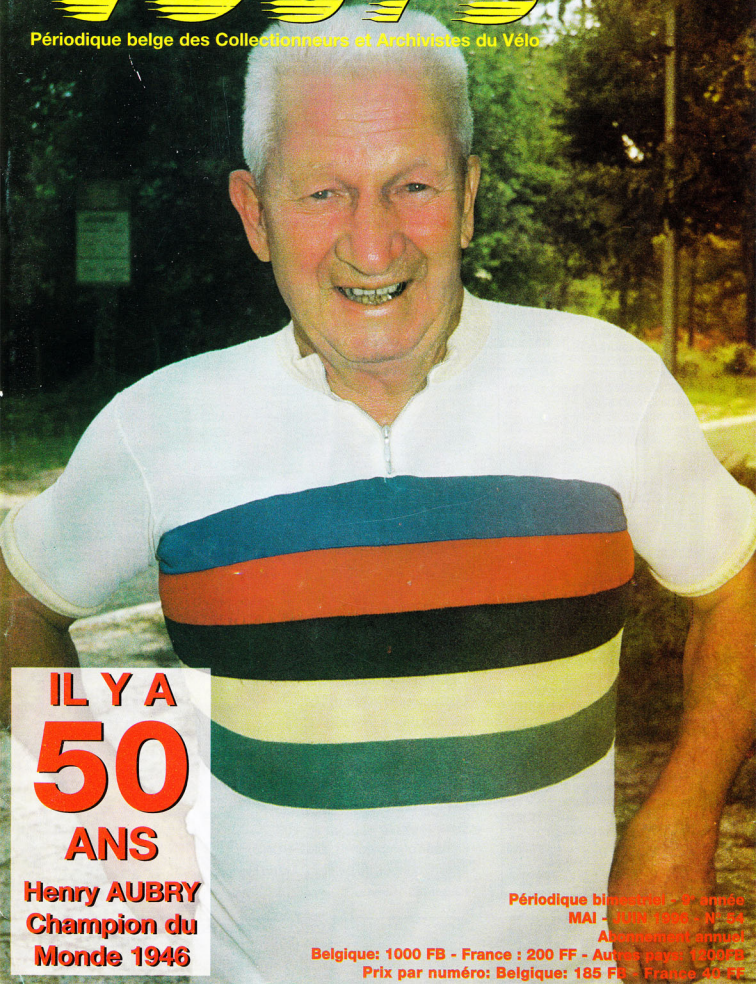


# de pédales CPS

Périodique belge des Collectionneurs et Archivistes du Vélo



**IL Y A  
50  
ANS**

**Henry AUBRY  
Champion du  
Monde 1946**

Périodique bimestriel - 9<sup>e</sup> année

MAI - JUIN 1996 - N° 54

Abonnement annuel

Belgique: 1000 FB - France : 200 FF - Autres pays: 1200 FB

Prix par numéro: Belgique: 185 FB - France 40 FF



Administration, annonces  
119, rue de la Forêt  
4100 SERAING (BELGIQUE)  
Tél.: 041/38.15.88

Fax:  
C.C.P.: 000-1517180-03  
C.C.P. France 864 V Paris

Responsable de la publication  
CLAUDE DEGAUQUIER

Comité de Rédaction

Guy CRASSET  
Denis COULON  
Claude DEGAUQUIER

Rédacteurs

Willy ANSEEUW  
Rudi CREETEN  
Michel DARGENTON  
Jean-Pierre MARCUOLA

Correspondants

Bourgogne: Michel BOUTON  
Bretagne: Jean-Pierre LARIVIERE  
Centre France: Jean TRACLET  
Sud-Ouest: Gérard DESCOUTES  
Ile-de-France: Yvon BOUILLY

Robert JACOB

Suisse: Jean-François NICOD

Espagne: Juan Luis Lopez RUIZ

Jose Luis SANCHEZ ESTEBAN

Hollande: Wout KOSTER

Italie: Stefano FIORI

Franco TOTA

Pologne: Piotr EJSMONT

Allemagne: Bernd GOHR

Océanie: J.M. LECAUDE

Colombie: M. QUIROGA-CARDENAS

Photographe

Denis COULON

Montage

Alain BAML

Mise en page

Yves Alié

Imprimerie

S.C. DUCHESNE - 4100 SERAING

CDP - A.S.B.L.

Membre de l'O.M.P.P.



Notre CDP n° 54 sort de presse alors que les classiques du printemps sont entrées dans l'histoire. Ces monuments du cyclisme m'ont dans l'ensemble passionnés avec la révélation des jeunes Colombo, Vandenbroucke, Axel Merckx et la confirmation des Richard, Armstrong, Bartoli et autres Zanini. Dommage que Jalabert ... mais enfin, il nous prépare un Tour de France de derrière les fagots bien nécessaire pour contrecarrer les desseins d'Indurain qui prépare «sa» course avec une discrétion qui nous dérange.

A chacun sa vision des choses et pariant de cela, je suis surpris du peu d'échos reçus quant à la nouvelle présentation - inachevée certes - du CDP n° 53. Faut-il croire que cela a plu, nous sommes pourtant conscients que cette nouvelle mouture doit faire ses preuves si nous voulons continuer à progresser sans que le lecteur que vous êtes ne soit désorienté. Nous allons donc nous pencher sur les imperfections du n° précédent afin que le présent exemplaire de votre revue préférée réponde davantage aux normes que vous attendez d'elle.

A propos, la réédition et la parution des 10 premiers numéros est question de jours. A voir votre engouement pour souscrire à ce volume unique, je reste fier de diriger cette revue dont le numéro inaugural avait fait sourire.

Claude DEGAUQUIER  
Rédacteur en chef

## SOMMAIRE

- Ces anciens du Sud-Ouest 3
- Paris-Nice 1946 7
- Livres-Service 15
- Le Circuit de l'Ouest 1932 19
- Le Circuit de Belgique 1940 25
- Le coin des archivistes 27
- La Saga Mann 28
- Dossier Classiques 33
- Avis de Recherches 37
- Ils nous ont quittés 41
- Georges Peuziat 45
- L'année olympique : 1. DILL-BUNDI 48
- Les méconnus du peloton : Mario Bertolo 56
- Resultats 1996 58

# CES ANCIENS DU SUD-OUEST

Une série de Gérard DESCOUBES

## 4. Henry AUBRY : une carrière aux couleurs de l'arc-en-ciel



D'aspect frêle mais doté d'une solide énergie, timide, modeste mais toujours souriant, tel se présentait «Riton» Aubry lorsqu'il est devenu Champion du Monde amateur en 1946 à Zurich.

Ce titre acquis sur le circuit de Neubühl, l'a, hélas, enfermé dans un carcan de discrétion. Sur le podium, le Français paraissait gêné. Aujourd'hui encore, il déclare: « Vous imaginez qu'avec le maillot de l'équipe de France sur le dos, je ne passais pas inaperçu. Alors, moulé avec le maillot arc-en-ciel, j'étais tenu à l'oeil par tout le monde ».

Pourtant, avant ce sacre, Aubry ne possédait pas un palmarès ronflant. Bien entendu, il est sorti de l'anonymat avec des victoires du genre de Paris-Bernay ou Paris - Chôlet.

Sa victoire en Suisse s'apparente donc à un grand exploit. Il faut savoir que ce titre de champion du monde, vient à peine un an après son retour des camps de travail en Allemagne, où il a passé deux ans et demi ... comme bûcheron !

Imprimeur de formation, Aubry entreprend, dès son retour, de subvenir aux besoins de sa famille dont son frère aîné diminué par cinq longues

années passées dans un Stalag.

Henry envisagea même d'abandonner le sport cycliste qui lui a apporté bien des satisfactions avant guerre.

C'est Mickey Wiegant qui le convainc de poursuivre sa carrière pour le plus grand bien de la France qui récupère un espoir et un futur champion du monde.

Henry Aubry dit « Riton » est né le 28 mars 1922 à Bagneux sur Seine. Petit format de 165 cm pour 61 kg, il est un pur routier sprinter, complet, véloce, préférant les parcours musclés aux longues routes désespérément plates. Rusé, malin, sachant user des roués de ses adversaires sans attirer l'attention sur lui pour mieux jaillir à l'arrivée. Voilà comment se définit

J'étais en lambeaux et je ne vous parle pas de l'état de mon vélo !

Ma seule consolation réside dans le fait que l'assurance me versa 400 F à titre de dédommagements ! En ajoutant un petit supplément, je me suis offert un superbe vélo de course.

J'ai commencé à me faire un nom en 1939. Dans les cyclo-cross, je m'offrais parfois les épouvantails qu'étaient Kléber Piot et les frères Goussot. J'ai remporté quatre succès sur route en 1939 ainsi que d'autres victoires sur piste. Devenu 3ème catégorie en 1942, j'ai récolté cinq bouquets en début de saison, ce qui m'a permis de monter en première catégorie avec quatre nouvelles victoires à la clé dont le réputé G.P. du



L'équipe de France au départ de Zurich.  
De gauche à droite Guegan, Aubry, Baldassari et Delescluse  
(photo Aubry)

Henry Aubry. Il nous raconte ses débuts.

« Ma vocation cycliste date de 1935. Je travaillais dans une imprimerie lorsqu'un épicier de mes connaissances me vendit un vélo pour 80 F de l'époque. Il devait me servir pour aller travailler. En fait, j'ai vite compris qu'il allait devenir l'outil de ma passion. Hélas, je me suis vite retrouvé à l'hôpital, fauché par une voiture.

Métro gagné devant Cardoux, Bonnaventure, Piel et Robic.

En 1943, sous les couleurs du V.C.L., je n'ai pratiquement pas couru, puis je me suis retrouvé en Allemagne pour 27 longs mois.

Libéré par les troupes soviétiques, je suis rentré en France le 4 juin 1945.

Il s'agit là du plus beau jour de ma vie. Ma première compétition s'est

passée le 8 juillet dans le Trophée Peugeot disputé en deux étapes. Je me suis classé second derrière Emile Carrara. C'est deux mois après mon retour que j'ai renoué avec la victoire dans le G.P. Madeleine Marlin. Pour ce faire, je suis sorti à 50 bornes du but avec Lauck et Haegel. Au sprint, j'ai émergé de justesse.

Voilà ce que j'ai connu avant le mondial de 1946 ».

### Pouvez-vous nous narrer votre mondial ?

« C'est une longue histoire. D'abord, je n'étais pas sélectionné. Pour y être, il fallait disputer le Championnat de France quinze jours auparavant. Pour avoir le droit de disputer le titre national, il fallait finir dans les cinq premiers du Championnat de l'Île de France. Hélas, très malchanceux dans cette épreuve, j'ai abandonné. Je fus donc, dans un premier temps évincé. C'est à la demande des ... journalistes spécialisés qui firent une pétition auprès de la fédération que je fus repêché ... dans les possibles pour Zurich !

Dans le Championnat de France enlevé par Louison Bobet, j'étais dans la bonne échappée, mais j'ai crevé et abandonné. Cela n'arrangeait pas mes affaires. Mondirecteur sportif au V.C.L., Monsieur Ruinard m'était hostile et il voulait favoriser Jean Ferrand afin qu'il soit titularisé pour Zurich.

Ma dernière chance se nommait Paris-Caen, huit jours avant l'épreuve arc-en-ciel. J'ai fait toute la course en tête et je suis arrivé au sprint avec dix autres échappés. C'est le vélocé Jean Guegen qui l'a emporté et j'ai terminé second à quatre longueurs. J'avais cependant retrouvé le moral et la forme. La sélection comportait quatre coureurs. Trois étaient incontournables, soit Baldassari, Guegen et Delescluses. J'étais en balance avec Ferrand pour la 4ème place.

C'est grâce à l'honnêteté sportive de ce dernier que j'ai obtenu ma sélection. Après Paris-Caen, il a reconnu qu'il était trop court pour Zurich où le mondial se disputait sur plus de deux cents bornes.

Ferrand a déclaré qu'il fallait me sélectionner.

Après ces péripéties, j'avais le

trac sur la ligne de départ. Nous étions une cinquantaine de participants dont des Hindoux largués après deux cents mètres!

Le grand favori était Oscar Plattner, l'enfant du pays, titré sur piste en vitesse quelques jours plus tôt.

Le départ est donné sous un ciel couvert. La course comprend quatorze tours de l'austère circuit du Neubühl, ruisselant de pluie et balayé dès le septième tour par un vent hostile.

Les Suisses se montrent dès le start sous l'impulsion de Fritz Schaer. Pourtant celui qui laisse la meilleure impression est le Belge Henri Van Kerkhove, nettement supérieur. A chaque passage sur la ligne d'arrivée, les positions se modifient. Dans le quatrième tour, j'ai lancé la course en compagnie du Danois Emborg et du Suisse Stettler. Quatre coureurs seulement sont revenus: Van Kerkhove, Umberto Drei, l'immense Suédois Johansson et un autre Suisse, le massif Hans Hutmacher. Nous avons uni nos efforts et roulé comme

d'aisance et d'efficacité.

Mais le Belge était parti trop tôt et nous l'avons repris à la fin de la onzième ronde. Sitôt la jonction effectuée, Ernst Stettler a démarré bientôt suivi par son compatriote Hutmacher.

Quant à moi, je m'étais débloqué subitement et je me suis bien gardé de le montrer à mes compagnons de fugue. A l'entame de l'ultime tour, après de nouvelles escarmouches, nous étions toujours groupés. A ce moment, j'ai cru en mes chances et j'ai décidé de calquer mon sprint sur Van Kerkhove. Le Belge a démarré à quatre cents mètres de la ligne et j'ai compris qu'une nouvelle fois, il partait de trop loin, surtout qu'il avait mis du braquet.

J'ai relancé trois fois mon sprint et Van Kerkhove oublié, ce fut Stettler le plus dangereux. J'ai gagné en faisant tout l'emballage sur le 46x17. Si j'avais mis plus gros, je passais à la « trappe ».

Voilà comment je suis devenu Champion du Monde. J'en suis encore tout bouleversé aujourd'hui, car c'était un rêve.



La bonne échappée : Aubry mène devant Van Kerckhove (photo Aubry)

des « Tambours » pendant les neuf tours restants.

Le circuit s'achevait par une longue côte pavée de 2,5 km. J'ai commencé à coincer à chaque passage de cette difficulté et mon 46x19 devenait trop lourd à tirer. Je devais donc appuyer à bloc sur mon 46x14 pour revenir dans la descente.

Bientôt, le « Kwik » Van Kerkhove est parti seul, impressionnant

Vous n'avez pas beaucoup porté ce maillot ?

« C'est vrai puisque, je suis passé pro dès 1947. J'ai néanmoins conservé un souvenir particulier huit jours après mon sacre. Lors du G.P. du Trocadero disputé à Paris, j'étais le seul amateur au départ sur les 14 partants. Je me suis classé 3ème

derrière Coppi et Bartali. Dans la foulée, je me suis aussi imposé dans le critérium des Bastions à Genève. »

### Quelles ont été vos meilleures années chez les « pros » ?

« Aucune ne se détache du lot mais j'ai réussi quelques belles courses. Je pense que j'ai commis une erreur en signant chez «Mercier».

Antonin Magne est venu me trouver le soir de mon succès à Zurich. Il m'a fait signer un engagement pour 1947. Dans l'euphorie de la victoire, cela m'a semblé convenable, mais Tonin était trop à l'ancienne et pas assez stimulant pour ses coureurs. »

### Vous êtes passé près de la gagne dans les Boucles de la Seine 1947 ?

« Ce Gennevilliers de course m'inspirait. J'appréciais son parcours accidenté disséminé sur 280 bornes avec une vingtaine de « talus ».

Dix de ces bosses étaient d'ailleurs reprises dans un classement du meilleur grimpeur que j'ai d'ailleurs remporté en 1948.

En cette saison 47, la course est partie dès les 20ème kilomètre avec dix-neuf hommes dont Bobet, Thiétard, Chapatte, Goutal, Caput, Bourlon, Danguillaume et votre serviteur.

L'échappée s'est bien organisée et vers la 200ème borne, Bobet est parti avec Goutal et Thiétard. nous avons réagi avec retard et lorsque la chasse fut menée, nous avons facilement retrouvé Goutal puis Thiétard.

Nous étions encore huit à chasser derrière le Breton. Chapatte nous a dit: « Ne vous tracassez pas les gars, nous allons le récupérer dans un fossé, le même ! ».

Bobet venait de passer professionnel et à Paris, le même nous devançait de six minutes ! J'étais vexé et déçu d'avoir écouté Chapatte que j'ai devancé après un sprint houleux pour la seconde place. Je loupais une bonne occasion d'enlever une grande course. »

### Avez-vous d'autres souvenirs survenus à l'étage supérieur ?

« Ma seconde place obtenue dans Bordeaux - Saintes 1951 où Darrigade aidé par son équipier Gaudot

m'a devancé au sprint après une échappée à trois. J'ai aussi remporté Bordeaux - Royan en 1953, alors que je connaissais de gros ennuis de santé. J'ai abandonné mes activités fin 1953 à cause de la fragilité de mes genoux qui gonflaient après de gros efforts. »

### Pensez-vous que votre carrière aurait pu prendre une autre dimension ?

« Vous savez, bien souvent, la vie vous donne d'une main ce qu'elle s'empresse de vous reprendre de l'autre. C'est un peu ce qui s'est passé avec moi. En amateur, j'ai eu la chance et la réussite. Chez les pros, rien ne m'a été favorable et de belles courses se sont refusées à moi à cause de crevaisons, d'incidents mécaniques

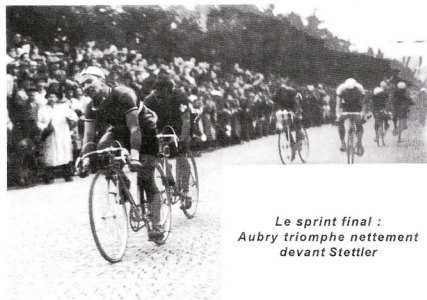
Lorsque je suis rentré en France, je suis devenu épicier à Montluçon de 1965 à 1968 et à Bourges de 1968 à 1971.

A Bourges, j'étais le voisin de Georges Meunier. Je me suis ensuite fixé en Corse où durant vingt ans, je suis devenu chauffeur d'un poids-lourd.»

C'est en 1995 qu'Henry Aubry est revenu vivre au pays de ses amours, où il a retrouvé son vieux copain René Berton.

Henry est resté un monsieur discret, sympathique et doté d'une extrême gentillesse. Grâce à son titre de Champion du Monde, Aubry est entré pour l'éternité dans la légende du cyclisme.

**Gérard Descoubes.**



**Le sprint final :  
Aubry triomphe nettement  
devant Stettler**

et de chutes. Je crois néanmoins avoir réussi une «bonne petite carrière» et je n'ai pas de regrets à avoir. »

### Comment un « titi » parisien a-t-il échoué en Gironde ?

« C'est simple: j'ai épousé la soeur d'un coureur bordelais que j'ai connu à Paris. Quand je descendais sur Bordeaux, il m'hébergeait ... vous voyez la suite! »

### Quelle fut votre reconversion ?

« J'ai tout fait. D'abord dans les transports publics à Cotonou au Dahomey.

## SON PALMARES

### Professionnel 1947

- 1<sup>o</sup> du Critérium des As de l'Ouest
- 2<sup>o</sup> des Boucles de la Seine
- 2<sup>o</sup> de la Ronde de Bagatelle

### 1948

- 8<sup>o</sup> du Tour de la Manche
- 23<sup>o</sup> du Critérium National

### 1949

- 9<sup>o</sup> du Grand Prix des Alliés

1950

- 1° à Tarbes
- 2° à Niort
- 3° à Redon
- 8° du Grand Prix du Libre-Poitou
- 10° du Circuit du Morbihan

1951

- 2° de Bordeaux - Saintes
- 2° de Bordeaux - Charente
- 3° du Circuit du Courrier de l'Ouest

1952

- 1° à Letille
- 2° à Oloron

1953

- 1° de Bordeaux - Royan
- 3° à Brives

*Palmarès établi par Denis COULON et Guy CRASSET*



*Chute et abandon lors du Critérium National 1947 (photo Aubry)*

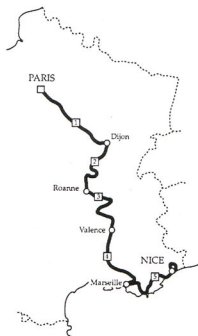


*Henry est porté en triomphe*



*Départ de Paris-Caen 1946 où Aubry se classera second. "Riton" se trouve à l'extrême gauche (photo France-Soir).*

# IL Y A UN DEMI-SIECLE : PARIS-NICE 1946



## PREAMBULE

Si, malgré la deuxième guerre mondiale, un bon nombre d'épreuves cyclistes ont pu être organisées, un sérieux frein a été donné aux courses par étapes qui nécessitent un lieu de déroulement assez vaste. C'est le cas de Paris - Nice dont c'est en 1946 la première édition depuis 1939. Malgré le désir de l'occupant allemand de poursuivre l'activité dans tous les sports comme avant le conflit, le cœur n'y était pas et, de toute façon, il était impensable que Paris - Nice puisse se dérouler sur un parcours à cheval sur les deux zones.

En 1946, le journal «Ce Soir» reprend l'organisation de la course au soleil : c'est la première course à étapes de l'après-guerre, du 1er au 5 mai. Pour montrer leur volonté de reprise de relations de bon voisinage avec les anciens ennemis, les organisateurs ont invité les Italiens à envoyer une équipe, mais ces derniers déclineront finalement l'offre. Dommage, car Bartali en personne était pressenti et la physionomie de la

course en eût sans doute été changée.

Pour 114 coureurs au départ, une caravane de 230 suiveurs. Qu'ils soient coureurs, directeurs sportifs, directeurs de course, soigneurs, mécaniciens, commissaires, journalistes, tous devront trouver la logistique adaptée à leur fonction. Ceci n'est pas facile en cette année 1946. Ce Soir rapporte : «Il suffit, pour mesurer toutes les peines qu'ils ont prises d'évoquer quelques gestes traditionnels du coureur routier. Il a peiné sous la pluie ou dans le soleil. Il a soif. Aussitôt un soigneur lui tend le bidon rempli de café ou de thé additionné d'eau. Café... thé... sucre..., trois denrées rares qu'il a fallu obtenir des services compétents à force de persuasion. Et puis, il y a le bidon. Allez donc trouver, à l'heure actuelle, cent vingt bidons, neufs et étanches, pour transporter des boissons sur des routes cahotantes !

Le coureur a-t-il faim ? Dans la musette qu'il porte en bandoulière, il sait trouver la viande froide, le fruit, le gâteau de riz, casse-croûte classique du champion. Les responsables de la course ont non seulement fourni les victuailles, mais aussi la toile dont est faite la musette. Un accident ? Une chaîne cassée ? Il s'agit d'avoir sous la main la pièce de rechange. Cela aussi a été prévu.

Dans leur effort pour faire renaître la belle et populaire épreuve sportive, les organisateurs ont été généreusement secondés par les Ministères du Ravitaillement et de la Production Industrielle, qui ont «débloqué poureux», l'un des denrées alimentaires, l'autre du matériel sportif, autrement introuvables.

Les PTT ont établi des lignes spéciales pour la transmission des résultats. La police de la route a affecté cinq agents sur moto pour accompagner la caravane.»

## LES EQUIPES

Treize équipes de 10 et 8 coureurs regroupent les meilleurs Français et Belges. Des grands vainqueurs du début de saison, André Pieters (Circuit des Flandres), Urbain Caffi (Grand Prix Sports), Alberic Schotte (Paris - Bruxelles), De Sijpelaere (A travers la Belgique), Piot et Danguillaume (premiers ex aequo au Critérium National) sont au départ. Le seul absent est Georges Claes, vainqueur de Paris - Roubaix, qui déclare forfait au dernier moment.

Dans son édition du mardi 30 avril, veille du départ, l'Equipe annonce son favori pour le maillot vert (le maillot de leader de cette édition) Fermo Camellini, de préférence à Vlaemync, Bonduel, Lowie, Vietto et Goutorbe. Ce Soir avance les noms de Vlaemync, Lucien Teisseire, Grysolle et Idée.

## MERCIER

(D.S. Antonin Magne)

1. LOWIE Jules(B)
2. KINT Marcel(B)
3. LE NIZERHY Roger
4. CALLENS Norbert(B)
5. DESPLENTER Georges (B)
6. GAUTHIER Louis
7. FORGET Louis
8. LE STRAT Ange
9. DIOT Maurice
10. CHUPIN Roger

## FRANCE SPORT

(D.S. F. Oliveri)

11. VIETTO René
12. FACHLEITNER Edouard
13. NERI Paul (I)
14. MASSAL Henri
15. PERNAC Victor
16. REMY Raoul
17. GALLIUSI Eugène (I)
18. VAN SCHEDEL Antoine (H)
19. KALLERT Maurice
20. BARBAROUX Alexandre

**METROPOLE**

- (D.S. Romain Bellenger)  
 21 . TASSIN Eloi  
 22 . THIETARD Louis  
 23 . GOUTORBE Jo  
 24 . CAPUT Louis  
 25 . HUGUET Emmanuel  
 26 . LAUK Lucien  
 27 . BRAMBILLA Pierre (I)  
 28 . MACORIG Alfred (I)  
 29 . BARTIN Antoine  
 30 . MAHE André

**ALCYON**

- (D.S. Georges Meunier)  
 31 . CAFFI Urbain  
 32 . IDEE Emile  
 33 . MAYE Paul  
 34 . MULLER Edouard  
 35 . VLAEMYNCK Lucien (B)  
 36 . DE SIMPELAERE Maurice (B)  
 37 . SCHOTTE Brick (B)  
 38 . MASSON Emile (B)  
 39 . DECLERCK André (B)  
 40 . PIETERS André (B)

**DILECTA**

- (D.S. Léo Véron)  
 41 . GOUTAL Albert  
 42 . MARTINEAU Philippe  
 43 . GUEGAN Raymond  
 44 . PIOT Kléber  
 45 . KERGOET André  
 46 . ROSSIER Paul  
 47 . BARRET René  
 48 . SERCU Albert (B)  
 49 . BONDUÉL Frans (B)  
 50 . JEZO Sylvere

**ROCHET**

- (D.S. M. Venineaux)  
 51 . LOUVIOT Raymond  
 52 . PAWLISIAK Alexandre  
 53 . MOERENHOUT Jeff (B)  
 54 . VAN HERZELE Maurice (B)  
 55 . DUBUISSON Albert (B)  
 56 . NEUVILLE François (B)  
 57 . GRYSOLLE Sylvain (B)  
 58 . LEVEL Léon  
 59 . BODA Lucien  
 60 . MALLET Auguste

**RAY**

- (D.S. Vincent Denarié)  
 61 . TEISSEIRE Lucien  
 62 . CAMELLINI Fermo (I)  
 63 . COGAN Pierre  
 64 . ROLLAND Amédée  
 65 . GOASMAT Jean-Marie  
 66 . LUCAS Raymond  
 67 . GIACOMINI Paul

- 68 . MAGNANI Joseph (USA)  
 121 . TEISSEIRE Emile  
 122 . CAMELLINI Guerino (I)

**PEUGEOT**

- (D.S. Camille Narcy)  
 69 . DANGUILLAUME Camille  
 70 . DE MUER Maurice  
 71 . DOLHATS Albert  
 72 . DE GRIBALDY Jean  
 73 . DEVREESE Alphonse  
 74 . LAFOSSE René  
 75 . GIGUET Paul  
 76 . DENHEZ Aimable

**GARIN**

- (D.S. Georges Kaiser)  
 77 . DISSEAUX Albertin (B)  
 78 . TACCA Joseph (I)  
 79 . SCIARDIS Gino (I)  
 80 . NEGRONI Louis (I)  
 81 . MARIE Yvan  
 82 . BERNARDONI Oreste  
 83 . PIEL Roger  
 84 . VERGILI Séverin  
 85 . PEDRALI Dominique (I)  
 86 . LE DOARE Roger

**URAGO (D.S. François Urago)**

- 87 . FRICKER Joseph  
 88 . RUOZZI Gabriel  
 89 . SCALBI Louis  
 90 . GIAUNA Antoine  
 91 . COSTA Louis  
 92 . ROL Emile  
 93 . OTTO Louis  
 94 . VERCELLONE Roberto (I)

**GENIAL-LUCIFER**

- (D.S. Maurice Evrard)  
 95 . BRULE André  
 96 . QUENTIN Maurice  
 97 . MAELFAIT Lucien  
 98 . CHAPATTE Robert  
 99 . GOUSSOT Raymond  
 100 . SOULIAC Georges  
 101 . DE COOPMAN Henri  
 102 . BERSELLI Serge

**LYONNAIS**

- (D.S. P. Pierrard)  
 103 . SOFFIETTI Joseph  
 104 . MARTIN Georges  
 105 . BARATIN Pierre  
 106 . GUELPA Hugues  
 107 . AUDIER Gaston  
 108 . CHOCQUE Paul  
 109 . DESSERTINE Joseph  
 110 . AUCLERC Robert  
 111 . NERI Jo  
 112 . BORDIN Gino

**1ère étape****Paris (Choisy le Roi) - Dijon  
(288 km)**

Dès le départ, sous un soleil radieux, le «Mercier» Forget attaque et creuse l'écart. Il est pris en chasse par un groupe de neuf hommes contrôlés par son coéquipier de marque Callens, groupe qui comprend Paul Neri (France-Sport), Muller (Alcyon), Sercu (Dilecta), Moerenhout, Boda, Mallet (Rochet), De Coopman et Chapatte (Genial-Lucifer). Tous ces coureurs, les groupés et les esseulés font bon ménage et l'écart grandit pour atteindre 9"50" au contrôle de ravitaillement de Tonnerre (km 167). Entre-temps, une contre-attaque menée par Bernardoni, Vergili, Emile Teisseire, Baratin et Tacca avait échoué.

Une seconde contre-attaque est l'oeuvre d'abord de Brambilla, Tassin (Métropole), Fermo Camellini (Ray), Dolhats (Peugeot), Georges Martin (Lyonnais), pris en chasse et rejoints par De Simpelaere (Alcyon) et Rémy (France-Sport). Ces hommes mènent un train d'enfer et l'écart décroît rapidement, de telle sorte qu'à Montbard (km 209), la jonction est imminente! Le premier groupe a alors perdu Chapatte, Forget, De Coopman puis Moerenhout, tandis que Brambilla est lâché à la régulière par le second groupe. Le peloton est alors à 6"15".

A la jonction des deux groupes, onze hommes sont au commandement: les rescapés de la fugue initiale Callens, Muller, Sercu, Boda et Mallet ainsi que les poursuivants Tassin, Camellini, Dolhats, Martin, De Simpelaere et Rémy. Durant les 70 kilomètres restants, le groupe perd encore Martin sur crevaillon et Muller et Dolhats oubliés dans la côte de Saint-Somberton (km 258).

Pour éviter le sprint à huit, Camellini démarre, suivi par Tassin et De Simpelaere. Mais une erreur d'aiguillage met les trois hors jeu et c'est Rémy qui remporte le sprint sur le vélodrome de Dijon.

### Classement :

1. Raoul REMY, en 8h34"10"
2. Sercu
3. De Simpelaere
4. Callens
5. Mallet
6. Tassin
7. Boda
8. Camellini
9. Dubuisson 1"01"
10. Caput 1"42"

**Non partant :** Goutal (Dilecta), malade  
**Abandon :** Le Nizerhy (Mercier), Barbaroux (France Sport), Disseaux, Piel, Le Doaré (Garin), Souliac, De Coopman (Génial-Lucifer), Bordin, Neri J. (Lyonnais)

### L'anecdote du jour :

L'événement du jour est l'incident survenu à l'entrée du vélodrome de Dijon. L'Equipe raconte: «Fermo, déboucha avant l'entrée du vélodrome et prit une trentaine de mètres en compagnie de Tassin et De Simpelaere qui, plus malin ou mieux placé que les autres, avait vu venir le coup.

Hélas! les préposés au service d'ordre aiguillèrent le trio sur un chemin qui n'était pas le bon. Le temps de faire demi-tour et Mallet, suivi de Sercu, Rémy, Callens, Boda, eux-mêmes suivis des égarés, emmenaient la suite.»  
On connaît la suite.

### 2ème étape

#### Dijon - Roanne (212 km)

Le soleil radieux donne à Goasmat, Fachleitner et Huguette l'envie de se dégourdir les jambes. Immédiatement, la chasse s'organise et le peloton se scinde en petits groupes et à Beaune (km 37), les échappés sont repris et une cinquantaine d'hommes sont en tête. Suite à une nouvelle attaque (km 41), c'est le contre qui permet l'échappée : cinq hommes soit Huguette, Brambilla, Goussot, Martin et Pedrali creusent l'écart. Peu après, avant Chagny (km 52), Rémy casse un axe de pédalier et doit changer de vélo avec Kallert. C'est

le début d'une journée de malheurs pour le leader qui, pénalisé de 30 minutes pour ce changement illicite, va y laisser son maillot et ses chances de succès. Pendant ce temps, l'avance des échappés atteint un maximum de 4"30" au kilomètre 80. A la sortie du Creusot, la côte du Mont Cenis montée vigoureusement par le peloton ramène l'écart à 4"05" quand Lucas, Negroni, Rolland, Denhez et Le Strat contre-attaquent.

Ces hommes sont suivis de près par Marie, Camellini, Kergoet, Auclerc, De Muer, Sciardis, Costa, Macorig, Quentin, Vlaemynck et Bonduel, qui rentrent, alors que tous les autres sont battus. Macorig cède peu après. A Paray le Monial (km 157), les leaders n'ont plus que 1"15" d'avance, alors que le peloton avec notamment Sercu, Boda et Rémy navigue à 3 minutes.

A Martigny (km 177), la contre-attaque rejoint les échappés. Quelques crevaisons ou incidents mécanique s'arrêtent Negroni, Pedrali, Rolland, Denhez, Auclerc, Quentin, Kergoet, cependant que Costa, dans un premier temps, puis Huguette et Goussot, aux abords de l'arrivée, sont distancés. Sur la piste, Vlaemynck emmène en force mais le rapide Bonduel doit faire appel à toute son énergie pour le battre de justesse.

### Classement :

1. Frans BONDUEL, en 5h46"25"
2. Vlaemynck
3. Sciardis
4. De Muer
5. Camellini
6. Brambilla
7. Martin
8. Marie
9. Lucas
10. Le Strat

**Non partant :** Moerenhout (Rochet)  
**Abandon :** Galliusi (France-Sport), Camellini G. (Ray), Ruozzi (Urago), Dessertine (Lyonnais)

### Classement général:

1. Fermo CAMELLINI, en 14h20"34"
2. Bonduel 1"43"  
Vlaemynck  
Le Strat  
De Muer
6. Marie 2"01"

7. Brambilla 3"07"  
Sciardis  
Martin
10. Callens 5"17"

### L'anecdote du jour:

Les jours se suivent et ne se ressemblent pas pour Rémy. Le leader de «France-Sport» a commencé par un bris de pédalier, puis il a crevé deux fois. Malgré cela, il termine dans le peloton à 5"23" des premiers, avec quatre équipiers : Paul Neri, Massal, Pernaut et Van Schendel. Puis ce fut l'annonce de la pénalité d'une demi-heure.

Diverses amendes ont également plu (du verbe pleuvoir!) pour: Kallert, qui, après avoir abandonné, a passé la ligne d'arrivée et a été classé; Louviot, pour propos grossiers envers les officiels; Forget, pour ravitaillement non autorisé; Denhez, qui a refusé le passage à une voiture officielle; Barret, Chupin, Louviot, Giguette, Maye, Pieters, Chapatte, Brulé, Gauthier, Audier et Lowie, pour rétropoussette.

### 3ème étape

#### Roanne - Valence (243 km)

Dans le col du Sauvage (km 50), Van Schendel s'échappe avec Massal, Bernardoni et Bardin. Tous ces hommes sont loin au classement général, d'ailleurs Massal et Bardin vont être lâchés et remplacés par Baratin dans un premier temps, puis Rémy à Rive-de-Gier (km 122). L'obstacle du jour est le col de la République (km 161), que Van Schendel ne franchit pas dans le groupe de tête puisqu'il est stoppé par une crevasse. Puis Rémy s'attarde et revient avec Brambilla, Desplenter et Giacomini sur Bernardoni et Bardin. De ces six hommes, seul Brambilla est dangereux au classement général.

L'attaque de Brambilla fait réagir les coéquipiers de Camellini ou Teisseire, Lucas et Cogan sont les plus actifs et le peloton revient dans la descente du col.

Dès lors, les adversaires du

leader sont résignés et Tacca et Caffi, rejoints un peu plus tard par Guégan, en profitent pour aller chercher la victoire d'étape. Tacca ayant crevé, Caffi et Guégan se présentent au sprint et, contre toute attente, c'est Caffi qui l'emporte d'extrême justesse, devant un Guégan réputé meilleur sprinter.

Le peloton se présente 1"14" plus tard, avec un Camellini qui, avec de telles étapes, peut envisager l'avenir avec sérénité. En effet, seul Brambilla a eu les moyens physiques de tenter quelque chose, alors que De Muer, Bonduel, Le Strat ont joué la discrétion et que Vlaemynek, qui a été trahi par son matériel, a tout de même semblé peu à son affaire. Pour Kint, le champion du monde en titre (depuis 1938), la journée a commencé par un bris de cadre puis s'est terminée par un abandon.

#### Classement :

|  |             |
|--|-------------|
| 1. Urban CAFFI.  | en 6h53"00" |
| 2. Guégan  |             |
| 3. De Simpelaere   | 1"14"       |
| 4. Lauk  |             |
| 5. Bartin  |             |
| 6. De Gribaldy   |             |
| 7. ex aequo : Callens, Le Strat, Huguet, Mallet, Desplenter, Lowie, Massal, Camellini, Denhez, Brambilla, Bonduel, Schotte, Dubuisson, De Muer, Muller, Vietto, Diot, Dolhats, Giacomini |             |

**Non partants :** Kallert (France-Sport), Tassin (Métropole), Scalbi (Urago)

**Abandon :** Kint, Chupin (Mercier), Thiéard, Goutorbe, Bartin (Métropole), Maye (Alcyon), Piot, Rossier (Dilecta), Magnani (Ray), Devreese (Peugeot), Marie (Garin), Giauna, Costa, Otto (Urago), Soffietti, Auclerc (Lyonnais)

#### Classement général:

|                    |              |
|--------------------|--------------|
| 1. Fermo CAMELLINI | en 21h14"48" |
| 2. Bonduel         | 1"43"        |
| Le Strat           |              |
| De Muer            |              |
| 5. Brambilla       | 3"07"        |
| 6. Callens         | 5"17"        |
| 7. De Simpelaere   | 5"23"        |
| 8. Lauk            | 7"00"        |
| 9. Dolhats         | 7"06"        |
| 10. Mallet         | 7"49"        |

#### L'anecdote du jour:

Ce Soir résume l'ambiance de course : «Quatre vingt routiers ont franchi hier la ligne d'arrivée à Valence. En se basant sur le règlement, quinze d'entre eux ne devraient pas repartir ce matin pour Marseille, ayant plus d'une heure et demie de retard au classement général.

Mais M. Bensan, administrateur de «Ce Soir» et directeur de la course, observa, sans doute pour eux, une mesure de clémence. Car malgré que la troisième étape ait pu paraître assez négative quant aux fluctuations du classement général, les leaders terminent tous dans le peloton, sauf Vlaemynek - après Caffi et Guégan. Cette étape fut un véritable calvaire pour certains coureurs, comme Bartin (qui faisait partie de l'échappée du matin), Caput, Gauthier, Chapatte, P. Neri et bien d'autres qui ne durent qu'à un courage extrême de finir l'étape avec un matériel endommagé.»

#### 4ème étape

#### Valence - Marseille (263 km)

Cette quatrième étape de la «course au soleil» fut plutôt une ballade sous la flotte et les coureurs ont montré comme souvent que ce sont eux qui font la course, faisant de la grande étape annoncée une course monotone sans action.

Ce Soir décrit le début d'étape: «Dès le départ, donné par le maire de Valence, l'allure est vive. Mais elle n'explique pourtant pas pourquoi Brulé, enveloppé dans une superbe gabardine caoutchoutée, rebrousse chemin au moment précis où Dolhats crève et se voit secouru par Lafosse et de Gribaldy. Ils ont tôt fait de rejoindre à trois et sur la route bleue... que nous allons suivre jusqu'à Aix, la file multicolore roule un train paisible, conduit par les casaques oranges de l'équipe Ray, bien décidée à faire avorter une tentative qui risquerait de nuire à leur chef de file, Camellini.»

Malgré cela, les chutes se multiplient, dues à la route glissante et les bris de matériel se font catastrophiques, à cause de la pénurie. Ainsi, Dubuisson doit quitter la course

à cause d'une roue cassée.

Le seul fait marquant du jour est une longue échappée de Teisseire, Caput, Martineau et Forget qui sortent du peloton après 50 kilomètres. Aucun de ces hommes n'est dangereux au classement général, le mieux placé étant Lucien Teisseire, coéquipier du leader et 32ème à 22'06". Cette échappée place l'équipe «Ray» en position idéale, avec un Teisseire qui n'a qu'à se laisser emmener dans un fauteuil jusqu'à l'arrivée, et des coéquipiers qui à l'arrière n'ont à se soucier ni des hommes de tête, ni du rythme de la course ! Les échappés, qui ont eu jusqu'à 6 minutes d'avance, conservent 32 petites secondes sur la ligne d'arrivée. Comme la veille, ce n'est pas le plus réputé qui remporte le sprint, et Caput se fait aligner par Lucien Teisseire

#### Classement :

|  |       |
|--|-------|
| 1. Lucien Teisseire en 6h46"50"  |       |
| 2. Caput   |       |
| 3. Martineau   |       |
| 4. Diot  | 32"   |
| 5. De Simpelaere   |       |
| 6. ex aequo : Camellini, Demuer, Quentin, Mallet, Rémy, Pedrali, Tacca, De Gribaldy, Schotte, Brambilla, Bonduel, Callens, Le Strat, Lowie, Forget |       |
| 22. Sciardis   | 2"30" |
| 23. Dolhats  | 2"42" |

**Non partants :** Declercq, Pieters (Alcyon), Grysolle, Van Herzele (Rochet)

**Abandon :** Fachleitner, Pernac (France-Sport), Huguet (Métropole), Caffi, Muller (Alcyon), Guégan (Dilecta), Dubuisson (Rochet), Cogan, Goasmat (Ray), Vergili (Garin), Brulé (Génial), Baratin, Chocque (Lyonnais)

#### Classement Général

|                     |              |
|---------------------|--------------|
| 1. Fermo CAMELLINI. | en 28h02"10" |
| 2. Bonduel          | 1"43"        |
| Le Strat            |              |
| De Muer             |              |
| 5. Brambilla        | 3"07"        |
| 6. Callens          | 5"17"        |
| 7. De Simpelaere    | 5"23"        |
| 8. Mallet           | 7"49"        |
| 9. Lowie            | 8"30"        |
| De Gribaldy         |              |

### L'anecdote du jour:

Lu dans l'Equipe : «Pas de femmes dans les voitures ! On proclama énergiquement, en début de saison, qu'il fallait en finir avec cette pratique. C'est sans doute pourquoi le directeur de la course lui-même donna l'exemple... en emmenant chaque jour une ou deux dames !

Et dans la caravane, ce fut une véritable floraison féminine !»

## 5ème étape Marseille - Nice (256 km)

Le temps est à nouveau radieux et la foule se presse devant les bureaux du journal «Le Marseillaise», qui dans son édition du lendemain signale que seuls 56 rescapés prennent le départ à Marseille.

Dès le départ se pointe le Col de l'Ange, qui donne l'idée à cinq audacieux: Forget (très en verve depuis deux jours), Caput, Diot, Rolland et Neuville. Au sommet du col, les cinq ont 1'05" d'avance sur le trio Vietto - Dolhats - Louvriot et 1'55" sur le peloton du leader. L'allure est vive et dans le col du Camp (km 27), les fugitifs ont 55" sur le trio et 2'12" sur le peloton. Dans la descente sur Toulon, les deux échappées fusionnent. Le plus dangereux des huit, Dolhats, est douzième à 9'15". Dans la ville de Toulon (km 52), Caput, Vietto et Forget qui cassent cadre et guidon doivent abandonner. Pauvre Forget, qui court après la victoire d'étape depuis trois jours, non seulement il ne réussit pas, mais aussi il ne figure même pas au classement final de ce Paris - Nice !

A Toulon, le peloton passe à 3'40", puis l'écart monte à 8'55" aux alentours du km 100, à 10'30" à Vidauban (km 121), pour culminer à 12'20" à Fréjus (km 150). A ce moment, les «Ray» entrent en action avec Camellini lui-même, qui lutte à distance avec Dolhats. L'Esterel, par le col de la Roche Noire (km 162) est monté à fond par les deux groupes, et les échappés n'ont plus que 9'30" à Antibes (km 197) Dès lors, l'écart

diminue régulièrement (7'30" au premier passage à Nice au km 215) et Dolhats craque définitivement dans le col de Villefranche, dont le sommet est à 6 km de L'arrivée. Il doit laisser partir ses compagnons de fugue qui se disputent la victoire d'étape, et il voit passer Camellini et le petit peloton qui l'accompagne. La tactique des Peugeot a raté, mais ils ont fait le spectacle, chose qui manquait dans les deux étapes précédentes.

Le plus rapide des rescapés de l'échappée est Maurice Diot, et il ne rate pas son sprint sur la Promenade des Anglais.

### Classement :

|                    |          |
|--------------------|----------|
| 1. Maurice DIOT en | 7h09'32" |
| 2. Neuville        |          |
| 3. Rolland         |          |
| 4. Louvriot        |          |
| 5. Schotte         | 1'02"    |
| 6. Pawlisiak       | 1'25"    |
| 7. Callens         |          |
| 8. De Gribaldy     |          |
| 9. Demuer          |          |
| 10. Level          |          |
| 13. Camellini      | mt       |
| 26. Dolhats        | 4'24     |

**Abandon:** Forget (Mercier), Rémy, Vietto (France-Sport), Caput (Métropole), Idée (Alcyon), Boda (Rochet), Martin (Lyonnais)

**Abandon ou non-partants:** Desplenter, Gauthier (Mercier), Neri, Massal, Van Schendel (France-Sport), Martineau, Jezu (Dilecta), Sciardis, Negroni (Garin), Goussot (Génial-Lucifer)

### L'anecdote du jour:

Lu dans l'Equipe, l'interview du directeur sportif de Ray-Dunlop, l'équipe de Fermo Camellini : «Inutile de préciser que Vincent Denarié, directeur sportif de Ray-Dunlop, afficha sur la ligne d'arrivée un large sourire :

«Content d'avoir gagné ! Seulement, auravailleusement de Fréjus, vous deviez rire un peu moins nettement ?

- Non ! Lucien Teisseire et sa squada d'Azuréens m'avaient dit : «Nous attaquerons dans L'Esterel ».



FERMO CAMELLINI  
CYCLES - "MÉTROPOLE"

Alors, vous savez, j'ai attendu avec confiance.

- Même lorsque l'échappée avait 10'30" d'avance et que Dolhats avait ravi le maillot vert à Camellini ?

Oui.

Certes, voilà une assurance qui fait plaisir à constater une fois que tout est bien terminé.»

Puis, plus loin : «Fermo Camellini, grand vainqueur de Paris - Nice, n'a pas toujours été effleuré par la confiance qui habitait son directeur sportif.

Je vous avoue que j'ai eu grandement peur. J'ai bien cru que j'allais perdre la course. Heureusement que mes camarades m'ont prêté la main et que j'étais costaud. Pensez donc, avoir repris 9'30" aux fuyards !»

### Classement final :

|                     |              |
|---------------------|--------------|
| 1. Fermo CAMELLINI. | en 35h13'07" |
| 2. De Muer          | 1'43"        |
| 3. Bonduel          | 2'53"        |
| Le Strat            |              |
| 5. Brambilla        | 3'07"        |
| 6. Callens          | 5'07"        |
| 7. Schotte          | 6'43"        |
| 8. Maillet          | 7'49"        |
| 9. De Gribaldy      | 8'30"        |
| 10. Lowie           | 10'35"       |
| 11. Dolhats         | 12'14"       |
| 12. De Simpelaere   | 12'22"       |
| 13. Vlaemynck       | 15'48"       |
| 14. Tacca           | 17'03"       |
| 15. Henhez          | 20'46"       |
| 16. Sercu           | 20'46"       |

|                  |          |   |
|------------------|----------|---|
| 17. Teisseire L. | 23"19"   | 3. passe professionnel en 1937. Pourtant, |
| 18. Bernardoni   | 25"38"   | sa carrière amateur ne restera pas        |
| 19. Quentin      | 26"15"   | dans les annales : pas de victoire en     |
| 20. Giguet       | 28"35"   | 1936; une modeste deuxième place et       |
| 21. Barret       | 28"50"   | quelques places d'honneur. Il fait        |
| 22. Rolland      | 32"05"   | cependant partie de ces hommes            |
| 23. Masson       | 33"18"   | solides, souvent placés, souvent          |
| 24. Pawlisiaik   | 36"43"   | échappés, rarement vainqueurs.            |
| 25. Neuville     | 39"08"   |   |
| 26. Louviot      | 39"08"   |   |
| 27. Mahé         | 43"36"   | Sa carrière professionnelle               |
| 28. Pedrali      | 45"53"   | paraît mal engagée quand il écope         |
| 29. Giacomini    | 53"26"   | d'un an de suspension pour s'être         |
| 30. Level        | 53"03"   | accroché à une voiture dans la            |
| 31. Lauk         | 54"28"   | troisième étape de Paris - Nice 1937.     |
| 32. Diot         | 57"52"   | Ce jour-là, les commissaires font carton  |
| 33. Rol          | 58"15"   | plein avec Dante Gianello surpris pour    |
| 34. Lafosse      | 59"53"   | la même faute. Il court peu en 1937 et    |
| 35. Lucas        | 1h03"37" | doit se contenter d'une victoire dans le  |
| 36. Vercellone   | 1h09"25" | modeste Grand Prix Guillaumont pour       |
| 37. Audier       | 1h13"26" | amateurs et non-licenciés, qu'il          |
| 38. Macorig      | 1h18"41" | survole.                                  |
| 39. Guelpa       | 1h25"07" |   |
| 40. Danguillaume | 2h07"11" | En 1938, il passe inaperçu à              |
| 41. Fricker      | 2h24"45" | Paris - Nice (il termine 20e), puis il    |
| 42. Maelfait     | 2h33"55" | court beaucoup et la consécration         |
| 43. Kergoet      | 2h27"10" | arrive avec ses victoires dans Nice -     |
| 44. Berselli     | 2h36"20" | Annot - Nice et dans le Circuit des       |
| 45. Chapatte     | 2h45"09" | Alpes. A 23 ans, Fermo court entre le     |
| 46. Teisseire E. | 3h02"10" | 18 mai et le 25 juin, les 9 étapes du     |

#### Classement interéquipes :

|                        |               |  |
|------------------------|---------------|--|
| 1. MERCIER-HUTCHINSON. |               |  |
|                        | en 141h10"42" | En 1939, la progression                  |
| 2. Peugeot-Dunlop      | 14"43"        | continue avec de belles places           |
| 3. Alcyon-Dunlop       | 21"10"        | d'honneur notamment dans Paris -         |
| 4. Rochet-Dunlop       | 42"37"        | Nice (6e), mais surtout quatre victoires |
| 5. Ray                 | 45"47"        | dans des épreuves régionales. Il court   |
| 6. Dilecta             | 55"21"        | le Circuit de L'Ouest et occupe la       |
| 7. Métropole           | 1h56"17"      | 3ème place quand la mobilisation         |
| 8. Garin               | 2h26"17"      | impose l'arrêt de la course. On retrouve |
| 9. Genial-Lucifer      | 5h55"17"      | Fermo un an plus tard, fin 1940 dans     |
| 10. France-Sport       | 7h29"12"      | des épreuves du Sud-Est, puis en         |
| 11. Lyonnais           | 10h25"32"     | 1941 où il ne quitte pas la zone «nono»; |
| 12. Urago              | 11h08"10"     | il court la plupart du temps dans les    |

## LE PORTRAIT DU VAINQUEUR

Fermo Camellini est, tout comme Alfredo Binda, un Italien de Nice, mais à l'inverse de ce dernier, il reste en France et obtient même la nationalité française en 1949. Mais, s'il ne brille pas autant que Binda, il fait partie de ces bons coureurs dont la carrière a eu à souffrir de la guerre.

Il est né le 7 décembre 1915. Il

Nice en l'occurrence, et en se distinguant au Giro, en portant le maillot rose pendant quatre étapes. Pourtant, une chute dans la douzième étape va mettre fin à cette belle série. Il ne se distingue plus malgré une quatrième place dans la première étape de Monaco - Paris, qu'il abandonne, et quelques belles performances dans des courses de second ordre en fin de saison.

En 1947, il fait une honnête campagne de classiques et gagne entre temps la Polymultipliée à Chanteloup, le temps de se faire déclasser pour changement de roue illicite. En mai, dans l'Equipe, Fermo déclare qu'il a bon espoir de disputer le championnat de France vu que son dossier de naturalisation est en bonne voie.

Il devra cependant patienter jusqu'au début de l'année 1949. Le premier Tour de France de l'après-guerre voit Fermo étinceler jusqu'à mi-Tour. Il est second au classement général à la sortie des Alpes, après deux victoires d'étapes à Briançon et dans sa ville de Nice, mais il le recule régulièrement au classement et termine septième.

L'année 1948 est, avec 1946, la deuxième grande année de Fermo Camellini. Il commence par une victoire en Algérie puis tourne autour du succès enterrinant près des premiers à Milan - San Remo (3e), Paris - Bruxelles (peloton des 9e ex aequo) et Paris - Tours (5e). Mais quelques jours avant cette dernière épreuve, Fermo ajuste les meilleurs Belges et une vingtaine de bons Italiens dont Fiorenzo Magni dans la Flèche Wallonne. Ce jour-là, il s'intègre à l'échappée initiale de 7 hommes. Tous ces coureurs lâchent les uns après les autres et Fermo abandonne à leur sort les deux derniers, Marcel Dupont et Louis Caput, à 40 km de l'arrivée pour conclure magistralement une échappée de 210 km.

En 1949, le Français Fermo Camellini s'annonce comme l'un des hommes en forme du début de saison. Comme en 1948, Milan - San Remo marque une nouvelle performance de Fermo. Cependant, il ne peut rien contre la forme étincelante de Fausto Coppi et doit se contenter d'une

septième place. Il réapparaît épisodiquement en mai (8e du «Pneumatique», 7e de la Coupe Marcel Vergeat) et obtient sa sélection au Tour de France grâce à un honnête Dauphiné Libéré, où il brille dans la quatrième étape Gap-Avignon, l'étape du Mont Ventoux qui a consacré le vainqueur final, Lucien Lazarides. Son début de Tour de France est excellent puisqu'à l'issue des étapes de plat, il est 9e au classement général, certes derrière Marinelli, Kubler, Ockers, Magni et Bartali, mais devant Coppi. Il perd tout dans les Pyrénées, terminant lui le grimpeur, 62e des deux étapes !

Il se reprend dans les Alpes, mais une chute dans la descente du col d'Allos l'handicape dans l'étape suivante et il termine dernier, hors délais. Il se retrouve au Tour de Catalogne où il termine 5e. Sa campagne italienne d'octobre ne lui permet pas de se distinguer et il doit abandonner après une chute collective au Tour de Lombardie.

En 1950, après une campagne de classiques en demi-teinte, il met un point final à sa carrière.

**GUILLEUX YVES**

## SON PALMARES

### Amateur

1936

- 2° de la Journée Cycliste de la Bollène
- 4° de Nice - Puget Théniers - Nice
- 6° du Grand Prix Urago
- 9° de Nice - Breil

### Professionnel

1937

- 1° de Nice - La Turbie
- 1° du Grand Prix Guillaumont

1938

- 1° de Nice - Annot - Nice
- 1° du Circuit des Alpes
- 2° de la course de côte de la Turbie
- 4° du Grand Prix de Nice
- 4° du Critérium du var (Toulon)
- 4° de la course de côte

- du Mont Agel
- 6° du Tour du Luxembourg
- 6° du circuit du mont Ventoux
- 6° de Nice - Toulon - Nice
- 8° du Tour de l'Est Central
- 2° de la 5ème étape
- 10° du Tour du Sud-Est
- 2° de la 1ère étape
- 20° de Paris - Nice

1939

- 1° du Circuit des Maures
- 1° du Tour du Gard
- 1° du Circuit du Mont Ventoux
- 3° des 3 étapes
- 1° du Grand Prix de la Côte d'Azur
- 1° des 2 étapes
- 2° du Tour du Vaucluse
- 2° du Tour du Sud-Est
- 2° de la 6ème étape
- 3° du Circuit de l'Ouest
- 3° de la 1ère étape
- 3° à Alès
- 4° du Critérium du Midi
- 5° du Circuit des Monts Roannais
- 6° de Paris - Nice
- 3° de la 3ème étape

1940

- 2° du Critérium de l'Eclair de Nice
- 2° de la 1ère étape du Grand Prix de la Côte d'Azur
- 3° du Circuit du Pays Grassois
- 4° de la course de côte de la Turbie
- 5° du Grand Prix de Berre

1941 France Sport et Mercier

- 1° de Nice - La Turbie - Nice
- 1° de Nice - Mont Chauve
- 1° à Ambérieu
- 1° de la course de côte de la Turbie
- 1° du Circuit du Mont Ventoux
- 1° de la 2ème étape
- 1° du Grand Prix de Saint-Chamond
- 2° de Vichy - Limoges
- 2° à Andrezieux
- 3° de la course de côte du Mont Agel
- 3° de la Flèche du Rhône (Avignon - Lyon)
- 3° du Grand Prix de Cannes
- 5° du Circuit de Brive
- 5° du Grand Prix de l'Auto

1942 Mercier

- 1° du Grand Prix de Haute-Savoie

- 1° de la 4ème étape du Tour de Catalogne
- 2° du Tour de la Province de Valence
- 2° de la course de côte de la Turbie
- 3° du Grand Prix de Monaco
- 3° de la 6ème étape du Tour du Nord de l'Espagne
- 4° de la course de côte du Mont Faron
- 4° du Grand Prix du Pneumatique
- 5° du Tour de Catalogne
- 7° de la course de côte du Mont Chauve
- 9° de Paris - Reims
- 10° des Quatre Jours de la route du Petit Dauphinois
- 10° du Tour d'Espagne
- 2° de la 2ème étape
- 3° de la 9ème étape
- 4° des 5ème et 8ème (A) étapes
- 5° des 12ème (A), 13ème et 16ème étapes
- 4° du Grand Prix de la Montagne

1943 Mercier

- 2° de Valence - Annecy
- 2° du Grand Prix de Saint-Junien
- 2° à Gueret (GP de la Journée du Prisonnier)
- 3° du Grand Prix de Nice
- 3° de la course de côte du Mont Agel
- 3° du Grand Prix d'Auvergne
- 4° de Vichy - Limoges
- 4° du Grand Prix de l'Industrie du Cycle
- 4° du Circuit de Brive et du Bas-Limousin
- 5° du Grand Prix de la Haute-Savoie
- 5° du Critérium du courrier du Centre (Limoges)
- 6° de la Polymultipliée
- 9° du Grand Prix du Matin
- 15° de Paris - Roubaix
- 29° de Paris - Tours

1944 Mercier

- 1° du Grand Prix de Cagnes-sur-Mer
- 4° du Circuit de Paris
- 5° de Paris - Tours
- 6° du Grand Prix de Provence
- 9° du Grand Prix du Pneumatique
- 15° de Paris - Roubaix

1945 Ray Dunlop

1° du Grand Prix de Nice  
 1° du Circuit du Limousin  
 1° du Grand Prix de Provence  
 1° de Paris - Reims  
 1° du Critérium du Sud-Ouest  
 1° du critérium de la Côte d'Azur  
 (c. Général)  
 2° du Grand Prix de Cagnes-sur-  
 Mer  
 2° du Grand Prix du Printemps  
 2° de la Ronde des Mousque-  
 taires  
 2° du Grand Prix du  
 Débarquement Sud  
 3° de Paris - Limoges  
 3° de la course de côte  
 de la Turbie  
 4° de Marseille - Nice  
 4° de la course de côte  
 du Mont Faron  
 5° du Grand Prix d'Auvergne  
 6° du Grand Prix  
 du Pneumatique  
 20° de Paris - Tours

#### 1946 Ray Dunlop

1° de Paris - Nice  
 1° de Nice - Mont Agel  
 1° de A Travers Lausanne  
 1° des Quatre Jours de Suisse  
 1° de la 1ère étape B du Grand  
 Prix d'Armagnac  
 2° de la Polymultiplée  
 2° à Nantua (cr)  
 3° de Marseille - Monaco  
 3° à Royat  
 4° du Grand Prix d'Espérance  
 5° du Grand Prix de Nice  
 5° du Circuit de Franche-Comté  
 9° du Grand Prix d'Armagnac  
 2° de la 2ème étape  
 21° de Milan - San Remo  
 22° de Paris - Tours  
 Abandon au Giro (12ème étape)

4° de la 2ème étape  
 leader de la 4ème  
 à la 6ème étape

#### 1947 Ray Dunlop

1° des 8ème et 10ème étapes  
 du Tour de France  
 1° de la 1ère étape du Dauphiné  
 Libéré  
 1° à Lausanne (cr)  
 2° du Trophée de la Montagne  
 d'Alger  
 1° d'une étape  
 2° de A Travers Lausanne  
 3° du Dauphiné Libéré  
 5° de Paris - Bruxelles  
 5° du Circuit des Alliés  
 6° du Mémorial Max Burgi  
 (Suisse)  
 7° du Tour de France  
 3° de la 3ème étape  
 4° de la 2ème étape  
 6° de la 19ème étape  
 4° du Grand Prix  
 de la Montagne  
 9° de Paris - Clermont-Ferrand  
 10° du Tour de Lombardie  
 14° de Paris - Roubaix  
 19° de Milan - San Remo

#### 1948 Métropole

1° de la Flèche Wallonne  
 1° du Grand Prix de l'Echo d'Oran  
 3° de Milan - San Remo  
 4° de la Polymultiplée  
 5° du Grand Prix de l'Echo d'Alger  
 5° de Paris - Tours  
 6° de A Travers Lausanne  
 8° du Tour de France  
 2° de la 10ème étape  
 3° de la 13ème étape  
 9° e.a. de Paris - Bruxelles  
 12° du Tour de Suisse

13° du Dauphiné Libéré  
 2° du Desgrange-Colombo

#### 1949 Riva Sports

2° à Monaco  
 3° du Dauphiné Libéré  
 2° de la 4ème étape  
 3° de Lyon - Grenoble - Lyon  
 5° du Tour de Catalogne  
 6° du Critérium de l'Echo d'Oran  
 7° de Milan - San Remo  
 7° de la Coupe Marcel Vergeat  
 8° de Paris - Limoges  
 8° du Grand Prix  
 du Pneumatique  
 15° de Paris - Tours  
 Abandon au Tour de France (18ème  
 étape)  
 6° de la 15ème étape

#### 1950 Elvish Fontan

1° à Pau  
 3° du Tour de Corrèze  
 3° du Tour de Dordogne  
 4° du Grand Prix de Monaco  
 4° du Grand Prix de Nice  
 5° de Nice - Mont Agel  
 7° du Grand Prix de Cannes  
 12° e.a. de Liège - Bastogne -  
 Liège  
 12° de la Flèche Wallonne  
 12° du Tour d'Afrique du Nord  
 13° e.a. de Paris - Tours

#### 1951

15° du Grand Prix de Nice

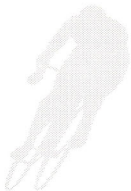
*Palmarès établi par Yves  
 GUILLEUX, Guy CRASSET et  
 Denis COULON.*

## COMPLEMENTS D'INFORMATION

*M. Yves Guilleux nous signale un oubli dans le palmarès de Attilio Redolfi (CDP n 50, P. 24): il convient de lui attribuer en sus une 3ème place aux Boucles de la Seine en 1949.*

*Il faut également ajouter une ligne au palmarès de Umberto Drei (CDP n 53, p. 42): 6ème du Championnat du Monde amateurs en 1946.*

*M. Hector Mahau nous signale une erreur grossière dans le récit du Circuit de Belgique 1935 (CDP 53, p. 18). Ce n'est pas Alfons Deloor qui a gagné la première édition de la Vuelta, mais bien son frère Gustave. L'auteur de cette cou(ill)onade a longuement battu sa pauvre vieille coule avant de se rendre à Canossa, la tête rasée et couverte de cendres !*



## VELO SAUCE BASQUAISE

Le Pays Basque est certainement à l'Espagne ce que la Toscane est à l'Italie ou la Bretagne à la France: une terre d'élection qui transforme le sport cycliste de compétition en acte religieux. A l'heure où l'Europe abolit ses frontières, cette ferveur populaire ne semble s'éteindre qu'avec peine dans nos mensuels spécialisés et pas du tout sur nos écrans télévisés où, faut-il encore s'en étonner, la place faite au vélo s'étoile comme peau de chagrin (1). Raison de plus pour prêter la plus grande attention à **URTEKARIA 1995**, la version basque de **VELO** ou de **WIELERJAARBOEK**. Pour la deuxième année consécutive, **Javier BODEGAS**, passionné de statistiques, nous présente son précieux bilan d'une saison sur route. En 235 pages, format 20,5x 28,5, sont recensés plus de 360 épreuves professionnelles et fichées toute l'élite du cyclisme mondial avec ces fameux points de la hiérarchie UCI et les performances de chacun depuis son entrée dans la carrière. Complément désormais indispensable de nos annuaires chiffrés, **URTEKARIA 1995** offre sa spécificité hispanique et ravira, par conséquent, ceux qui soulignent la part ténue laissée, ailleurs, aux résultats colombiens ou portugais. D'une présentation claire et soignée, l'album est illustré de nombreuses reproductions photos dont la qualité est, cette fois, irréprochable. De plus, quinze pages consacrées aux amateurs basques rappellent opportunément que les bourgeons d'aujourd'hui seront peut-être les étoiles de demain.

Mais **Javier BODEGAS** pousse sa fibre nationaliste plus loin encore, livrant à la postérité une histoire du **Tour du Pays Basque**, de sa création à nos jours, soit trente-cinq éditions chargées d'exploits. Co-signé par **Juan Dorransoro**, l'ouvrage est un pur joyau: l'historique (en langue espagnole), complété par des analyses (en langue basque), s'enrichit des classements

complets, les étapes et les leaders intermédiaires, les passages au sommet des cols, les trophées annexes, les inscrits et les partants (!), sans oublier l'indispensable index alphabétique de tous les participants. Bref, une merveille de statistiques si recherchées par tous ceux qui voudraient posséder, de manière exhaustive, l'histoire chiffrée de toutes les grandes courses par étapes du calendrier international. Si d'aucuns, sur d'autres épreuves, pouvaient s'engouffrer dans ce wagon royal, bien des énigmes historiques seraient sans doute levées !

**URTEKARIA 1995**, par **Javier BODEGAS**, 235 pages 20,5x28,5 abondamment illustrées, **3.000 pesetas**, port compris, par mandat-poste international, chez l'auteur, **Etxebarri, 21, URIZAR, 48620 LEMOIZ (BIZKAIA) (ESPAGNE)**

**HISTORIA DE LA VUELTA AL PAIS VASCO**, par **Javier BODEGAS** et **Juan DORRAN-SORO**, 408 pages 21x29,5, 280 photos: **4000 pesetas**, port compris, par mandat-poste international, chez l'auteur, autre adresse que ci-dessus: **Apartado 13, 48620 PLANTZIA (BIZKAIA) (ESPAGNE)**. Toute information complémentaire sur fax: 94-443 2852

(1) Sport itinérant, le cyclisme se déplace sur nos écrans à la vitesse du grand Merckx négociant naguère la descente du Poggio. Au point que nos programmeurs-télé en perdent les pédales ! Passons sur **Eurosport** qui a banni le vélo de ses programmes - exit la **Classic Harribo** ou le **Circuit Het Volk** ! et dont la meilleure émission, **Eurosportnews**, a été boutée hors de son créneau quotidien idéal (19h30 - 20h00 avec rediffusion à 1h00) ! Remplacé par des «**News**» réduites à 5 malheureuses minutes et se baladant sur la grille horaire - ou disparaissant - au gré des fantaisies des directs, ce rendez-vous fidélisateur faisait le bonheur des chasseurs d'images qui pouvaient se constituer, au fil des résumés venus d'Europe et d'ailleurs,

un véritable panel vidéo d'une saison de cyclisme sur route. Aujourd'hui, la traque doit être permanente pour qui voudrait capter les dix-huit secondes journalières accordées généreusement aux courses ibériques ou italiennes.

Plus frustrant encore, Paris - Nice, ce feuilleté printanier dont la disparition serait un coup mortel porté au vélo tout entier, est aujourd'hui réservé aux seuls nantis de **France-Supervision** (résumé de 15' tous les jours sur le satellite ou sur le câble !), **France-Télévision** et tout le service public s'accordant le droit de justifier d'une aumône dans l'émission quotidienne **Tout le Sport** leur titre de chaîne du vélo ! Quand on sait le sort réservé au Tour Méditerranéen et son étape fétiche du Mont Faron en février dernier, on peut raisonnablement tendre le dos ! L'intersaison tumultueuse du cyclisme français avait pourtant fait craindre le pire: Guimard sur la touche (!), les annonceurs ne se bousculant pas au portillon, la plus élémentaire prise de conscience aurait dû inciter les responsables de la Ligue à une négociation télévisée à la mode italienne. Champion de France en titre, **Eddy Seigneur** dans **Vélo-Magazine** n°318 souhaitait «que la télé soit plus présente afin que, tout au long de l'année, on ait une actualité hors Tour de France.» **Propos naïfs mais lucides, renforcés par l'édifiante enquête de l'Equipe-Magazine** du 9 mars dernier. «**Un vu des premières semaines de compétitions, ces vœux pieux resteront lettres mortes ! Ajoutons-y le malaise né du nouveau Stade 2** placé à une heure imbécile - les vrais sportifs sont encore sur le terrain ou sur le chemin du retour! - et totalement défiguré. **Naguère** excellente émission d'actualité sportive devenue one-man-show, elle a réduit son flux d'images semaine après semaine, au nom d'un rituel exaspérant: présentation du public, des journalistes, des invités, du sommaire, d'un jeu débile, ouf ! Et pour enfoncer le clou, l'antenne est «prêtée» cinq minutes avant l'heure à Jean-Luc Delarue dont les rapports

avec le sport auront échappé à beaucoup. Le tout au nom d'une politesse bizarrement au goût du jour et sacrifiant les images au culte de la personnalité ! Rendez-nous Patrick Chéné!

## GARRIGOU

Une fois n'est pas coutume, **COUPS DE PEDALES** sa fait ici le chantre d'un ouvrage ... qui n'est pas encore paru ! Avec «**GUSTAVE GARRIGOU, Itinéraire d'un enfant de l'Aveyron devenu Géant de la Route**», le Syndicat d'Initiative de **Vabre-Tizac (12240)** promet, pour la fin du mois de juin 1996, une plaquette-souvenir sur le plus illustre des enfants de sa commune et lance une souscription à laquelle répondra, nous pensons tous les paris, l'immense majorité de nos lecteurs.

Rares, en effet, sont les biographies des champions de cette époque joliment qualifiée d'«héroïque» et les quelques fascicules consacrés à **François Faber** ou **Eugène Christophe** font aujourd'hui figures de pièces de musée d'autant plus recherchées qu'elles sont quasiment introuvables... et hors de prix. Bouffées d'oxygène, certaines rééditions (**Mémoires de Charles Terront**) ainsi que la croisade de quelques journalistes investis d'une mission d'historien (parmi lesquels l'excellent **Roger Bastide** et son **Petit-Breton**, un régal paru chez **Denoël** en 1985 ou **La Légende des Pélissier aux Presses de la Cité** en 1981) ont reçu un écho enthousiaste qui prouve à l'évidence la fascination exercée par cette période forcément méconnue de nos passions contemporaines.

Journaliste aujourd'hui retraité, l'auteur **Roger Lajoie-Mazenc**, avoue par sa démarche sa motivation première: il a conduit ses travaux comme l'on mène une enquête, s'évertuant à traquer ces erreurs historiques que le temps qui passe transforme en vérités absolues. Ainsi combat-il l'am-nésie promise aux générations à venir par la correction des archives des journaux de l'époque! Si cette mission est totalement remplie, le livre consacré à **Garrigou**

et à ses contemporains devra se déclarer d'utilité publique !

**GUSTAVE GARRIGOU**, Itinéraire d'un enfant de l'Aveyron devenu Géant de la Route, par **Roger Lajoie-Mazenc**, au Syndicat d'Initiative (préciser: livre **Gustave Garrigou**), **12240 VABRE-TIZAC. 100 FF (+ 25 FF de frais de port)**

## CASSE-TETE ... CHINOIS

Quels que soient les défauts qu'on lui prête, on n'imagine pas qu'une année de cyclisme puisse commencer sans l'annuel **VELO d'Harry Van den Bremt**. Fidèle au rendez-vous fixé fin février - début mars, **VELO 96** figurera donc en bonne place dans vos bibliothèques puisqu'aussi bien, nul ne saurait se passer des 600 pages d'informations statistiques sur la saison passée, toutes disciplines confondues !

Du côté des précieux feuillets roses, **Harry Van den Bremt** innove: les fiches individuelles des professionnels - et des stagiaires ! - ne sont plus présentées par ordre alphabétique, mais sont recensées par nationalité. Une initiative malheureuse, croyons-nous, à contrecourant de la tendance actuelle et qui déroutera les puristes. Car nul ne s'y trompe: au gré de leurs intérêts du moment, nos champions ont désormais la bougeotte. Où trouver trace de **Maximilian Sciandri**: sous la bannière italienne ou «british» ? **Jan Svorada**, superbement oublié d'ailleurs, est-il Tchèque ou Slovaque ? Et **Tchmil**: Ukrainien, Moldave ou Russe ? Un véritable casse-tête ... chinois !

Les fidèles déploreront aussi le peu de considération accordée à certaines épreuves open. **Greg Balland**, vainqueur du Circuit des Mines, brille par son absence et la victoire d'étape de **Jean-Luc Masdupuy** à Metz n'est même pas comptabilisée dans son tableau de chasse 95. C'était bien la peine de se défoncer pour entrer dans l'Histoire ! La nouvelle appellation de notre élite fera-t-elle oublier cet ostracisme ? Réponse en 1997 !

**VELO 96**, d'**Harry Van den Bremt**, **750 FF** port compris, par mandat-poste international au CCP n° **000-1474994-12** des Editions **VELO**, **Courtmanstraat 76, 9200 OUDEGEM (Belgique)**. Autres pays que le Communauté Européenne: **820 FB**.

**NDLR**: Peut être fourni à la rédaction pour nos amis étrangers au prix de **750 FB** et **135 FF** pur nos amis d'outre Quiévrain.

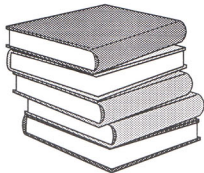
## CYCLISME EN PROVENCE

Répondant aux vœux émis par nos lecteurs férus de cyclisme local, **Jean de Ferry** apporte sa contribution à une régionalisation puissante de nos archives et nous offre **50 ans de Vélo en Provence**, un pavé de plus de 200 pages reprenant, saison après saison depuis 1944, la litanie des résultats cyclistes, route, piste et cyclo-cross, Professionnels, Amateurs et Dames, dans l'un des Comités naguère parmi les plus florissants de l'Hexagone mais qui ne vit plus que de souvenirs désormais. Si l'occasion était belle de sortir notamment de l'oubli ces courses de côtes si caractéristiques du Midi ou de ressusciter des champions qui restent l'orgueil de toute une région, l'absence totale de ces précieux palmarès et la rareté, toute aussi regrettable, des scènes de course altèrent le plaisir de l'archiviste pur et dur. De plus, le livre souffre d'un double défaut: sa présentation peu aérée et le choix discutable de l'éditeur, **Le Stylo Vagabond**, d'imprimer tous les noms propres en majuscules (!) rendent sa lecture un soupçon trop aride. Nul ne contestera cependant l'intérêt d'un tel ouvrage, quand tant de belles pages du cyclisme français, se sont écrites sous ce ciel limpide de Provence qu'un enfant de la Méditerranée, **Lucien Aimar**, exalte, comme il se doit, dans une préface joliment ensoleillée.

**50 ANS DE VELO EN PROVENCE**, par **Jean Ferry**, format 21x15, quelques photos, édité par **Le Stylo Vagabond**, 8, rue de la République, **13001 MARSEILLE. 200 FF**, port compris.

Cordonnier est souvent le plus mal chaussé, dit-on. Qui pourrait communiquer au responsable de cette rubrique les coordonnées des maisons d'éditions où l'on peut se procurer les livres suivants: Le vélo s'y prête, de Richard Marillier et Le Tour de France et le vélo, de Philippe Gaboriau (l'Harmattan), tous deux sortis en 95 ?

Jean-Pierre MARCUOLA 13,  
Impasse des Peupliers 57290  
SEREMANGE



## AVIS

*M. Jan Janssens, un fidèle abonné, est occupé à créer un répertoire des anciens coureurs professionnels décédés, de la dernière décennie. Il souhaite recevoir des informations (Nom, prénom, lieu et date de décès) des coureurs non publiés dans la rubrique des décès de «Coups de Pédales».*

Écrire à: M. JANSSENS Jan - 2,  
Roosbeke - 9402 MEERBEKE  
(B)

## LIVRE:

### CE QUE J'AI VÉCU

*Freddy Maertens vient de m'envoyer dedicacés les 20 derniers exemplaires de son livre «Ce que j'ai vécu». Hâtez-vous de vous le procurer.*

Prix: Belgique : 600 FB  
France: 110 FF port inclus  
Qu'on se le dise

## PORTRAIT D'UN COLLECTIONNEUR

# Guy LELOUP, UN OPINIÂTRE CHERCHEUR



M. LELOUP (à gauche) lors de la remise de la médaille d'argent du travail.

Né le 27 juillet 1938 à Nantes. Domicilié pendant plus de 10 ans à Reze-les-Nantes, commune voisine de celle hébergeant à l'époque notre ami Cyrille Guimard. Profession: Ingénieur Technico Commercial au service depuis 30 ans d'une société anglo-américaine: John Grane - spécialisée dans l'étanchéité des machines rotatives.

Mon premier «coup de coeur» pour le cyclisme a été l'achat par mon père d'un Miroir-Sprint du 9/7/1948 relatant les exploits de Jean Robic dans les Pyrénées, une véritable révélation... qui ne s'est jamais éteinte! Autre collections ou distractions:

- Philatélie: collection complète en timbres neufs français depuis 1932
- Photographie: Réalisation de plusieurs «Diaporama» sur Bruges, la Corse, Venise, etc.
- Revues «Mon film»: en cours de reconstitution En fait, je ne suis pas collectionneur de revues sportives, mais surtout un utilisateur de ces documents.

## Origine de mes travaux.

Devant mon attirance naturelle pour toutes les choses relatives au

cyclisme «pro», j'ai comme beaucoup de personnes atteintes par le même «virus» commencé par collectionner les portraits de «courses», les palmarès, photos ... et à réaliser des cahiers mentionnant les résultats et réflexions personnelles sur les épreuves qui méritaient mon attention.

Cependant, cette activité s'avérait être incomplète et, en 1988, il me parut évident, qu'afin de mieux pénétrer le «milieu», il était indispensable d'écrire quelque chose sur le sujet, mais quoi? Tout a déjà été dit (ou presque) sur le Tour de France, sur les grands champions ... Certains ouvrages font, par ailleurs, autorité en terme de mémoire vélocipédique

J'ai pensé que le seul sujet qui n'avait pas été traité d'une façon systématique et méthodique était l'histoire des «Grandes Classiques» et du Championnat du Monde. Cette idée m'est venue à la suite d'une grande déception ... la déception d'un ouvrage intitulé «Les Classiques et leurs Champions» des éditions Vaillant ... Décevant! Cet album, fort coûteux, ne contenait en réalité que quelques très bonnes photos accompagnées d'un texte tout à fait restrictif. Des recherches à ce sujet n'ayant, par ailleurs, apporté aucun élément de réponse. Puisque ce livre, apparemment, n'existait pas ... J'allais donc le réaliser!

Mon idée était la suivante: établir pour chaque épreuve une feuille de texte plus une feuille de documents photographiques, me limiter dans un premier temps à la période de 1946 à 1990, soit 399 épreuves. Eviter, autant que faire se peut, la rédaction d'un texte insipide se limitant à la simple énumération des différentes évolutions du peloton en cours d'épreuve. Pour cela, j'ai fait le choix de raconter la course autour de divers éléments dominants: personnalité d'un champion ou d'une épreuve, événements

périphériques, économiques ou spécifiques de l'époque, etc. . Enfin bref, un texte qui me satisfasse !

Ensuite, il ne me restait plus qu'à préciser certains détails techniques, incontournables pour un document d'archives: Distance parcourue, moyenne horaire du vainqueur, conditions atmosphé-

Le travail était lancé...

L'ébauche se réalisa en grande partie, grâce au prêt d'une collection complète de revues spécialisées par un ami roubaisien, au cours des nombreux trajets ferroviaires que je réalisais régulièrement à l'époque entre Lille et Bordeaux.

la diligence de deux correspondants fidèles et efficaces: Jean Poilpré à Solesmes et Gaël Grain à Yvetot. Ils ont toujours répondu précisément à mes questions ... et ce n'est pas fini !

Enfin, la participation de ma femme et de Claudine aux travaux de «Tiping» apportait la note finale.

Je remercie de tout coeur ces participants à la constitution de 7 volumes - dont 2 sont en cours de finition.

Je dispose maintenant de l'ouvrage de référence dont je rêvais !

Mon rêve étant devenu réalité ... il me reste maintenant à savoir s'il peut intéresser un auditoire plus élargi!

GUY LELOUP



Une partie de son oeuvre.



riques, palmarès, etc.

En fin et surtout, trouver un titre original en rapport avec mon texte et, si possible, d'inspiration littéraire ou cinématographique. Chaque course n'est-elle pas, en quelque sorte, une épopée ?

Les finitions sont dues à l'extrême amabilité du «Sports-man» qui me laissa «fouiller» dans sa boutique tant de jours et de jours, en vue d'acquisitions hypothétiques.

Je dois les dernières touches à

## NUMEROS EPUISES

Les numéros 42 et 45 ordinaires ainsi que le H.S. n° 5 sur Rik Van Steenberghe sont épuisés. Il ne reste que quelques numéros 43, 44, 46 ainsi que la réédition du H.S. n° 4 sur le Centenaire de Liège - Bastogne - Liège et les C.P. 1991. Qu'on se le dise !

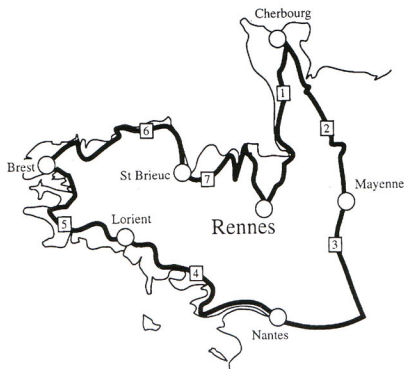
## PETIT CONCOURS

Il s'agissait de Gimont, ville du Gers et de Die, ville de Drôme (célèbre Clairette de Die), le coureur était Gimondi.

Nous avons reçu 36 réponses négatives et aucune valable ! Ceci reste un jeu et nous allons souffler l'espace d'un numéro.

# LE CIRCUIT DE L'OUEST 1932

(du 12 au 18 septembre)



31), troisième (en 29), quatrième (en 30) du Tour de France, il est allé défier les Italiens dans leur Giro en ce début 1932 avec un succès évident puisqu'il s'est classé deuxième avant de boucler la Grande Boucle à la 8ème place. Ce doublé (rarissime à l'époque) l'a obligé à puiser largement dans ses réserves physiques et morales. Aussi, ne semble-t-il pas destiné à jouer les premiers rôles dans ce Circuit qu'il dispute contraint et forcé par son constructeur.

A ses côtés au sein de l'équipe Génial Lucifer, on retrouve Emile Joly, un Hennuyer qui s'est forgé un palmarès appréciable sur les routes hexagonales : le Circuit de Paris en 29 et en 30, le Critérium du Midi en 29, Paris - Fourmies en 30 et en 31, Paris - Rennes et Paris - Limoges en 30 auxquels il convient d'ajouter le Tour de Belgique en 1930. Privé de victoires importantes en cette saison 32, il reçoit ici une dernière occasion de redorer son blason. Les autres atouts de Génial Lucifer devraient être Léon Louyet, vainqueur du Tour de Belgique et du Critérium du Midi, le rapide Raymond Louviot ou l'expérimenté Ernest Neuhard.

Les Alcyon (avec les filiales) présentent Georges Speicher, la révélation de la première édition, Félicien Vervaecke, vainqueur du Circuit du Jura et du Grand Prix de Nantes en début de saison, Léon Tommies, vainqueur du Circuit de Paris et du Grand Prix de Bayonne toujours en 1932 et Jean Bidot, dont les organisateurs ont fait leur favori. Lauréat de Paris - Angers et de Poitiers - Saumur - Poitiers et abonné aux places d'honneur depuis le début de la saison, il vient de confirmer sa bonne forme en remportant coup sur coup Paris - Vichy et une étape de Barcelone - Madrid.

La grande innovation de ce Circuit est l'apparition d'une équipe cent pour

Les organisateurs ont renié leur profession de foi de la saison précédente et décident d'ouvrir leur épreuve aux concurrents étrangers. Comme ils ne jugent pas utile de justifier ce changement de formule, on ne peut que se perdre en conjectures sur leurs motivations. Veulent-ils éviter de faire double emploi avec le Critérium des Aiglons ou le Grand Prix Wolber? Subissent-ils des pressions des grandes marques de cycles qui comptent en leurs rangs de nombreux champions belges? Veulent-ils tout simplement donner une dimension supplémentaire à leur épreuve?

Le règlement est aussi légèrement modifié. Le laxisme concernant l'entraide entre les coureurs semble désormais banni: «En résumé, est autorisé tout acte d'entraide courante tel que celui qui aide ne compromet pas sérieusement sa chance et n'augmente pas sensiblement la chance de celui qui reçoit l'aide. Il leur est interdit de

s'attendre, de se ramener, de se pousser, de s'aider à réparer. Mais l'entraide est autorisée entre coureurs inscrits par une marque de cycles».

Le nombre de partants est limité à 45 et Ouest Eclair se réserve 1e droit de les sélectionner parmi ceux qui se sont inscrits.

Bon nombre de vedettes internationales annoncées ne prendront finalement pas le départ. Citons Archambaud, Bisseron, Antenen, Trueba, Sieronki ou le Hongrois Szenes.

Dix étrangers se présenteront sur la ligne de départ. Le plus prestigieux d'entre eux est incontestablement le Flandrien Joseph Demuyssere, ancien vainqueur du Circuit du Morbihan et du Circuit des Régions Flamandes, mais surtout un redoutable spécialiste des grandes épreuves par étapes. Deuxième (en

cent bretonne. Deux industriels quimpérois, les frères Le Mao ont relevé ce défi qui consistait à réunir sous une même bannière des coureurs aux intérêts divergents durant la majeure partie de la saison. Cette équipe nationale bretonne (dénomination que lui donnent certains journalistes locaux) va être l'enfant chéri de tout un peuple durant une semaine.

## LES PARTANTS

### GENIAL LUCIFER

- 1 Joseph DEMUYSERE (B) (Ab 2)
- 2 Emile DECROIX (B) (4)
- 3 Léon LOUYET (B) (10)
- 4 Raymond LOUVIOT (12)
- 5 Emile JOLY (B) (1)
- 6 Ernest NEUHARD (28)
- 7 François MOREELS (27)

### ALCYON (et filiales)

#### THOMANN

- 10 Georges SPEICHER (7)

#### LABOR

- 11 Félicien VERVAECKE (B) (Ab 5)

### ALCYON

- 12 Alphonse GHISQUIERE (B) (5)
- 14 Paul AMET (23)
- 15 Lucien WEISS (25)
- 16 Jean BIDOT (NP 4)
- 55 Léon TOMMIES (B) (Ab 2)

### LA FRANCAISE

- 13 Robert BRUGERE (HD 5)

### ARMOR

- 56 Albert GABARD (6)

### OSCAR EGG

- 17 Karl ALTENBURGER (D) (Ab 2)
- 18 Karl THALLINGER (Aut) (14)
- 19 Fernand CORNEZ (19)
- 20 Alfred DELILLE (13)
- 21 Gaspard RINALDI (NP 3)
- 23 Willy KUTZBACH (D) (22)

### LUTETIA

- 24 Henri DECONINCK (Ab 5)
- 25 René BERNARD (18)



Gabard l'un des participants de cette grande course bretonne

### ROOLD

- 27 Germain NICOT (8)
- 28 Pierre CLOAREC (3)
- 29 Léopold BOISSELLE (26)
- 30 Roger GAUTHO (11)
- 31 Lucien LEBRETON (HD 3)
- 32 Jean DEPIERROIS (HD 4)
- 34 François FAVE (2)
- 35 François JAFFREDOU (Ab 2)

### REGIONAUX

- 40 Yves LE GOFF (21)
- 42 Paul LE DROGO (9)
- 43 Lucien ALLORY (Ab 2)
- 44 Georges ALLORY (HD 5)
- 45 Auguste GOUPIL (24)
- 46 Francis CHAUVIN (16)
- 47 Marcel RAFAITIN (29)
- 48 Jules CHASLES (Ab 2)
- 49 René GUIGNAUDEAU (20)
- 52 Pierre SALIOU (15)
- 53 Marcel HENNEAUX (Ab 3)
- 54 Paul KERAVEC (17)

Non partants: 8. Tierling; 9. Francis Bouillet; 22. Bernhard (D); 26. Jean Naert (B); 41. Eugène Le Goff; 50. Jean Kerboul; 51. Alexandre Hamelin

## 1. Le parcours

- 12/09 1ère étape Rennes - Cherbourg (225 km)

- 13/09 2ème étape Cherbourg - Mayenne (207 km)
- 14/09 3ème étape Mayenne - Nantes (191 km)
- 15/09 4ème étape Nantes - Lorient (213 km)
- 16/09 5ème étape Lorient - Brest (176 km)
- 17/09 6ème étape Brest - Saint-Brieuc (198 km)
- 18/09 7ème étape Saint-Brieuc - Rennes (193 km)

## 1ère étape RENNES-CHERBOURG

La Bretagne n'est plus ce qu'elle était! Tous les anciens vous le confirmeront! Pour preuve, la première étape de ce deuxième Circuit de l'Ouest se dispute sous une canicule saharienne...

Cela semble attiser les ardeurs des 44 partants. En effet, partis avec 32' de retard sur l'horaire prévu, ils rattraperont le temps perdu en soixante kilomètres.

Après les traditionnelles escarmouches de début d'étape, Ghisquière et Henneaux sont les premiers à s'octroyer une avance digne d'intérêt. A Pontorson (km 61), ils sont pointés avec 2' de bonus. A Avranches (km 83), il culmine à 2'30", mais le peloton réagit sous l'impulsion des Alcyon et la jonction s'effectue aux environs de Granville (km 119).

Le train est toujours aussi vif, pas assez cependant au goût de Pierre Saliou qui va précéder le peloton (ou du moins ce qu'il en reste) durant une vingtaine de bornes jusqu'à La Haye-du-Puits.

A la sortie de Saint-Sauveur-le-Vicomte (à 46 km de Cherbourg) Paul. Le Drogo attaque dans un «raidillon majestueux». Il creuse rapidement l'écart et précède le premier groupe de poursuivants de 1'40" à Valognes à 30 km du but. Se fiant aux panneaux routiers, il croyait se trouver à 15 kilomètres de Cherbourg. Mais les organisateurs avaient prévu un détour d'une quinzaine de bornes à travers la campagne normande et cette boucle va lui coûter la victoire. A 18 km de l'arrivée, il est rejoint et lâché

par Joly, Gautho et Demuyser.

Ce dernier, qui ne possède apparemment plus la condition qui en fit un second du Giro, doit bientôt lâcher prise.

Gautho, excellent rouleur, mais piètre finisseur, doit logiquement s'incliner face au rapide Joly qui devient ainsi le premier étranger vainqueur d'étape (et maillot jaune) de l'histoire du Circuit de l'Ouest.

## Le Classement

|                          |              |
|--------------------------|--------------|
| 1 Emile JOLY, les 225 km |              |
|                          | en 6h 52'02" |
| 2 Roger GAUTHO           |              |
| 3 François FAVE          | à 2'04"      |
| 4 Léon LOUYET            |              |
| 5 Pierre CLOAREC         |              |
| 6 Pierre SALIOU          |              |
| 7 Emile DECROIX          |              |
| 8 Alphonse GHISQUIERE    | à 3'38"      |
| 9 Joseph DEMUYSERE       |              |
| 10 Georges SPEICHER      | à 5'11"      |
| 12 Paul LE DROGO         | à 5'21"      |
| 21 Raymond LOUVIOT       | à 9'44"      |
| 23 Jean BIDOT            | à 10'23"     |
| 30 Félicien VERVAECKE    | à 14'13"     |

Bon nombre de favoris comptent déjà un retard considérable au terme de la première journée. C'est notamment le cas de Le Drogo et Speicher (victimes de crevaisons dans les derniers kilomètres), de Bidot et Vervaecke.

## 9ème étape

### CHERBOURG-MAYENNE

Brume et crachin au départ... Les bonnes (?) vieilles habitudes ont vite repris le dessus !

Ils sont toujours 44 au départ de cette seconde étape et bien décidés à ne pas musarder en route. Après quelques centaines de mètres, Rinaldi, Favé, Ghisquière et Decroix se sentent déjà des fourmis dans les jambes et ils partent illico à l'attaque. A Sainte-Mère l'Eglise (km 27), ils précèdent le peloton de 1'50". Joly entame la poursuite et le peloton retrouve les

fuyards à Saint-Lo (km 78)

Il faut attendre la sortie de Vire pour noter une nouvelle attaque. Elle est le fait de cinq battus de la veille: Rinaldi (7'), Deconinck (9'), Bernard (14'), Vervaecke (19') et Kutzbach (malade ,31') ne présentent pas de danger immédiat pour Joly qui n'a donc aucun intérêt à réagir.

A 35 km de Mayenne, Vervaecke et Bernard profitent d'une des multiples bosses du parcours pour semer Deconinck et Kutzbach (Rinaldi a perdu le contact après quelques km de fugue). Le peloton suit à ce moment à 6'20".

La situation ne va plus guère évoluer avant le vélodrome de Mayenne sur lequel Vervaecke bat Bernard d'une franche longueur.

## Le Classement



Félicien VERVAECKE

|                       |           |
|-----------------------|-----------|
| 1 Félicien VERVAECKE, |           |
| les 207 km            | 6h 14'39" |
| 2 René RERNARD        |           |
| 3 Henri DECONINCK     | à 4'29"   |
| 4 Gaspard RINALDI     | à 5'20"   |
| 5 Willy KUTZBACH      | à 5'56"   |
| 6 Georges SPEICHER    | à 6'30"   |
| 7 Auguste GOUPIL      |           |
| 8 Fernand CORNEZ      |           |

9 Karl THALLINGER  
10 François FAVE  
et 16 coureurs dans le même temps

Six coureurs dont Demuyser, Tommies et Altenburger ont renoncé durant cette seconde étape.

## Le classement Général

1 Emile JOLY en 13h 13'07"

Positions inchangées derrière le leader. Seul, Demuysere (abandon) disparaît du top dix.

## 3ème étape

### CHERBOURG-NANTES

Après les six abandons de la veille et le forfait obligé du Marseillais Rinaldi, interdit de départ, car sous le coup d'une suspension antérieure, ils ne sont donc plus que 37 à quitter Cherbourg sous une pluie fine.

Les deux premières étapes ont visiblement fatigué les coureurs qui semblent maintenant nettement moins pressés d'en découdre malgré quelques timides tentatives de Gautho ou de Ghisquière.

Une route en réfection aux environs de Villiers-Champagne provoque de nombreuses crevaisons, mais le peloton se reconstitue sans tarder jusqu'à Saint-Georges-sur-Loire, moment que choisissent sept coureurs emmenés par Speicher pour tenter leur chance. Après avoir compté 1'30" d'avance, ils sont repris par le peloton quasi au complet.

C'est à Ancenis, à 38 km du but, que va se jouer l'étape. Ghisquière, un des plus offensifs depuis Rennes, attaque brutalement, bientôt rejoint par le Briochin Gautho et par Jean Bidot.

Malgré la présence dans ce trio de Roger Gautho classé dans le même temps que Joly, les coureurs de Génial Lucifer restent sans réaction et nos trois leaders augmentent régulièrement leur avance sous l'impulsion de Ghisquière et de Gautho, le plus à l'aise dans les côtes qui émaillent la finale.

Au sprint disputé sur la Rue Dessaix, Ghisquière dispose facilement de Jean Bidot distancé de trois longueurs.

## Le Classement



Alphonse GHISQUIÈRE  
Vainqueur du Grand Critérium de Bâle 1935

- 1 Alphonse GHISQUIÈRE, les 191 km en 5h 16'05"
- 2 Jean BIDOT
- 3 Roger GAUTHO
- 4 Alfred DELILLE à 3'22"
- 5 Henri DECONINCK à 3'42"
- 6 Félicien VERVAECKE
- 7 Paul LE DROGO à 3'47"
- 8 Un peloton de 24 coureurs ex aequo à 3'53"

Après l'arrivée, une violente altercation verbale met aux prises les deux coureurs d'Alcyon, Bidot et Ghisquière. Après avoir fortement contribué à la réussite de l'échappée en faveur de son coéquipier nettement mieux placé que lui, le Français avait espéré que celui-ci lui laisse la victoire d'étape ... Après que Bidot a décoché un solide coup de pied à son «camarade», un témoin de la scène intervient et le saisit brutalement par le bars. Les conséquences seront dramatiques pour Bidot qui devra être hospitalisé, l'épaule déboîtée, et devra renoncer à repartir le lendemain matin.

## Le Classement Général

- 1 Roger GAUTHO en 18h 29'12"
- 2 Alphonse GHISQUIÈRE à 3'38"
- 3 Emile JOLY à 3'53"
- 4 Emile DECROIX à 5'57"
- François FAVE
- Léon LOUYET
- Pierre SALIOU
- Pierre CLOAREC
- 9 Georges SPEICHER à 9'04"
- 10 Paul LE DROGO à 9'08"

Prise de pouvoir du Breton Gautho qui, mieux est, évolue au sein de l'équipe quimpéroise Rood. Avec Favé, Saliou et Cloarec dans les huit premiers, les locaux font mieux que se défendre!

## 4ème étape NANTES-LORIENT

C'est un peloton de 34 unités qui quitte Nantes pour un périple de 213 kilomètres le long des côtes de Loire-Atlantique et du Morbihan.

Trois passages à niveaux fermés (entre Savenay et Montoir-de-Bretagne) entre les 35ème et 54ème kilomètres provoquent plusieurs cassures qui finissent toutefois par se ressouder peu avant Saint-Nazaire.

Paul Le Drogo et Thallinger ont profité de l'opportunité pour tenter leur chance et ils vont précéder le peloton jusqu'à ce qu'une crevasse de Gautho provoque une accélération de ses principaux rivaux et, en corollaire, la perte des deux fuyards.

A Muzillac (km 134), un groupe de 15 hommes passe groupé avec tous les leaders de l'épreuve, sauf Saliou et Joly qui suivent dans un deuxième peloton à 4'30". Quinze bornes plus loin, à la Trinité-Surzur, la jonction est déjà effectuée, les leaders ayant sacrifié à la chasse à la canette.

La bonne échappée se développe sur la route qui relie Vannes à Auray, à l'initiative de Deconinck bientôt rejoint par Le Drogo et Gabard. Soixante-deux kilomètres plus loin, sur la piste

de Lorient, Paul Le Drogo résiste magnifiquement au retour de Gabard et garde une petite demi-longueur d'avance sur la ligne.

Le peloton suit à moins de 2', un peloton dans lequel ne figure plus Roger Gautho. Victime d'une terrible défaillance, le maillot jaune va concéder la bagatelle de 14'42". Après quelques instants d'hésitation, ses équipiers Favé, Cloarec et Nicot ont préféré défendre leurs intérêts personnels et l'ont abandonné à son triste sort. Attendu par le seul Saliou, un individu qui va y laisser sa 4ème place, Gautho va sombrer corps et biens. Adepte du grand braquet, il avait laissé la majeure partie de ses forces sur les routes des 150 premiers kilomètres balayées par un violent vent de face avant de se retrouver bien démuni lorsque, le vent devenu favorable, il dut «tricoter», faute de posséder encore les réserves que ses adversaires avaient soigneusement économisées durant les premières heures de course.

## Le Classement

- 1 Paul LE DROGO les 213 km en 5h 53'42"
- 2 Albert GABARD
- 3 Henri DECONINCK
- 4 Georges SPEICHER à 1'53"
- 5 Raymond LOUVIOT
- 6 François FAVE
- 7 Fernand CORNEZ
- 8 Karl THALLINGER
- 9 Auguste GOUPEL
- 10 René GUIGNAudeau
- 17 Alphonse GHISQUIÈRE à 5'16"
- 22 Léon LOUYET à 9'14"
- 25 Pierre SALIOU à 12'32"
- 30 Roger GAUTHO à 14'42"

## Le Classement Général

- 1 Emile JOLY en 24h 28'40"
- 2 François FAVE à 2'04"
- 3 Pierre CLOAREC
- 4 Emile DECROIX
- 5 Alphonse GHISQUIÈRE à 3'08"
- 6 Paul LE DROGO à 3'22"
- 7 Albert GABARD à 3'41"
- 8 Georges SPEICHER à 5'11"
- 9 Germain NICOT à 5'21"

10 Henri DECONINCK à 5"22"  
11 Roger GAUTHO à 8"56"

Si Gautho est le grand battu de cette quatrième journée, il n'en est toutefois pas la seule victime, puisque Ghisquière, son second au départ de Nantes, Louyet et Saliou ont également perdu toute chance.

Ghisquière a été victime d'une crevaison à une vingtaine de bornes du but. Abandonné à son triste sort par ses coéquipiers, il a perdu 3"23" et le maillot jaune par la même occasion. Ses équipiers, presque tous Français, y ont-ils vu l'occasion de lui rendre la monnaie de la mauvaise pièce qu'il avait refilée à Jean Bidot la veille ?

Le Carolo Emile Joly récupère son maillot de leader, mais ils sont désormais sept en moins de quatre minutes. Parmi eux, deux Génial Lucifer: Joly et Decroix, deux Alcyon: Ghisquière et Gabard, deux Roodl: Favé et Cloarec et l'individuel Le Drogo.

La lutte s'annonce passionnante!

## 5ème étape LORIENT-BREST

La soirée de la veille n'a pas été favorable à Paul Le Drogo, pénalisé de 3' pour avoir reçu un boyau d'un suiveur. Le voilà donc éliminé de la lutte pour la victoire finale.

Cette étape aurait dû être celles des Finistériens, encore bien nombreux dans le peloton; elle fut, en réalité, celle de la chasse aux canettes.

Le grand Fernand Cornez et Nicot, qui semble retrouver ses jambes de la saison précédente, sont les seuls audacieux du jour. Partis à l'attaque à la sortie de Pont-Aven (km 41), ils ouvriront la route jusqu'à Cast, où ils seront repris après une fugue de 83 bornes.

Le seul autre événement de la journée sera l'accident dont sera victime le Nordiste Deconinck à l'entrée du Fou. Il heurte une voiture mal garée et s'en tire finalement à bon compte avec une fracture du bras et de la clavicule.

Les nombreux spectateurs amassés

sur le vélodrome de Kérabécam espéraient une victoire de la vedette locale, le rapide François Favé. Géné par d'autres concurrents sur la petite route qui mène à la piste, il assiste en spectateur forcé au succès de Cornez qui remonte tous ses adversaires dans les deux cents derniers mètres.



reste identique: il ne se passe rien d'intéressant durant cette avant-dernière étape.

La quiétude du peloton sera toutefois troublée à plusieurs reprises par des chutes provoquées par des supporters en voiture qui viennent se mêler à la caravane et passent et repassent le peloton dans l'espoir de voir leurs favoris, et ce, au mépris des lois élémentaires de sécurité.

Partis à 29, ils arrivent ... à 29 sur la piste briochine! Speicher, qui n'a pas encore apaisé sa soif de victoire, part de loin en tête, mais se fait remonter par Le Drogo, un Briochin d'adoption... Le rapide Parisien donne toutefois un ultime coup de rein et s'impose d'une dizaine de centimètres.

## Le Classement

- 1 Fernand CORNEZ les 176 km en 5h 23'44"
- 2 Albert GABARD
- 3 Germain NICOT
- 4 Pierre CLOAREC
- 5 René GUIGNAudeau
- 6 Léon LOUYET
- 7 Roger GAUTHO
- 8 Karl THALLINGER
- 9 François FAVE
- 10 Paul LE DROGO

## Le Classement Général

- 1 Emile JOLY en 29h 52'24"
- La suite du classement est inchangée, sauf pour Le Drogo qui est maintenant neuvième à 6"22". Profitant de l'abandon de Deconinck, Gautho occupe désormais la dixième position.

## 6ème étape BREST-SAINT-BRIEUC

Manque d'ambition ou réalisme face à l'évidente supériorité de Joly et de ses Génial Lucifer? Les réponses divergent bien évidemment, mais le constat

## Le Classement

- 1 Georges SPEICHER les 198 km en 6h 18'43"
- 2 Paul LE DROGO
- 3 Albert GABARD
- 4 François FAVE
- 5 René GUIGNAudeau et Karl THALLINGER
- 7 René BERNARD
- 8 Fernand CORNEZ
- 9 Auguste GOUPIL
- 10 Raymond LOUVIOT

## Le Classement Général

- 1 Emile JOLY en 36h 11'07"

## 7ème étape SAINT-BRIEUC-RENNES

Les intentions belliqueuses émises au départ ne seront guère concrétisées tout au long des 193 kilomètres de cette ultime étape. Quelques timides attaques vont cependant troubler la tranquillité de Joly qui va répondre du tac au tac à chaque assaut.

Kutzbach, qui ne connaîtrait que deux mots de français: canette et prime, est un des plus actifs. Il réussit même à prendre 3' d'avance avec Amet aux environs de Dinard.

Après l'échec de cette tentative, les coureurs seront soumis au régime de la douche écossaise (ou faut-il dire bretonne ?) jusqu'à Rennes: quelques rayons de soleil et des trombes d'eau.

Le Drogo, puis Speicher en compagnie de Ghisquière, Favé et Louyet du côté de Châteauneuf, Ghisquière et Decroix sur la route de Hédé (à 25 km du finish) ne trouveront pas grâce aux yeux de Joly qui ramène inlassablement le peloton sur le dos des audacieux.

Speicher pénètre en tête sur une piste en terre détrempeée par la drache des dernières heures. Il résistera jusqu'au bout au retour de Cornez pour remporter son deuxième succès consécutif.

### Le Classement

|                       |            |             |
|-----------------------|------------|-------------|
| 1 Georges SPEICHER    | les 193 km | en 6h07'40" |
| 2 Fernand CORNEZ      |            |             |
| 3 René GUIGNAudeau    |            |             |
| 4 Albert GABARD       |            |             |
| 5 Karl THALLINGER     |            |             |
| 6 Raymond LOUVIOT     |            |             |
| 7 Léopold BOISSELLE   |            |             |
| 8 Alphonse GHISQUIERE |            |             |
| 9 Lucien WEISS        |            |             |
| 10 François FAVE      |            |             |
| 26 Germain NICOT      |            | à 0"36"     |

### LE CLASSEMENT FINAL

|                 |            |
|-----------------|------------|
| 1 Emile JOLY    | 42h 18'47" |
| 2 François FAVE | 2'04"      |

|                       |           |
|-----------------------|-----------|
| 3 Pierre CLOAREC      |           |
| 4 Emile DECROIX       |           |
| 5 Alphonse GHISQUIERE | 3'08"     |
| 6 Albert GABARD       | 3'31"     |
| 7 Georges SPEICHER    | 5'11"     |
| 8 Germain NICOT       | 5'57"     |
| 9 Paul LE DROGO       | 6'22"     |
| 10 Léon LOUYET        | 9'25"     |
| 11 Roger GAUTHO       | 9'32"     |
| 12 Raymond LOUVIOT    | 9'44"     |
| 13 Alfred DELLILLE    | 11'03"    |
| 14 Karl THALLINGER    | 11'20"    |
| 15 Pierre SALIOU      | 12'43"    |
| 16 Francis CHAUVIN    | 15'56"    |
| 17 Paul KERAVEC       | 16'19"    |
| 18 René BERNARD       | 19'00"    |
| 19 Fernand CORNEZ     | 19'37"    |
| 20 René GUIGNAudeau   | 20'08"    |
| 21 Yves LE GOFF       | 25'59"    |
| 22 Willy KUTZBACH     | 33'45"    |
| 23 Paul AMET          | 45'44"    |
| 24 Auguste GOUPIL     | 50'27"    |
| 25 Lucien WEISS       | 50'34"    |
| 26 Léopold BOISSELLE  | 55'13"    |
| 27 François MOREELS   | 56'52"    |
| 28 Ernest NEUHARD     | 1 h00'42" |
| 29 Marcel RAFAITIN    | 1h46'44"  |

Les diverses composantes du peloton peuvent se montrer satisfaites au soir de ce second Circuit de l'Ouest.

Avec cinq coureurs à l'arrivée (dont quatre parmi les onze premiers), ils ont été les seuls à oser rivaliser avec les Génial Lucifer. Cette richesse leur a peut-être coûté la victoire finale. Il fut rarement question de tactique concertée au sein de l'équipe quimpéroise. Chacun a songé à ses petits intérêts sans se sacrifier à la cause commune. Mieux secondé, Roger Gautho aurait-il subi la même défaillance?

Mais pouvait-on décemment demander à Favé et Cloarec ou même à Nicot de se sacrifier l'un pour l'autre, quitte à perdre tout le bénéfice des efforts fournis jusqu'alors pour faciliter une éventuelle victoire finale de l'un d'entre eux?

Outre les performances des Rood, les Bretons peuvent également se réjouir de la bonne course de Le Drogo, vainqueur d'étape et un des plus offensifs de tout le lot. Embrigadé par Rood ou leader éventuel de l'équipe régionale que les organisateurs se proposent de mettre sur pied pour 1933, il peut envisager jouer un rôle plus important encore à l'avenir.

Oscar Egg doit se contenter de la victoire d'étape de Fernand Cornez, seule note positive à l'actif d'une équipe bien décevante.

Les Génial Lucifer ramènent le maillot jaune grâce à Emile Joly. Celui-ci a jeté les bases de sa victoire lors de la première étape. Seul Gautho a osé le défier. La timidité de ses suivants immédiats lui a permis de camoufler ses limites actuelles. Le Carolo s'est avéré incapable de contrer Gautho lors de son offensive sur la route de Nantes et s'est tiré miraculeusement d'affaire le lendemain alors qu'il semblait définitivement battu.

Avec quatre succès partiels, Alcyon (et ses sous marques) sont les mieux nantis au moment des bilans, même s'il est bien difficile de discerner les liens exacts qui unissaient ces coureurs servant le même patron sous des couleurs différentes.

Georges Speicher n'a trouvé la bonne carburation qu'en cours d'épreuve, sans quoi... Leader virtuel après la défaillance de Gautho lors de la 4ème



Les régionaux de Rood ont réalisé une prestation d'ensemble remarquable dans le rôle du Petit Poucet face aux ogres parisiens (lisez les grand constructeurs nationaux).

étape, Ghisquière a sans doute fait preuve d'une activité trop désordonnée que pour être véritablement efficace. Il n'en est pas moins une des agréables surprises de cette deuxième édition du Circuit de l'Ouest.

**DENIS COULON**

*Afin d'illustrer nos prochains articles sur le circuit de l'Ouest, nous cherchons (en prêt) des documents photographiques des éditions entre 1933 et 1939 ainsi que des photos des coureurs suivants: Paul Le Drogo, Leander Ghyssele, François Favé, Eugène Van den Bossche, Georges Hubatz, Paul Ké ravec, Sylvain Grysolle, Karel Tersago, Antoon Loncke, Félix De Raes, Gustave Van Cauwenberghé, Paul Rossier, Amédée Rolland.*

## AVIS IMPORTANT

A dater du 1er avril 1996, Mme POLIDORI Dominique devient trésorière de l'ASBL Coups de Pédales en lieu et place de Mme BOLLAND Claudine, démissionnaire.

A ce jour, l'ASBL compte 876 membres actifs à jour de cotisation.

Le Secrétaire  
Pascal DEGAUQUIER  
Le Président  
Claude DEGAUQUIER  
Le trésorier  
Dominique POLIDORI

# CES COURSES DISPARUES

## LE CIRCUIT DE BELGIQUE 1940

Février 1940, les troupes soviétiques envahissent la Finlande ...

Avril 1940, les Allemands attaquent la Norvège ...

Malgré les risques évidents d'une guerre que l'on pressent imminente, les compétitions sportives continuent à se dérouler presque normalement en Europe Occidentale alors que toute activité avait été suspendue en août 1939, au plus fort de la tension internationale.

Le cyclisme routier, seul sport pratiqué sur la voie publique, est évidemment victime des restrictions imposées à la circulation des civils, priorité aux véhicules militaires oblige, Paris - Roubaix a été remplacé par un Le Mans - Paris (remporté par Soffietti), les routes du Nord et de l'Est de la France étant réservées aux transports de troupes ou de matériel militaire

«Forte» de sa neutralité, la Belgique se croit, un tant soit peu, à l'abri. Les premières courses de la saison ont donc pu se disputer normalement sur leurs parcours habituels.

Paris - Bruxelles, la classique des deux Capitales figurait au calendrier en date du 28 avril. Les organisateurs (le journal bruxellois Le Soir) avaient dans un premier temps modifié leur itinéraire: le parcours était déplacé vers l'Ouest et l'entrée en territoire belge devait s'effectuer à Menin, et ce, dans le but d'utiliser des routes moins «sensibles» et donc plus accessibles.

Toutefois, dans leur édition du mercredi 17 avril, ils annoncent l'ajournement de leur épreuve malgré le feu vert accordé par les autorités françaises: «En présence des événements militaires et diplomatiques des derniers jours, nous hésitons à lancer sur les routes de France une caravane comme celle de notre Paris - Bruxelles .... Nous croyons agir avec sagesse en ajournant notre 32ème Paris - Bruxelles. Nous préparons l'organisation d'une autre grande épreuve...»

Cette nouvelle épreuve recevra le nom de Circuit de Belgique et sera organisée le dimanche 5 mai. La course partira de Bruxelles pour y revenir après un périple de 365 kilomètres qui emmènera les coureurs à Alost (km 25), Gand (km 51), Courtrai (km 96), Tournai (km 124), Mons (km 176), Charleroi (km 215), Namur (km 253), Hannut (km 289), Tirlemont (km 305) et Jodoigne (km 322).

Les 20 premiers classés se partageront 15.000 francs de prix alors que la même somme est allouée en primes aux 25 premiers. Avec la prime de 1000 francs accordée au premier coureur de chaque nationalité ralliant l'arrivée, le vainqueur est donc assuré de toucher la coquette somme de 5.000 francs.

Malgré les prévisions pessimistes d'une partie de la presse spécialisée, les coureurs répondent massivement à l'invitation du Soir et les organisateurs saluent avec plaisir 105 inscrits emmenés par le champion du monde (et champion de Belgique) Marcel Kint, Frans Bonduel, vainqueur du Circuit (première mouture) en 1929, l'Italo-Français Jules Rossi, et quelques-uns des meilleurs routiers belges comme Antoon Digne, Fons Deloor, Lucien Storme, André Defoort, Lode Hardiquet, René Walschot, Jos Moerenhout, François Adam et quelques représentants de la jeune garde comme Achiel Buysse, le récent vainqueur du Tour des Flandres, Brik Schotte, Jacques Geus, André Declerck, sans oublier le Luxembourgeois Arsène Mersch.

Finalement, c'est un peloton fort de 77 unités qui prendra le départ.

## LES PARTANTS

- 1 Frans BONDUEL
- 2 Jules ROSSI (I)
- 3 André DECLERCK
- 4 Albert DUBUISSON
- 5 Amand GILLES
- 6 Lode HARDIQUET
- 7 Georges CHRISTIAENS

8 Jérôme DUFROMONT  
 10 Michel HERMIE  
 11 René DICK  
 16 Petrus VAN THEEMSCHÉ  
 17 Noël DECLERCQ  
 18 Jozef VANKERCKHOVEN  
 19 Albert PERIKEL  
 21 Jacques GEUS  
 22 Eugene KIEWIT  
 23 Adolf VAN PEER  
 24 René WALSCHOT  
 25 Frans DE MONDT  
 27 August VAN MIRLO  
 29 Albert HENDRICKX  
 30 Frans SPIESENS  
 32 Antoon DIGNEF  
 33 Sylvain GRYSOLLE  
 34 Oscar GILTAY  
 35 Roger VAN MELKEBEKE  
 37 Brik SCHOTTE  
 38 Pierre VERMEIREN  
 39 André MAELBRANCKE  
 40 Robert WIERINCKX  
 42 Michel CATTEEUW  
 43 Joseph MOERENHOUT  
 44 Kamiel VERMASSEN  
 45 Roger GYSELINCK  
 46 Kamiel BEECKMAN  
 47 Jozef DE RAET  
 48 Emile DAVID  
 49 Lucien STORME  
 53 Félix DE RAES  
 55 Juul LOWIE  
 56 Frans GAHY  
 57 Jozef PAUWELS  
 58 Jan STAEREN  
 60 Jozef LOOPMANS  
 62 Guillaume WIELEMANS  
 63 Jan VERVEER (NL)  
 64 Hubert DELTOUR  
 65 Arsène MERSCH (Lux)  
 68 François ADAM  
 69 Julien DOUWS  
 70 Robert NAEYE  
 72 Théo VAN OPPEN  
 73 Alfons DELOOR  
 74 Jozef DOMINICUS (NL)  
 75 Albert VAN WESEMAEL  
 76 Marinus BUURON (NL)  
 78 Joseph DEVOS  
 79 André DEFOORT  
 80 Julius HAMELRYCKX  
 81 Lucien BIDINGER (Lux)  
 82 Jan DEMAN  
 83 Gustave VAN CAUWENBERGHE  
 84 Eugene JACOBS  
 85 Henri CORNELIS  
 87 Jozef TORFS  
 88 Achiel BUYSSE  
 89 Séraphin MOREELS  
 91 Frans DE DONDER

93 Hector LANSSENS  
 94 Henk DE HOOG (NL)  
 96 Chris VAN GENT (NL)  
 97 Bas VAN KRIMPEN (NL)  
 98 Carl JORDAENS (NL)  
 102 Marcel KINT  
 103 Théo PIRMEZ  
 104 Eugène ALPAERTS  
 105 François NEUVILLE

## LA COURSE

Les 77 courageux qui ont fait poinçonner leur machine quittent notre capitale à 6h30, avec une demi-heure de retard sur l'horaire prévu. Geus et Dufromont essaient de lancer la course dès les premiers kilomètres, mais ils ne parviennent pas à disjoquer le peloton qui reste compact.

Le premier événement notable est l'abandon du malchanceux Jules Rossi (qui avait effectué le déplacement de Paris par le train de nuit) qui casse son pédalier après quelques kilomètres.

Dick et Alpaerts prennent les devants pour traverser Gand, leur ville natale, avec 150 m d'avance, mais ils se laissent rapidement rejoindre.

Le peloton reste groupé et seuls les incidents mécaniques viennent troubler la tranquillité des coureurs. Arsène Mersch est contraint à l'abandon à Courtrai et c'est un peloton d'une bonne soixantaine de coureurs qui atteint Tournai au kilomètre 124.

La traversée du Hainaut est effectuée par un peloton obstinément groupé, même si Wierinckx (à Mons), Beeckman (à Saint-Ghislain), Pirmez, Van Krimpen, David et Gyselinck (à Binche), Wierinckx et Beeckman encore (entre Charleroi et Tongrinne) s'assurent provisoirement quelques centaines de mètres d'avance.

La distance et le vent devenu latéral après le changement de direction de la course commencent à lamener le peloton.

A Namur, il ne compte plus que 43 unités. A Hannut (km 289), après une attaque de Staeren, Lowie, Christiaens et Hamelryckx, ils ne sont plus que 33.

Peu après Tirlemont, l'attaque la plus intéressante du jour réunit Hendrickx, Hamelryckx, Dominicus et Digneef, mais peu à peu leurs anciens compagnons, aidés notamment par une file de plus de cent voitures suiveuses, rejoignent les échappés et à Notre-Dame-au-Bois (à 9 km du but), le groupe de tête est fort de 15 unités. Trois derniers coureurs effectuent encore la jonction et c'est un peloton de 17 coureurs, précédé de quelques mètres par Eugene Kiewit, qui entame le circuit local, long de deux kilomètres.

Marcel Kint, très discret toute la journée et parti sans réelle ambition, s'impose nettement devant Gysolle et Van Cauwenberghé.

## LE CLASSEMENT

- 1 Marcel KINT les 365km en 10h46'20"
- 2 Sylvain GRYSOLLE
- 3 Gustave VAN CAUWENBERGHE
- 4 Georges CHRISTIAENS
- 5 Alfons DELOOR
- 6 André DECLERCK
- 7 ex aequo Antoon DIGNEF  
 Albert HENDRICKX  
 André MAELBRANCKE  
 Juul LOWIE  
 Jacques GEUS  
 Eugene KIEWIT  
 Petrus VAN THEEMSCHÉ  
 René WALSCHOT  
 Julius HAMELRYCKX  
 Jozef DOMINICUS (N1)  
 Frans SPIESENS  
 Roger GYSELINCK
- 19 Lode HARDIQUEST à 5'00"
- 20 Robert WIERINCKX
- 21 Chris VAN GENT (N1)
- 22 Théo VAN OPPEN
- 23 François ADAM à 12'00"
- 24 Frans DE DONDER
- 25 Albert VAN WESEMAEL
- 26 ex aequo Jan DEMAN  
 Eugene JACOBS  
 Jozef TORFS  
 Théo PIRMEZ  
 Jozef PAUWELS  
 Jan VERVEER (N1)  
 August VAN MIRLO  
 Hubert DELTOUR  
 34 Lucien BIDINGER (Lux)

Le classement publié par le journal organisateur attribuait la 19ème place au Hollandais Carl Jordaens. Les journaux spécialisés signalent dans leurs éditions du mardi que ce coureur était un des premiers lâchés et qu'il est très improbable qu'il ait pu terminer la course en si bonne position.

Ce Circuit de Belgique avait été suivi par une foule nombreuse et enthousiaste. Certains suiveurs y avaient vu le symbole de l'espoir (de paix) retrouvé... Cinq jours plus tard, la Belgique était envahie par les forces nazies. Le Circuit de Belgique entrait dans l'histoire au titre de dernière

manifestation sportive d'envergure organisée sur notre sol avant l'Occupation.

DENIS COULON

## LE COIN DES ARCHIVISTES



Cette série porte le nom de «TOUR DE FRANCE 1960»

Le nom exact est en fait « RONDE VAN FRANKRIJK 1960 ».

Il figure sur un des 48 chromos que comporte ladite série. La couleur est absente, de même que toute numérotation.

On retrouve uniquement les noms et prénoms du coureur ainsi qu'une mention verticale (Foto VERMEIRE - ZELE)

Il s'agit plus précisément du nom d'un photographe qui avait un magasin à Zele (Brabant belge). Il a pris les clichés lors de la première étape (2ème partie) Bruxelles - Bruxelles course contre la montre le 26 juin. La distribution semble avoir été effectuée par l'auteur (1) des clichés uniquement.  
(1) Décédé depuis.

Je vous livre les noms groupés par nations (elle est mentionnée en néerlandais).

NB: Il y a quelques chromos horizontaux.

### BELGIQUE

SCHOUBBEN F.  
VAN AERDE M.  
VAN GENEUGDEN M.  
PROOST L.  
PLANCKAERT J.  
PAUWELS Eddy  
MESSELIS A.  
JANSSENS M.  
DESMET A.  
ADRIAENSSENS J.  
SCHEPENS J. (en maillot jaune)

### ESPAGNE

OTANO L.  
BAHAMONTES F.

QUEST  
GROSSARD J.  
PICOT F.

### EST-SUD-EST

ROLLAND A.  
GAUTHIER B.  
FORESTIER J.  
ANASTASI J.

### ALLEMAGNE

ALTIG WILLY  
JUNKERMANN HANS

### INTERNATIONS

CHRISTIAN A.

### PARIS-NORD

VERMEULIN M.

### FRANCE

RIVIERE R.  
PRIVAT R.  
PAVARD R.  
MAHE F.

GRACZYK J.  
EVERAERT P.  
CAZALA R.  
ANGLADE H.  
DARRIGADE A.  
(en Champion du monde)

### HOLLANDE

VAN EST WIM  
VAN EST PIET  
NIESTEN COEN  
GELDERMANS A.  
VAN DEN BORGH M.  
KERSTEN J.  
DAMEN PIET (et non Daman)

### SUISSE

STREHLER R.

### CENTRE-MIDI

ROHRBACH M.

### ITALIE

PAMBIANCO A.  
DEFILIPPIS N.  
NENCINI G.  
BRUNI D.  
BALDINI E.  
BAFFI P.

ANSEEUW Willy  
à suivre



# LA SAGA MANN

## SAISON 1960 G.S. MANN (1ère partie)

### COMPOSITION ET VICTOIRES DE LA FORMATION

Wingene (7.9)

DE KEULENAER René  
1 victoire



Decock victorieux au circuit de la Flandre Centrale (photo Het Nieuwsblad)

#### BUTZEN Willy

1 victoire

3ème étape des Trois Jours d'Anvers  
(20.6)

#### CLAEYS Arthur (I)

#### CLERCKX Karel

3 victoires

Houtem (19.7)

Kalmthout (21.7)

Beerse (20.8)

#### DECLERCQ Willy (I)

#### DECOCK Roger

2 victoires

Circuit de Flandre Centrale (15.5)

Melsele (7.9)

#### DE KEYSER Eugène

#### DE LAET Karel (I)

#### DELEYE Johnny (I)

#### DE ROOVER Jan (I)

#### DESMEDT Clément (I)

#### GERIS Louis (I)

#### HERMANS Alphonse

1 victoire

Zwijndrecht (15.6)

#### JACOBS Petrus (I)

#### JANSSENS Marcel

2 victoires

Bordeaux - Paris (29.5)

Libourne (4.6)

#### MANGELSCHOTS Marcel (I)

#### MERTENS Julius

#### MEURIS Jan (I)

#### OELLIBRANDT Petrus

7 victoires

Saint-Pierre-le-Moutier (6.6)

Beisele (14.6)

Ruisbroek (22.6)

Denderleeuw (4.7)

Grand Prix de l'Escaut (2.8)

Beveren (17.8)

Borgerhout (22.8)

#### ONGENAE Marcel

4 victoires

Ostende (13.6)

Marly (2.8)

Nazareth (17.9)

Houthulst (18.9)

#### PAUWELS Eddy

3 victoires

Tessenderlo (17.5)

Classement final des Trois Jours  
d'Anvers (20.6)

Oppuurs (25.8)

#### TROCH Léon

#### TROONBEECKX Lode (I)

4 victoires

Hoogstraten (16.6)

Heusden (30.6)

Kraainem (8.8)

Haacht (4.10)

#### VAN BAELE Joseph

1 victoire

Malines (20.7)

#### VAN DAELE Léon

4 victoires

La Panne (22.6)

Aartrijke (24.6)

Circuit du Houtland (26.6)

Tielt - Anvers - Tielt (24.7)

#### VAN DEN BROEK Eugène (I)

#### VAN EGGERMOND Henri (I)

**VERACHTERT Jos**  
2 victoires  
Helchteren (9.6)  
Mortsel (19.7)

**VINDEVOGEL Roger**

**VLOEBERGS Joseph**  
4 victoires  
Bierbeek (16.6)  
Tirlemont (23.6)  
Overpelt (28.6)  
Keerbergen (11.7)

**VRANCKEN Raymond**

Directeur Sportif  
**TEUGHELFS Frans**

## UN NOUVEAU DEPART

Cette saison constitue une étape importante dans l'histoire du groupe sportif MANN. Séduits par les excellentes performances réalisées par leurs protégés en 1959, les dirigeants anversoïses ont décidé de donner une nouvelle dimension à leur activité de sponsoring en poursuivant seuls l'aventure. Mais la fin de la collaboration avec Flandria ne va pas sans poser problème. Tous les Flandriens voulaient naturellement suivre Brik Schotte chez Wiel's Flandria et les Anversoïses se réjouissaient de demeurer entre eux chez MANN. Cette séparation n'aurait jamais dû connaître la moindre difficulté si le cas de Léon Van Daele ne s'était présenté. Ne s'accordant guère avec ses équipiers issus de la province d'Anvers, celui-ci souhaitait suivre les siens dans la nouvelle formation flandrienne.

Mais le «Grand Léon» se trouvait encore sous contrat pour une durée d'un an avec Frans Teughels et ce dernier ne prétendait évidemment pas se séparer de son meilleur représentant dans les classiques. Pour sa défense, Léon Van Daele arguait que cet accord était caduque en raison de la dissolution entre FLANDRIA et MANN. Chacun restant résolument sur ses positions, Arnold Standaert, président de la LVB, interviendra lui-même pour mettre un terme à ce litige. Celui-ci donnera raison à Frans

Teughels et persuadera Léon Van Daele de respecter son premier engagement. La saison ne débutait pas sous les meilleures auspices pour le routier de Ruddervoorde. Quant aux dirigeants anversoïses, ils se montreront très satisfaits de cette décision. Malgré le démembrement du groupe précédent, ceux-ci ont réussi à conserver tous leurs leaders: Léon Van Daele, mais aussi Marcel Janssens, Piet Oellibrandt et Eddy Pauwels. Avec un tel effectif, ils espéraient vivre une campagne aussi fructueuse que la précédente ...

## UNE CAMPAGNE PRINTANIERE BIEN TERNE

Afin d'aborder les classiques dans les meilleures conditions, Frans Teughels choisira d'emmener ses hommes vers la fin du mois de février à Falsane, petite cité bordant le lac de Gard. Ce stage de préparation, marqué par la chute de Karel Clerckx qui sera relevé avec une entorse au

incomplètement rétabli d'un furoncle à la selle, ils se feront piéger comme l'ensemble du peloton (Notons que le - désormais célèbre - Poggio figurait pour la première fois au programme de la Primavera). En définitive, seul le jeune Joseph Vloebergs, dernier transfert de chez FAEMA, a quelque peu fait illusion. A Binasco, après seulement onze kilomètres, celui-ci lancera la première offensive accompagnée de deux Italiens, Rizzardo Brenioli et Cleto Maule. Ces éclaireurs verront bientôt revenir sur eux une dizaine d'autres ténérailles parmi lesquels Pierino Baffi, Dino Bruni, Robert Cazala, Guido Carlesi, Noël Foré, Ivo Molenaers, Gastone Nencini, Luis Otano, Arnaldo Pambianco, Tom Simpson et ... le futur vainqueur, l'Ardechois René Privat. Le peloton aura, en effet, le grand tort de considérer cette attaque comme prématurée et réagira trop tard. La victoire ne pouvait plus échapper aux valeureux fuyards. Malheureusement, Joseph Vloebergs se montrera encore un peu tendre pour se distinguer dans une épreuve aussi renommée. Après Savone, à une quarantaine de kilomètres du but et alors que le terrain devenait de plus en plus accidenté, il lâchera prise.

Au Tour des Flandres, pourtant un de leurs objectifs avoués, les coureurs de la formation MANN ne se montreront guère plus inspirés. Seul le courageux Fons Hermans parviendra à éviter une totale déconvenue. Celui-ci trouvera les ressources suffisantes pour suivre le groupe des meilleurs jusqu'à l'arrivée. Mais, entouré de champions tel que Jacques Anquetil, Fred De Bruyne, Arthur De Cabooter, Frans De Mulder, Gilbert Desmet, Henri Dewolf, Seamus Elliott, Jean Graczyk, Raymond Impanis, Frans Schoubben, Rik Van Looy ..., le jeune coureur anversoïse ne pouvait raisonnablement pas briguer la victoire finale. Très satisfait de se retrouver en si belle compagnie, celui-ci se contentera dès lors de rester dans les roues. Le nombreux public flandrien amassé le long de la dernière ligne droite eut l'immense joie d'assister à un sprint royal où finit par émerger un des leurs, le puissant Arthur De Cabooter. Quant à Fons Hermans, il franchira la



poignet, ne portera toutefois pas directement ses fruits. Loin de réitérer les belles performances du printemps dernier, les coureurs au maillot canari vont cruellement décevoir leur entourage. A Milan - San Remo, privés de leur leader Léon Van Daele

ligne avec tous les honneurs en 10ème position. Celui-ci se montrera encore supérieur à ses (prétendus) leaders sur les pavés de l'Enfer du Nord où il devra néanmoins se contenter d'une modeste 22ème place à 2'41" d'un époustouflant Pino Cerami.

Le déroulement de Paris - Roubaix n'a donc fait que conforter ce sentiment de profond malaise au sein du groupe sportif MANN. Léon Van Daele et Piet Oellibrandt, plus encore que Marcel Janssens et Eddy Pauwels dont les principaux objectifs viennent plus tard dans l'année, ne cessent de décevoir. En fait, leur condition n'est pas apparue des plus brillantes et certains observateurs doutent qu'ils puissent revenir rapidement à un niveau acceptable. Les équipiers connaissent un problème identique. Depuis le début de la saison, ceux-ci ne sont pas encore parvenus à s'imposer dans la moindre kermesse. En définitive, seul Fons Hermans se trouve en excellente forme. Et comme dans toutes les formations où les résultats ne répondent pas à l'attente, une certaine tension commence à s'installer.

Heureusement, les coureurs anversois vont avoir un beau sursaut d'orgueil à Gand - Wevelgem (Notons qu'en raison d'un différent avec la LVB, les organisateurs de Wevelgem - Gand avaient renoncé à organiser leur épreuve le lendemain de Gand - Wevelgem. Le «Trophée des Flandres» ne fut donc pas mis en compétition). Désireux de rassurer son entourage, Marcel Janssens place une attaque dès la mi-course. Celui-ci ne trouvera toutefois personne pour lui donner une réplique efficace et après une fugue de 30 kilomètres, il rentrera dans le rang. Mais qu'importe, le routier d'Edegem avait montré la voie à suivre à ses compagnons. Le message fut sans doute bien compris. Pour la première fois de la saison, les représentants de G.S. MANN firent la course en tête. Et même s'ils ne pourront réagir à l'offensive victorieuse de Frans Aerenhouys avec Frans De Mulder et Joseph Planckaert, les protégés de Frans Teughels réaliseront une prestation d'ensemble assez encourageante. A la tête des poursuivants, terminant avec un retard de 20", Léon Van Daele, renaissant,

ne sera devancé que par Arthur De Cabooter et Jo De Roo. Dans le même temps, l'omniprésent Fons Hermans se classera 10ème, René De Keulenaer 15ème (le père de Ludo, professionnel dans les années quatre-vingts), Piet Oellibrandt 23ème et Marcel Ongenaer 25ème. Au vu de ces résultats, les dirigeants anversois pouvaient légitimement penser à des lendemains meilleurs. L'équipe, et Léon Van Daele en particulier, leur devait une belle revanche. De fait, ils espéraient que celle-ci leur serait apportée lors de la prochaine classique Paris - Bruxelles. Au départ, les coureurs semblaient vouloir répondre à cette attente. Le Champion de Belgique, Piet Oellibrandt, fera (enfin) honneur à son maillot en se glissant dans deux échappées matinales et Joseph Vloeborgs le relayera devant à l'approche de la frontière belge, puis ... plus rien, le néant !

Comme leurs compatriotes, les routiers de G.S. MANN vont sombrer et se montrer impuissants à enrayer les offensives d'une irrésistible escadron français emmené par l'inattendu vainqueur Pierre Everaert, le Champion du Monde André Darrigade (2ème) et «Popov» Graczyk (3ème).

Le temps pressait alors pour les coureurs anversois. Il ne leur restait pratiquement plus que les classiques ardennaises (Rom-pant avec une tradition établie depuis une dizaine d'années, les classiques ardennaises n'auront plus lieu le week-end mais le dimanche et le lundi. L'ordre des deux épreuves se trouve d'ailleurs inversé. Liège - Bastogne - Liège, se disputant en premier lieu, propose un nouveau parcours. La course empruntera désormais l'ancien final de la Flèche Wallonne avec les côtes de la Bouquette, de Theux et des Forges) pour se réhabiliter et sauver un bilan printanier désastreux. A Liège - Bastogne - Liège, ceux-ci se montreront encore malheureux-ement trop limités. Marcel Janssens a pourtant fait longtemps illusion. Dans la côte de Malchamps, au km 184 (248 au total), il se trouve toujours dans le groupe de tête composé de 12 hommes. Mais, à l'image de Rik Van Looy, Joseph Planckaert, Jean Graczyk, René Privat ou Tom Simpson,

celui-ci devra une nouvelle fois subir la loi d'une formation Saint-Raphaël en pleine euphorie. Après Pierre Everaert dans la classique des deux capitales, le directeur sportif Raymond Louvitt va sortir de son jeu une nouvelle carte gagnante. Alors qu'il reste une trentaine de kilomètres à parcourir, le Hollandais Albertus Geldermans, récent lauréat du Tour d'Allemagne, profitera de la côte de la Bouquette (à la sortie de Verviers) pour s'isoler. Le jeune homme, encore méconnu, créera la sensation à Liège en s'imposant en solitaire avec 2 minutes d'avance sur son équipier ... Pierre Everaert et près de 3 minutes sur Joseph Planckaert. Marcel Janssens termine 10ème à 3'40" et Petrus Oellibrandt 19ème à 9'33". Le premier arrive progressivement en forme et Frans Teughels espère qu'il sera plus apte que ses équipiers à atteindre ses principaux objectifs.

## FONS HERMANS: L'UNIQUE SATISFACTION

La Flèche Wallonne, qui présente un nouveau tracé entre Liège et Charleroi, constitue donc pour l'équipe anversoise l'ultime occasion de racheter une campagne printanière bien terne. L'omniprésent Fons Hermans, le seul qui n'ait pas vraiment déçu, en est bien conscient. A Goesnes (km 64), il réussira à rejoindre la première (et unique ...) offensive de la journée avec le Français Pierre Beuffeuil. Onze téméraires vont se retrouver en tête mais après la difficile montée des Strépy's (km 151,5), ils ne sont plus que six: Pierre Beuffeuil, Robert Cazala, Pino Cerami, Jean Forestier, Constant Goossens et Fons Hermans. L'expérimenté Pino Cerami, flanqué de son équipier Constant Goossens, effectue la majeure partie du travail tandis que Robert Cazala et Jean Forestier font également belle impression. Quant à Fons Hermans, il paraît un peu court mais peut-être cherche-t-il simplement à cacher son jeu.

Le peloton commettra l'erreur de ne pas trop prendre au sérieux cette échappée. Mais celui-ci ne parviendra pas à combler un écart qui n'aura

pourtant jamais été très important.

L'arrivée à Charleroi était jugée sur un circuit. Pour y accéder, les coureurs devaient emprunter la rue d'Assaut, un véritable mur offrant au plus costaud un réel tremplin vers la victoire. Le régional Pino Cerami connaissait très bien le final carolorégien. Il se glissera en troisième position pour aborder le virage à angle droit situé au pied de la côte. Tous ses adversaires ayant viré large, Pino prit le parti de prendre ce fameux tournant à la corde. Un choix tactique judicieux dont seul pouvait être capable un homme fort. L'Italo-Belge aura rapidement 20 mètres d'avance... La cause était entendue ! Devant une foule en délire, Pino Cerami franchira la ligne avec 27 secondes d'avance sur Pierre Beuffeul, Constant Goosens, Robert Cazala, Jean Forestier et 8 de plus sur Fons Hermans. Le routier de Saint-Lenaerts avait jusque là beaucoup puisé dans ses réserves afin de simplement garder le contact avec le groupe de tête. Au bord de la rupture, désavantagé par une stature imposante, celui-ci n'aura même plus la force de lutter pour la... seconde place. Mais il ne doit pas rougir de sa prestation.

Une nouvelle fois, Fons Hermans s'est montré le meilleur représentant du G.S. MANN. Il est même regrettable que Léon Van Daele et Petrus Oellibrand, les leaders désignés et... décevants, n'aient pas fait preuve d'un courage identique. Moins talentueux, le valeureux Fons s'est rapidement hissé à un niveau appréciable dans les classiques. En définitive, l'éclosion de ce jeune garçon âgé de 23 ans constituait jusque là le seul réel motif de satisfaction pour le directeur sportif Frans Teughels (dans la catégorie amateur, Fons Hermans avait déjà réalisé de brillants résultats. En 1956, il décroche le titre de Champion de Belgique. Deux ans plus tard, il termine 3ème de la Course de la Paix et 5ème du Championnat du Monde disputé à Reims).

## DES SIGNES AVANT-COUREURS DE REDRESSEMENT

Heureusement, l'équipe anversoise allait profiter de la seconde moitié du mois de mai pour enfin retrouver la forme et le chemin de la victoire. Ainsi le 15, Roger Decock va s'imposer au Circuit de la Flandre Centrale qui n'avait réuni, il est vrai, que 45 partants et deux jours plus tard, Eddy Pauwels l'imitera à la kermesse de Tessenlo. Ces deux premiers succès mineurs préfiguraient la réhabilitation du G.S. MANN.



L. VANDAELE Foto F. De Herf

Cette légère amélioration est déjà visible au Tour de Belgique. A l'image de Willy Butzen et de Marcel Ongenaë lors de la 3ème étape, Fleurus - Huy (226 km), les protégés de Frans Teughels se montreront très combatifs. Ne présentant aucun danger au classement général, Marcel Ongenaë obtient son bon de sortie peu après Châtelet (km 65). Il est accompagné de Constant Goosens, dernière révélation de la formation Peugeot. Chacun des deux fuyards aura la chance de voir rapidement revenir de derrière un équipier. Il s'agit de Louis Van Huyck et de Willy Butzen. L'entente dans le quatuor de tête est, bien entendu, parfaite. Si bien qu'à la mi-course, celui-ci compte plus de 5 minutes d'avance sur les poursuivants. Les fugitifs ont de bonnes raisons pour collaborer sans réserve. Non seulement les représentants des deux équipes en présence peuvent

espérer décrocher une victoire partielle mais aussi détrôner l'actuel leader Joseph Schils. Louis Van Huyck et Willy Butzen n'accusent en effet qu'un retard de 40 secondes au général. Pour autant que ceux-ci parviennent à conserver cette avance sur la ligne d'arrivée, ils peuvent tous deux revendiquer le commandement de l'épreuve. Les bonifications accordées aux trois premiers de chaque étape devraient se charger de les départager. Les plans du tandem anversoise vont toutefois être sérieusement contrecarrés par une crevaillon de Marcel Ongenaë à 90 kilomètres du but. En l'absence de sa voiture suiveuse attardée au ravitaillement, le malchanceux se verra obligé d'effectuer lui-même la réparation. Perdant 3 minutes dans l'aventure, il semblait avoir hypothéqué toute chance de retour.

Le routier de Vrasene sera toutefois récupéré par un groupe de contre-attaquants composé lui aussi de 4 coureurs défendant les intérêts de 2 marques: Maurice Meuleman et Willy Truye pour Wiel's-Flandria ainsi qu'André Messelis et Alphonse Sweeckx pour Groene Leeuw. Ce dernier pointant en seconde position au classement général, Marcel Ongenaë se trouvait confronté à un choix tactique aussi délicat que déterminant. En coopérant, celui-ci augmentait les chances de succès de ses couleurs tout en privant Willy Butzen d'un possible maillot bleu de leader. Mais en cas contraire, il laissait son équipier seul aux prises avec le duo Peugeot... Le protégé de Frans Teughels décidera finalement de prendre sa part de relais et le regroupement aura lieu à Rochefort (km 172,5).

Marcel Ongenaë détenait une forme éblouissante. Il sera encore le seul à trouver les ressources nécessaires pour répondre à l'attaque décisive de Constant Goosens peu après Strée (km 218). Hélas, l'Anversoise ne pourra conclure par une victoire sa remarquable démonstration en terre wallonne et subira nettement la loi du jeune Goosens dans la dernière ligne droite. Quant à Willy Butzen, il réglera ses compagnons pour la 3ème place et deviendra le dauphin d'Alphonse Sweeckx au général avec seulement

21 secondes de retard. La victoire finale ne pouvait plus échapper à un de ces deux hommes.

A l'aube de la dernière journée, les visages sont tendus dans le clan MANN. Il y a tellement longtemps qu'un membre de la formation n'a plus lutté pour un succès d'envergure... Les coureurs savent que le contre la montre par équipes du matin, Huy - Hannut (23 km), sera sans doute déterminant. Ceux-ci espéraient profiter au maximum de leur cohésion ainsi que de l'absence conjuguée de Noël Foré, Frans De Mulder et Armand Desmet dans les rangs Groene Leeuw (ces deux derniers venaient de créer la sensation au Tour d'Espagne en s'emparant dans cet ordre des deux premières places au classement final), pour placer Willy Butzen au leadership. Malgré la crevasse de Roger Decock, les coureurs au maillot jaune canari ne se désuniront pas et réaliseront un chrono très honorable, bou-cliant le parcours en 34"19". Cela sera néanmoins insuffisant pour inquiéter l'escadron vert d'Albert De Kimpe. Même privé de ses meilleurs éléments, celui-ci est apparu inattaquable. Il améliorera de 21 secondes (le temps général étant calculé sur base de ceux réalisés par les trois premiers coureurs de chaque formation, les membres du G.S. MANN avaient donc perdu sur leurs adversaires  $21" \times 3 = 1'01"$ ) le temps accompli par les MANN et décrochera même la victoire d'étape. Willy Butzen et ses équipiers semblent résignés. Le premier doit en effet reprendre désormais 1'22" à Adolphe Sweeckx et il ne reste plus au programme qu'une demi-étape, Huy - Bruxelles (201 km)... De fait, le maillot bleu et ses hommes se montreront très attentifs et feront continuellement la course en tête. Leur supériorité ne sera d'ailleurs plus contestée. Au contraire, Willy Butzen perdra même le bénéfice de tous ses efforts en se laissant piéger dans la seconde partie du peloton. Le routier d'Edegem terminera avec plus de dix minutes de retard sur le lauréat Joseph Schils et devra se contenter de la 8ème place, à 10"14" du méritant Sweeckx, au classement général final. Malgré cette ultime déception, le bilan de ce Tour de Belgique aura été assez positif pour la G.S. MANN. Même si les

coureurs anversoïses ne sont pas parvenus à accrocher un succès partiel ou le bouquet final, ceux-ci ont retrouvé la forme et paraissent enfin habilités par un esprit conquérant leur ayant si souvent fait défaut depuis le début de la saison. Mais encore devaient-ils concrétiser rapidement ce renouveau par une retentissante victoire.

## L'EXTRAORDINAIRE EXPLOIT DE MARCEL JANSSENS

Marcel Janssens et Piet Oellibrandt, s'étaient alignés à ce Tour de Belgique en vue de Bordeaux - Paris.

Leur relative discrétion n'avait donc pas alarmé le directeur sportif Frans Teughels (Marcel Janssens avait terminé à la 21ème place, avec 14"48" de retard et Piet Oellibrandt s'était retiré au cours de l'ultime demi-étape). Conscient de leur inexpérience, celui-ci espérait tout de même que ses deux protégés sortent de l'anonymat sur les routes françaises. Marcel Janssens pouvait compter sur les précieux conseils de son entraîneur Frans Cools qui avait déjà dirigé Wim Van Est à deux reprises dans le «Derby de la Route». Mais la préparation du champion belge s'était limitée à sa plus simple expression puisque celui-ci n'avait effectué qu'une seule sortie de 80 kilomètres derrière d'erny sur le circuit de Brasschaat. Les chances de s'illustrer des deux néophytes paraissaient bien minces d'autant plus qu'ils devaient affronter une concurrence assez relevée: Louison Bobet accompagné de ses équipiers Albert Bouvet, Claude Sauvage et Guillaume Van Tongerlo, Robert Varnajo, Pino Cerami, Bernard Viot, François Mahé, Jean Robic, Léopold Rosseel ainsi que Jan Zagers. «Louison», dernier lauréat de l'épreuve, et Pino Cerami, second du surprenant Jean-Marie Cieleska en 1958 mais aussi auteur d'un extraordinaire printemps, portaient logiquement avec les faveurs du pronostic.

Les 13 courageux prirent la route à 2h30 du matin pour une fantastique randonnée de ... 557 kilomètres. La nuit est idéalement fraîche. Mais, alors

que chacun s'attendait à passer une très grande journée comme la veille, les nuages apparaîtront dès l'aube et la température diminuera nettement. De plus, un vent assez fort, soufflant de 3/4 face va beaucoup gêner la progression des coureurs. Ceux-ci opéreront d'ailleurs pour le port des jambières de laine et du blouson. Après 258 kilomètres, à Châtelleraut, ils prennent le sillage de leurs entraîneurs vers 11 heures.

Marcel Janssens passe de suite à l'offensive. Cette attaque n'est nullement suicidaire. Le routier anversoïse veut surtout tester ses automatismes avec son driver Frans Cools. A l'entrée de Tours (km 327), il voit revenir sur lui ses adversaires. Le soleil revient peu à peu mais les conditions s'avèrent toujours aussi difficiles. Antonin Magne, le légendaire mentor de la formation MERCIER, avait recommandé à ses hommes de profiter de leur avantage numérique pour durcir très tôt la course. Un message bien reçu par Claude Sauvage qui lancera les hostilités. Le Français sera relayé en tête par son équipier Albert Bouvet. Après Vendôme (km 388), celui qui deviendra le très médiatique directeur de course de la Société du Tour de France, compté déjà 5 minutes 45 d'avance sur des poursuivants encore groupés.

Marcel Janssens, suivi comme son ombre par Guillaume Van Tongerlo, décide alors de réagir et fausse compagnie aux autres coureurs. Très costaud, l'Anversoïse se défait rapidement du représentant de chez Mercier. Son allure est régulière et la belle avance d'Albert Bouvet commence à s'effriter. Derrière, Louison Bobet essuie une terrible défaillance et perd même le contact avec le groupe de rescapés. Les actions des protégés d'Antonin Magne ne cessent de baisser au moment où celles de Marcel Janssens connaissent une progression inattendue. Au prix d'une magnifique poursuite, le routier d'Edegem rejoint et ... laisse sur place Albert Bouvet à la sortie de Chartres. Il restait alors 90 kilomètres à couvrir pour réaliser l'exploit et entrer dans la légende de Bordeaux - Paris. Parti en contre-attaque, François Mahé pensait que l'Anversoïse allait finir par s'effondrer

dans la difficile traversée de la Vallée de Chevreuse. A 57 kilomètres du but, le Breton revenait même à 3 minutes seulement. Mais Marcel Janssens, parfaitement guidé par Frans Cools, ne doutera jamais. Faisant preuve d'une remarquable aisance, il puisera dans des réserves qui semblaient illimitées pour augmenter encore l'allure. La traversée de Chevreuse ne constituera donc plus qu'une simple formalité. Et au contraire, c'est François Mahé qui accusera le coup et sera inquiet jusqu'au bout pat le retour du Champion de Belgique, Piet Oellibrandt! Ce derniers'offrira un final de toute beauté et étonnera tous les suiveurs par son allure aussi décontractée qu'impressionnante. Après avoir anéanti ses adversaires, Marcel Janssens effectuera une entrée triomphale au Parc des Princes. Déjouant les pronostics les plus avisés, celui-ci remportera magistralement le «Derby de la Route» et mettra un terme à treize années d'insuccès pour les

coureurs belges (Le dernier: Joseph Somers en 1947). Il a couvert les 557 kilomètres en 15 heures 52 minutes et 37 secondes (moyenne de 35,082 km/h). Derrière, François Mahé ne doit sa seconde place qu'à un ultime sursaut d'orgueil et termine avec un retard de 4 "16". Piet Oellibrandt complète l'éclatant victoire de son équipier en accrochant la 3ème place à 4'48". Il devance Louison Bobet qui échoue à 7'18", Pino Cerami à 9'20" et Albert Bouvet à 13'26". Les autres participants ont abandonné.

Les dirigeants de la formation MANN ne peuvent cacher leur joie. Ceux-ci tiennent enfin le succès prestigieux qu'ils attendaient depuis l'ouverture de la saison. Marcel Janssens leur a apporté de la plus belle manière, en alliant autorité et panache. Son inexpérience de Bordeaux - Paris et une préparation peu orthodoxe rendent une telle

démonstration plus brillante encore. Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître ! Les judicieux conseils de son entraîneur, l'ancien pistard Frans Cools, rendirent sa tâche beaucoup plus aisée. En réalité, le champion anversois n'aura jamais craint le retour d'un quelconque adversaire. En dominant les ébats de bout en bout, celui-ci a quelque peu occulté la remarquable performance réalisée par le Champion de Belgique Piet Oellibrandt. Néophyte lui aussi, il a laissé entrevoir de belles dispositions pour cette épreuve et rendu des couleurs à un maillot national jusqu'alors bien pâle. L'euphorie régnait enfin dans l'équipe MANN. Et certains imaginaient déjà que, nanti d'une telle condition, Marcel Janssens pourrait rivaliser avec les meilleurs sur les routes du Tour de France.

(à suivre)  
Rudi CREETEN

# DOSSIER CLASSIQUES

## 70e BORDEAUX-PARIS (27.05.1973)

|                              |                  |                       |                      |        |
|------------------------------|------------------|-----------------------|----------------------|--------|
| 1. MATTIODA Enzo             | 4. PERIN Michel  | -                     | 8. AIMAR Lucien      | 15"39" |
| 562 km/14.17"55" (M. 39,304) | 5. ROSIERS Roger | -                     | 9. CADIOU Jacques    | 17"03" |
| 2. GUIMARD Cyrille           | 4"05"            | 6. TSCHAN Jürgen (D)  | 10. PIJNEN René (NL) | 33"34" |
| 3. GODEFROOT Walter (B)      | 7"53"            | 7. VIANEN Gérard (NL) | 11"53"               |        |

(15 PARTANTS - 10 CLASSES)

Abandons (5)

DANGUILLAUME Jean-Pierre, REBILLARD Daniel, CARLETTI Joseph, BRACKE Ferdinand (B), et DEWITTE Ronald (B)  
Source: Vélo 1974, l'Equipe ...

## 71e BORDEAUX - PARIS (26.05.1974)

|                              |                         |        |                    |          |
|------------------------------|-------------------------|--------|--------------------|----------|
| 1. VAN SPRINGEL Herman (B)   | 3. MORTENSEN Leif (Dk)  | 23"04" | 8. HOCHART Jacques | 1.02"28" |
| 593 km/14.47"08"             | 4. VANCLOOSTER Noël (B) | 26"39" | 9. VASSEUR Sylvain | 1.34"15" |
| (M. 40,106) (1)              | 5. CATIEAU José         | 36"35" |                    |          |
| et DELEPINE Régis            | 6. MINTKIEWICZ Robert   | 37"34" |                    |          |
| 593 km/15.01"13" (M. 39,479) | 7. ROQUES Michel        | 38"06" |                    |          |

(15 INSCRITS - 14 PARTANTS - 9 CLASSES)

Abandons (5)

LARGEAU Jean-Claude, PEELMAN Eddy (B), DANGUILLAUME Jean-Louis, MAINGON Guy et TSCHAN Jürgen (D)

Source: Vélo 1975, l'Equipe ...

**Remarque:** (1) Victime d'une erreur de parcours après Chartres, Van Springel fut tout d'abord déclassé, mais celui-ci fit appel (cars s'il n'a pas effectué le vrai parcours durant 25 km, il n'en a pas moins fait 2,5 km de plus !). Il fut ultérieurement rétabli à la première place, mais en partage avec Delépine, arrivé second (à 14"05"). Pour être complet, il est à noter qu'une première erreur de parcours fut enregistrée avant l'entrée de Tours. Seul Largeau, alors en tête avec 300 mètres d'avance, emprunta le bon chemin ... et se retrouva 500 mètres derrière le peloton ! Dès lors, Van Springel avait été déclassé pour la même raison, tous les autres devaient également l'être s'insurgeait Jacques Goddet, Directeur de course ! Largeau ayant abandonné, il eut été «amusant» d'avoir une course sans classé !

## 72e BORDEAUX - PARIS (01.06.1975)

|   |  |
|---|--|
| 1. VAN SPRINGEL Herman (B)<br>559,5 km/14.10"34"<br>(M. 39,647) | 4. GOMES Manuel (P) 52"15"<br>5. MAGNI Jean-Claude 52"16"<br>6. DANGUILLAUME J-L 1.01"31"<br>7. TOSI Pierre 1.13"01" |
| 2. DELEPINE Régis 8"20"   |  |
| 3. MINTKIEWICZ Robert 34"54"                                    |  |

(10 PARTANTS - 7 CLASSES)

Abandons (3)

ROSIERS Roger (B), TSCHAN Jürgen (D) et MATTIODA Enzo

Source: Vélo 1976, l'Equipe ...

## 73e BORDEAUX - PARIS (23.05.1976)

|  |  |  |
|--|--|--|
| 1. GODEFROOT Walter (B)<br>577,5 km/13.27"34"<br>(M. 42,907) | 4. VERBEECK Frans (B) 9"28"<br>5. MATTIODA Enzo 13"28"<br>6. OVION Régis 20"16"<br>7. GENET Jean-Pierre 32"00"<br>8. ROUXEL Charles 43"44" | 9. MAGNI Claude 45"43"<br>10. CORBEAU André 47"44"<br>11. AUBEY Serge 57"48"<br>12. VAN SWEEVELT G. (B) 1.14"35" |
| 2. VAN SPRINGEL H. (B) 4"14"                                 |  |  |
| 3. CHALMEL André 8"27"                                       |  |  |

(16 PARTANTS - 12 CLASSES)

Abandons (4)

BREUER Jan (NL), VAN DE VIJVER Arthur (B), SIBILLE Guy et LEGEAY Roger

Source: Vélo 1977, l'Equipe ...

## 74e BORDEAUX - PARIS (22.05.1977)

|   |  |                                 |
|---|--|---------------------------------|
| 1. VAN SPRINGEL Herman (B)<br>597 km/14.35"35"<br>(M. 40,910) | 4. PESCHEUX J-F 13"36"<br>5. PRIEM Cees (NL) 29"27"<br>6. HEZARD Yves 32"05"<br>7. TABAK Tino (NL) 34"01"<br>8. QUILFEN Bernard 43"05" | 9. DEN HERTOG Fedor (NL) 47"33" |
| 2. GODEFROOT Walter (B) 2"35"                                 |  |                                 |
| 3. CHALMEL André 9"45"  |  |                                 |

(12 PARTANTS - 9 CLASSES)

Abandons (3)

DE BAL Alphonse, DANGUILLAUME Jean-Pierre et VAN GERWEN Gerrie (NL)

Source: Vélo 1978, l'Equipe ...

**Remarque:** A noter le même podium que l'année précédente !

## 75e BORDEAUX - PARIS (21.05.1978)

|   |   |                            |                    |          |
|---|---|----------------------------|--------------------|----------|
| 1. VAN SPRINGEL Herman (B)<br>601 km/14.30"33"<br>(M. 41,422) | 4. BERTIN Yvon<br>5. LE GUILLOUX Maurice<br>6. VAN KATWIJK Johan (NL) | 13°57"<br>18°14"<br>33°39" | 9. BEUCHERIE Serge | 1.19°49" |
| 2. ROSIERS Roger (B)<br>8°02"                                 | 7. FUSSIEN Jean-Jacques   | 40°18"                     | 8. GALLOPIN Joël   | 45°04"   |
| 3. DELEPINE Régis<br>10°30"                                   |   |                            |                    |          |

(14 PARTANTS - 9 CLASSES)

Abandons (5)

PESCHEUX Jean-François, DEN HERTOG Fedor (NL), KREKELS Jan (NL), ZOETEMELK Joop (NL) et ROMPELBERG Fred (NL)

Source: Vélo 1979, l'Equipe ...

## 76e BORDEAUX - PARIS (20.05.1979)

|   |  |                 |                    |          |
|---|--|-----------------|--------------------|----------|
| 1. CHALMEL André<br>584,5 km/12.25"12"(M. 47,610) | 4. BERTIN Yvon<br>5. ROSIERS Roger (B) | 9°23"<br>18°30" | TESNIERE Philippe  | -        |
| 2. DELEPINE Régis<br>3°44"                        | 6. LAURENS Marcel (B)                  | 40°33"          | 9. BEON Patrick    | 1.06°16" |
| 3. VAN SPRINGEL H.(B)<br>7°47"                    | 7. PERIN Serge                         | 48°32"          | 10. PIPART J-P     | 1.10°36" |
|   |  |                 | 11. DOGL Franz (A) | 1.43°22" |

(13 PARTANTS - 11 CLASSES)

Abandons (2)

CAMPANER Francis et SIMONNOT Gérard

Source: Vélo 1980

## 77e BORDEAUX - PARIS (18.05.1980)

|   |                                      |                  |                       |          |     |
|---|--------------------------------------|------------------|-----------------------|----------|-----|
| 1. VAN SPRINGEL Herman (B)<br>588,5 km/12.46"20"<br>(M. 46,077) | 5. LINARD Hubert<br>6. CHALMEL André | 33°52"<br>41°00" | 11. MUSELET Christian | 1.06°17" | 12. |
| 2. BERLAND Roland<br>14°31"                                     | 7. GODDE Peter (NL)                  | 44°36"           | SCHEERS Willy (B)     | 1.09°16" |     |
| 3. AGOSTINHO J. (P)<br>24°10"                                   | 8. VERSTAETEN Eddy (B)               | 55°54"           | 13. BAERT Dirk (B)    | 1.21°17" |     |
| 4. DELEPINE Régis<br>29°00"                                     | 9. TEILINCK Willy (B)                | 1.01°14"         | 14. VICINO Bruno (I)  | 1.38°32" |     |
|   | 10. TESNIERE Philippe                | 1.06°08"         | 15. THEVENARD P.      | 2.04°27" |     |

(20 PARTANTS - 15 CLASSES)

Abandons (5)

ROSIERS Roger (B), MOLLET André, BUSOLINI Patrick, PESCHEUX Jean-François et SIBILLE Guy

Source: Vélo 1981

## 78e BORDEAUX - PARIS (16.05.1981) « OPEN »

|   |   |                  |                       |          |
|---|---|------------------|-----------------------|----------|
| 1. VAN SPRINGEL Herman (B)<br>594,5 km/12.53"18"<br>(M. 46,126) | 6. DE GEEST Willy (B)<br>7. DUCLOS-LASSALLE Gilbert | 11°18"<br>12°18" | 12. LINARD Hubert     | -        |
| 2. VAN DEN HAUTE F. (B)<br>9°56"                                | 8. DELCROIX Ludo (B)                                | 15°16"           | 13. BODIER Philippe*  | 28°39"   |
| 3. LE GUILLOUX Maurice<br>10°23"                                | 9. VALLET Bernard                                   | 15°34"           | 14. CHASSANG Jean     | 43°08"   |
| 4. VAN DER HELST E. (B)<br>10°35"                               | 10. BERTIN Yvon                                     | -                | 15. MICHAUD Jacques   | 45°07"   |
| 5. TINAZZI Marcel<br>11°08"                                     | 11. ARNAUD Dominique                                | 17°14"           | 16. MICHEL Jean-Marie | 1.13°52" |

(18 PARTANTS - 16 CLASSES)

Abandons (2)

DURANT Marc et LE DAIN Gérard \*

Source: Vélo 1982

(\*) amateur

## 79e BORDEAUX - PARIS (22.05.1982)

|  |  |                                      |   |
|--|--|--------------------------------------|---|
| 1. TINAZZI Marcel<br>584,5 km/12.54"32"<br>(M. 45,278) |  | 7. MATHIS Hubert<br>10"20"           | 15. DUCLOS-LASSALLE Gilbert<br>25"30"   |
| 2. LE GUILLOUX Maurice<br>58"                          |  | 8. VAN DEN HAUTE Ferdi (B)<br>13"21" | 16. PRIEM Cees (NL)<br>28"16"           |
| 3. POISSON Pascal<br>4"53"                             |  | 9. DURANT Marc<br>13"29"             | 17. ARNAUD Dominique<br>34"24"          |
| 4. GOMEZ Marc<br>7"58"                                 |  | 10. SHERWEN Paul (GB)<br>14"57"      | 18. BOSSIS Jacques<br>34"33"            |
| 5. PEETERS Ludo (B)<br>9"23"                           |  | 11. CLERC Patrick<br>15"34"          | 19. MENTHEOUR<br>Pierre-Henri<br>45"22" |
| 6. BERTIN Yvon<br>10"08"                               |  | 12. CHALMEL André<br>16"35"          | 20. HILDRED W. (Aus)<br>1.01"19"        |
|  |  | 13. ALFONSEL B. (E)<br>20"23"        |   |
|  |  | 14. VICINO Bruno (I)<br>23"06"       |   |

(20 PARTANTS - 20 CLASSES)

Source: Vélo 1983

## 80e BORDEAUX - PARIS (28.05.1983)

|   |  |                                   |                                  |
|---|--|-----------------------------------|----------------------------------|
| 1. DUCLOS-LASSALLE Gilbert<br>588 km/12.58"29"<br>(M. 45,318) |  | 4. TINAZZI Marcel<br>7"58"        | 9. JULES Pascal<br>16"36"        |
| 2. VAN DER HELST E. (B)<br>3"50"                              |  | 5. LINARD Hubert<br>10"29"        | 10. HAVIK Martin (NL)<br>18"10"  |
| 3. SANDERS Dominique<br>5"16"                                 |  | 6. DURANT Marc<br>12"28"          | 11. BAZZO Pierre<br>27"24"       |
|   |  | 7. CLERC Patrick<br>12"39"        | 12. HURZELER Max (CH)<br>45"32"  |
|   |  | 8. VAN DEN HAUTE F. (B)<br>15"26" | 13. HOFEDITZ Ralph (D)<br>46"54" |

(17 PARTANTS - 13 CLASSES)

Abandons (4)

BOYER Jonathan (Usa), SHERWEN Paul (Gb), BONDUE Alain et BERTIN Yvon

Source: VELO 1984

## RECTIFICATIONS ET COMPLEMENTS (5)

Mr. Verweij nous communique tout d'abord deux nouveaux prénoms:  
**1892**

14. GERMAUX Maurice

(idem 12 en 1893)

**1894**

24. BACQUET Jules

De son côté, Mr Lumineau confirme qu'il faut bien écrire, pour le 11 en 1922 et d'après un document officiel, WILLOCC Adolphe, de nationalité belge (né le 1.08.1896 à Ellezelles - Hainaut)

M. Fetter nous apporte quant à lui, les

précisions suivantes:

**1931**

Date de départ: 30.05

**1939**

Le retard de Kint est de 16"43" (et non de 15"43" comme le donnait par erreur un classement)

Il faut ensuite corriger:

**1961**

Le journal l'Equipe donnait par erreur 4. De Haan à 1"353. C'est en réalité 35", que donnaient Vélo 62, Miroir du cyclisme. De Haan est entré en même temps que Bobet et Le Menn sur le vélodrome, ayant été rejoint à 1 km du Parc des Princes.

11. Cazala Robert à 16"27" au lieu de 11"27".

**1963**

Dans remarque: il fallait lire Maliépaard au lieu de Rentmeester

**1964**

Par ailleurs, comme divers lecteurs ont pu s'en rendre compte, une erreur s'est glissée dans le classement de 1964.

Les trois derniers classés sont en effet ceux de 1963. Voici le bon classement :

9. GROUSSARD Joseph 25"13"

10. VAN EST Wim (NL) 30"58"

A suivre ...

**Michel DARGENTON.**

6760 ROBELMONT - BELGIQUE

TF.: 063/570245

Le Dossier Bordeaux - Paris touchant tout doucement à sa fin, je vous signale que la prochaine classique traitée sera PARIS - TOURS. Ceux qui désirent participer à l'élaboration de ces classements peuvent dès à présent m'envoyer leurs résultats. Ce dossier prendra effet dans CDP à partir de 1997.

Mais entre-temps, dans un sujet tout à fait différent, il serait sans doute intéressant de consacrer un sujet aux NATURALISATIONS dont les incertitudes sont nombreuses. Aussi, dans cette optique, les personnes intéressées peuvent me faire part de leur documentation.



### REEDITION des N° 1 à 10 de COUPS DE PEDALES

La parution des dix premiers numéros de C.D.P. est prévue pour Mai 96. Cet album se vendra au prix de: Belgique 500 FB France 95 FF Autres pays 550 FB Paiement via modalités habituelles! Nous acceptons vos commandes et paiement dès à présent en signalant que le tirage sera limité... avec de nombreuses photos inédites. Qu'on se le dise

# AVIS DE RECHERCHES

Michel DARGENTON

## A. REPONSES A D'ANCIENNES QUESTIONS

**Q. de MEEUS Hugo (CDP 45)**  
**R. de LUMINEAU Henri**

BERTOLA Angelo est né le 31.07.1912 à Sossano (Vicenza) et décédé le 21.06.1967 à Buenos Aires (Argentine)  
BERTOLA Antonio est né le 25.01.1914 à Sossano et vit en argentine.

**Q. de LUMINEAU Henri (CDP 46)**  
**R. de par lui-même**

TAMBURLINI Eugène est né le 20.12.1930 à Les Lambies (Lozère) et est décédé à Troyes (Aube) le 25.10.1959.

**Q. de DE LUNARDO Alex (CDP 48)**  
**R. de ESJMONT Piotr**

Voici le podium du Tour de Grèce 1986:

1. KONIGSHOFER Roland (Autriche)
  2. KANELLOPOULOS Kanelos (Grèce)
  3. STANCZEWSKI (Bulgarie)
- et le vainqueur du Tour de Roumanie 1951:  
1. NICULESIU Marin (Roumanie)

**Q. de VAN EYLE Wim (CDP 51)**  
**R. de MEEUS Hugo**

Luciano BERGAMI est né le 17.11.1902 à Papozze.

## B. REPONSES AUX QUESTIONS DE CDP n° 52.

**Q. de POELMAN Tony**  
**R. de DAUCHY Hervé et LUMINEAU Henri**

Voici différentes dates et lieux de naissance de coureurs danois:  
ANDERSEN MEYER Anker: 28.05.1910 à Copenhague

BAUNSOE Niels:  
29.05.1939 à Frederiksberg  
DALGAARD Eluf:  
26.05.1929 à Vejle (M. Lumineau);  
26.09.1929 à Copenhague (M. Dauchy)  
DJERNIS Henrik:  
22.04.1966 à Kalundborg  
RETVIG Bent Ole:  
14.05.1936 à Copenhague (M. Lumineau); 15.05.1936 à Nakskov (M. Dauchy)  
HAMMEL Leif:  
28.02.1935 à Copenhague  
HAVN Erik: 04.04.1941 à Copenhague  
HAMBURGER Bo est né à Frederiksberg

**Q. de GUY Pascal**  
**R. de LUMINEAU Henri**

Voici quelques renseignements sur les dates et lieux de naissance:  
DE GRAEVE Camille est né à Lochristi.  
PERRAIN Julien est né le 21.06.1902 (et non 1922 comme imprimé par erreur)  
FOSSATI Pietro: 29.06.1905 à Novi Ligure  
KENNEDY John: 24.05.1931 à Glasgow (M. Dauchy donne le 23.05)  
ROSA Salvador: 15.09.1937 à Valence (M. Duachy donne Benifayo ?)  
CHENE Roger: 25.01.1914 à ?  
Pour GABARD Albert, Vélo 1938 donne né le 08.06.1909 au lieu du 18.09.1913 ! Quelqu'un peut-il confirmer ?

## C. REPONSES AUX QUESTIONS DE CDP n° 53.

**Q. de POELMAN Tony**  
**R. de LUMINEAU Henri**

Voici quelques renseignements sur les coureurs danois:  
JORGENSEN Wenzel:  
18.07.1918 à Amager  
JONSSON Arne:  
28.11.1931 à Copenhague  
LEVEAU Kjeld:  
15.02.1933 à Copenhague

LYNGE Knud:  
08.10.1934 à Skovlunde  
PETTERSEN Arne:  
02.04.1913 à Lyngby  
REIMER Freddy:  
02.09.1944 à Copenhague  
RODIAN Kjell:  
30.06.1942 à Copenhague  
SOINI Kari :  
03.07.1943 à Roedovre  
SORENSEN Jens:  
04.04.1941 à Copenhague (le père de Rolf)

**Q. de VAN EYLE Wim**

Suite à la liste parue, trois lecteurs nous soumettent divers renseignements:

**R. de LUMINEAU Henri**

BIDOT Jean est décédé le 17.10.1986  
BLUSSON Serge est décédé à Creil (renseignement confirmé par M. Fetter)

**R. de MEEUS Hugo**

BETTINI Agostino est né à Calei le 16.08.1918  
BORDIN Lauro est né le 07.07.1890 à Crespino et est décédé le 19.05.1963 à Milano (document officiel)

**R. de FETTER Philippe**

BOSCH VAN DRAKESTEIN Gérard  
Dagobert H.: né le 24.07.1887 à Mechelen (Belgique)  
BOURRILLON Paul (avec deux «r») est né le 14.01.1877 à Marmande (et non le 13.05.1875) état civil confirmé

**Q. de TRANSON Philippe**  
**R. de FETTER Philippe**

Au Tour de France 1922, HEUSGHEM courait chez Peugeot/Wolber-Le Lion et CHRISTOPHE Eugène pour Automoto/W. Russell

**Q. de NOTELAERS Joseph**  
**R. de FETTER Philippe**

Fausto Coppi est inhumé à Castellania (Alessandria); Louison Bobet à St-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine) et Jean Robic à Wissous (Essone). Hugo Koblet a été incinéré à Zurich. Une stèle a été érigée au Hallenstadion de

Zurich en 1987.

**Q. de GUY Pascal**  
**R. de COULON Denis**

Voici les différents renseignements demandés:

**PUTTE-KAPPELLEN**

- 1939**  
4. GHYSSELS Leander  
5. ROLUS Louis  
**1933**  
4. NOTTERMAN Richard  
5. GEUNIS Théo

**BERLIN-KOOTBUS-BERLIN**

- 1930**  
1. SIEGEL Alfred  
2. GEYER Ludwig  
3. MANTHEY Félix  
4. WRCEZIONO Hans  
5. THIERBACH Oskar

**1934**

1. KROLL Paul  
2. WOLKE Rudolf  
3. SIERONSKI Herbert  
4. NIETZE Otto  
5. STEGER Karl

**1935**

1. KUTSCBACH Willy  
2. STOEPEL Kurt  
3. STAHL (écrit comme tel dans B/VL, mais sans doute STACH Georges)  
4. BAUTZ Erich  
5. HOFFMANN (sans doute Erich)  
Il n'y a pas eu d'édition pro de 1931 à 1933, mais seulement amateur

Par ailleurs, à la question de M. Gousseau sur le Tour du Sud-Ouest et son vainqueur des éditions 1924 et 25, M. Fetter nous précise que Samuel Téquy est sans aucun doute une erreur (aucune trace nulle part) et qu'il s'agit de Simon, né le 10.11.1898 à St-Juéry (Tarn). Par contre, un livre régional «100 ans de vélo à Mazamet» de R. Vidal (1990) le prénomme aussi Germain!

**D. LES NOUVELLES**  
**QUESTIONS**

(avec réponses)

**Q. de GUY Pascal**

BACHELOT Jacques (F) est né le 24.01.1938 à Bois-Guillaume  
BAENSCH Ron (Aus): 5.6.1939 à

Melbourne  
BOCQUILLON Michel (F): 28.1.1940 à Amiens  
BUTLER Keith (GB): 2.09.1938 à Londres  
GOLINELLI Gabriele (I): 27.07.1941 à Soliera  
GRONDELAERS Robert (B): 28.02.1933 à Opgalbeek  
JOOSEN Roger (B): 16.07.1943 à Ekeren  
KREHER Serge-René (F): 15.04.1921 à ?  
KJEWski Emil (D): 22.11.1911 à ?  
KUCKELKOORN Helmut (D): 09.07.1937 à Kolscheid  
LAINE Maurice (F): 10.05.1905 à Rouen  
LEOCAT André (F): 30.11.1930 à Liévin  
MARSELL Karl-Heinz (D): 01.08.1936 à Dortmund  
MARTINEZ Jésus (F): 16.10.1930 à Esperaza  
PERLY Henri (F): 27.02.1928 à ?  
SCHAERLAECKENS Henri (B): 15.02.1936 à Blaasveld  
SEURIN Marcel (F): 06.03.1941 à Paris  
VANDENBOER Emile (B): 05.07.1935 à Lommel  
VANHOUTVEN André (B): 23.04.1936 à Zandhoven  
VAN POUCKE Elias (B): 12.04.1938 à Desselgem  
VERKINDERE Léon (B): 21.08.1942 à Roeselaere (Roulers)

Recherche les mêmes renseignements pour:  
ELYS Cypriano (E)  
GIUSTI Giancarlo (I)  
GORLA Aurelio (I)  
HEIDE Karl (D)  
IGUERRA Giovanni (I)  
ISABETTINI Mario (I)  
MACE Eugène (F)  
PRIOR Antonio (E)  
RABOUILLE (F)

**Q. de GICQUEL Patrice**

Voici les renseignements demandés sur le Tour d'Italie de 1983 à 1986

**1983**

- \* Points:  
1. SARONNI 223  
2. Argentin 149  
3. Hoste 139

\* Montagne

1. VAN IMPE 70
2. Fernandez 43
3. Lejarreta et Munoz 27

\* Equipes

1. GEMEAZ CUSIN-ZOR  
300.05"39"
2. Inoxpran à 10"35"
3. Del Tongo à 17"30"

\* Sprint (Fiat)

1. MASCIARELLI 20
2. Lejarreta 16
3. Fernandez et Bombini 12

\* Jeunes

1. CHIOCCIOLI
2. Verza
3. Maier

1984

\* Points:

1. FREULER 178
2. Van der Velde 172
3. Moser 168

\* Montagne

1. FIGNON 53
2. Zappi 40
3. Argentin 30

\* Equipes

1. RENAULT-ELF
2. Murella à 2"34"
3. Carrera-Inoxpran 13"41"

\* Sprint (pas de challenge)

\* Jeunes

1. MOTTET
2. Veggerby
3. Dalla Rizza

1985

\* Points:

1. VAN DER VELDE 195
2. Freuler 172
3. Moser 140

\* Montagne:

1. NAVARRO 54
2. Montoya 47
3. Acevedo 38

\* Equipes:

1. ALPILATTE-OLMO-CIERRE  
315.47"32"
2. Del Tongo 315.52"16"
3. La Vie Claire 315.53"01"

\* Jeunes:

1. VOLPI
2. Giovanetti
3. Navarro

1986

\* Points:

1. BONTEMPI 167
2. Van der Velde 148
3. Rosola 115

\* Montagne:

1. MUNOZ 54
2. Bugno 35
3. Giuliani 32

\* Equipes:

1. SUPERMERCATI BRIANZOLI  
305.33"43"
2. Carrera 305.56"30"
3. La Vie Claire 305.57"49"

\* Jeunes:

1. GIOVANETTI
2. Colage
3. Cerin

Q. de SAURON Christian

Veillez trouver ci-dessous les renseignements demandés sur l'année 1946:

TOUR D'ESPAGNE

5. Rodriguez Délio
6. Fombellida Alejandro
7. Sancho Antonio-Andrés
8. Rodriguez Emilio
9. Gutierrez José
10. Rebelo Joao (P)
11. Aeschlimaan Georges (CH)
12. Aguirrezabal Cipriano
13. Ruiz Bernardo
14. Rodriguez Pastor
15. Olmos Joaquim

TOUR DE SUISSE

9. Lang Robert
  10. Kern Willy
- (Source: 50 ans du Tour de Suisse)

TOUR DE LUXEMBOURG

5. Goldschmit Jean
  6. Vooren Arie (NI)
  7. Kirchen Jan
  8. Keteleer Désiré (B)
  9. Lambrichs Jan (NL)
  10. Knecht Hans (CH)
- (Source: 50 Tour du Luxembourg)

TOUR DE BELGIQUE

5. Van Verre Petrus

6. Desmet Roger
  7. Keteleer Désiré
  8. De Backer Achille
  9. Michiels Louis
  10. Carrier Albert
- (Source: Les Sports)

PARIS - NICE

9. De Gribaldy Jean
  10. Lowie Jules (B)
  11. Dolhats Albert
  12. De Simpelaere (B)
- (Source: l'Equipe)

TOUR DE CATALOGNE

4. Olmos Joaquim
  5. Ruiz Bernardo
  6. Vlaemynck Lucien (B)
  7. Kern Willy (CH)
  8. Costa Manuel
  9. Goldschmit Jeng (Lux)
  10. Syen Hub (NL)
- (Source: Annuario Ciclista Internacional 1962 et Les Sports)

Q. de SAURON Christian

Voici les prénoms demandés:

DEBALADE Philippe  
DORTIGNACQ Jean-Baptiste  
ERBA: il y en avait trois: Ambrogio (fin des années 10), Angelo (fin 10, début 20) et Camillo (années 30)  
MONTALBAN: Il y en avait deux: Riccardo et Isidore  
M. Louison recherche encore le prénom de Damelincourt

Q. de MICHEL Jean-Luc

Erich Metz (né à Dortmund le 07.05.1909) est décédé à Erfurt le 28.05.1952 à la suite d'une chute effectuée la veille. Il avait aussi été grièvement blessé au cours de la guerre 40-45 (Source: Vélo-Gotha)

Q. de DAUCHY Hervé

Les deux coureurs sont Albert BILLIET et Albert BUYSSÉ (à dr.)

E. LES NOUVELLES  
QUESTIONS  
(sans réponses)

Q. de VAN EYLE Wim

Je désirerais connaître les lieux de

décès des coureurs suivants:

CADOLLE Marcel  
CALZOLARI Alfonso  
CAMUSSO Francesco  
CANAVESI Severino (+ date)  
CARDONA (décédé ?)  
CARMAN Clarence (+ date et + date et lieu de naissance)  
CARRARA Emile (+ date)  
CATALANO Antonio (+ date)  
CECCHI Ezio  
CHAPMAN Georges (+ date et lieu de naissance)  
CHASE Arthur  
CHAUVET Paul  
CHESI Pietro  
CHIAPPANO Carlo  
CHOURY Lucien (date seulement)  
CLARCK Jacky (+ date)

Suite dans le prochain numéro ...

#### Q. de DERYCKE Gilbert

Qui peut me transmettre les dates de naissance des coureurs suivants, faisant partie de la collection Aseles del Pedal:

Mancisidor  
C. et J. Aguirrezabal  
Madariaga  
Orbaiceta  
Vidauretta  
Gutierrez  
Gandara  
P. Rodriguez  
Carretero  
Vallmitjana  
Olmos  
Sancho  
Costa  
Claros  
Rebelo  
Martins  
Laurenco  
Van de Borgh  
Kern

NRR

Dalmacia Langarica est né le 05.12.1919  
Ward Van Dyck: 22.03.1918  
Fermin Trueba: 25.08.1915  
Delio Rodriguez: 19.04.1916  
Emilio Rodriguez: 28.11.1923  
Alejandro Fombellida: 27.03.1915  
Julian Berrendero: 08.04.1912  
Miguel Poblet: 18.03.1928  
Lorenzo Sastre: 02.02.1921  
José Serra: 23.12.1923  
Bernardo Ruiz: 08.01.1925

Miguel Gual: 15.12.1919  
Bernardo Capo: 20.10.1919  
Antonio Gelabert: 07.09.1921  
Louis Thiétard: 21.05.1910  
René Vietto: 18.12.1914  
Célestin Camilla: 17.09.1917  
Jan lambrichs: 21.06.1915

#### Q. de LOUISON Alfred

Je recherche les cinq premiers de Nice-Puget-Theniers en 1931, 33 et 34 et de la Boucle de Sospel 1931. Mais un lecteur possède peut-être le palmarès complet de Nice-Puget-Theniers

#### Q. de GUY Pascal

Je désirerais connaître les classés 4 à 15 du Championnat de Zurich de 1927, 28 et 29.

#### Q. de KURIL Joël François

Recherche le 1er du classement général de la Montagne du TdF, étape par étape de 1933 à 1936

#### Q. de FOURMOND Christian

Quels sont les signes distinctifs pour reconnaître les différentes années des C.P. «Molteni» et «Brooklyn». Chaque coureur de ces deux équipes a-t-il eu une CP chaque saison ?

#### Q. de LETAILLEUR Jean-Marie

Un lecteur pourrait-il m'identifier ces deux coureurs (celui avec un supporter est Français).



#### Q. de LAZZERINI Paolo

Un lecteur pourrait-il identifier ces deux coureurs italiens des années 30 ?



# ILS NOUS ONT QUITTES

André DEFORGE



Parisien bon teint (il est né Rue de Chine le 4 mars 1914), André Deforge s'est passionné dès sa plus tendre jeunesse pour le cyclisme. Habitué des populaires des vélodromes parisiens, il travaillait comme garçon de café pour pouvoir s'offrir des tickets d'entrée et, avec ses premières économies, il s'achetait un vélo en 1929 alors qu'il n'avait que 15 ans.

Membre du V.C. du XV<sup>e</sup> en 1931, il passait la saison suivante dans la fameuse «écurie» du V.C. Levallois-Perret. Malgré son jeune âge et son inexpérience, il accumulait rapidement les performances de valeur et devenait en 1933, à 19 ans, un des plus jeunes champions nationaux de l'histoire du cyclisme français. L'année suivante, il ratait d'un filin le titre mondial sur le «billard» de Leipzig derrière le routier sprinter hollandais Kees Pellenaers à plus de 41 km 500 de moyenne.

Passé professionnel dès 1935, il effectuait d'excellents débuts dans la catégorie supérieure avec trois victoires et une qualification pour le Championnat de France. Malheureusement, la confirmation n'allait pas suivre, malgré une victoire dans la semi-clas-

sique Paris - Verdun. Découragé, il faillit renoncer à la compétition en 1937. Il allait cependant reprendre le collier et remporter, à la surprise générale, son plus beau succès à l'occasion du Critérium National en 1939. Malgré quelques places d'honneur, surtout obtenues dans le même Critérium National, sa course fétiche, il n'allait plus guère obtenir de résultats convaincants durant la guerre et il mettait un terme à sa carrière sportive en 1945 après une ultime victoire obtenue en poursuite face à Emile Idée.

André Deforge est décédé ce 24 janvier.

## SON PALMARES

1932

- 1<sup>o</sup> de Paris Romorantin
- 1<sup>o</sup> de Paris - Gien

1933

- Champion de France
- 1<sup>o</sup> de Paris - Romorantin
- 1<sup>o</sup> du Grand Prix de la Chambre Syndicale (Monthléry)
- 2<sup>o</sup> de Paris - Orléans
- 3<sup>o</sup> de Paris - Dieppe
- 7<sup>o</sup> du Championnat du Monde

1934

- Champion de France/équipes
- 1<sup>o</sup> de Paris - Château-Thierry
- 2<sup>o</sup> du Championnat du Monde
- 2<sup>o</sup> de Paris - Verneuil

## Professionnel

1935

- 1<sup>o</sup> de la 5<sup>ème</sup> étape du Circuit de l'Ouest
- 1<sup>o</sup> du Grand Prix de Saint-Denis
- 1<sup>o</sup> de la 2<sup>ème</sup> étape du Critérium de l'Echo d'Alger
- 3<sup>o</sup> du Grand Prix de Chantilly
- 3<sup>o</sup> du Grand Prix de Bayonne
- 3<sup>o</sup> du Critérium de l'Echo d'Alger
- 4<sup>o</sup> du Critérium National
- 8<sup>o</sup> du Championnat de France

1936

- 1<sup>o</sup> de Paris - Verdun
- 5<sup>o</sup> du Critérium de l'Echo d'Alger

11<sup>o</sup> du Derby du Nord

1938

- 1<sup>o</sup> à Savone (cr)
- 3<sup>o</sup> du Grand Prix de Cannes

1939

- 1<sup>o</sup> du Critérium National
- 2<sup>o</sup> de Paris - Sedan
- 2<sup>o</sup> du Grand Prix de Cannes

1940

- 3<sup>o</sup> du Critérium National
- 12<sup>o</sup> du Grand Prix de l'Auto

1941

- 12<sup>o</sup> du Critérium d'Europe (Paris)
- Déclassé de la 5<sup>ème</sup> place du Critérium National (Zone Nord)

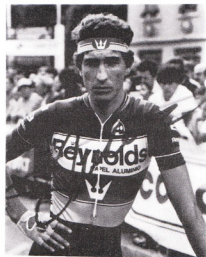
1942

- 5<sup>o</sup> de Bordeaux - Angoulême
- 5<sup>o</sup> du Circuit d'Auray
- 6<sup>o</sup> e.a. du Circuit de Paris
- 8<sup>o</sup> du Grand Prix de l'Île-de-France
- 9<sup>o</sup> de Paris - Tours

1943

- 3<sup>o</sup> du Critérium National (Zone Sud)
- 6<sup>o</sup> de Paris - Reims

Jesus  
HERNANDEZ UBEDA



Professionnel à 20 ans au sein de la modeste équipe Flavia, Jesus Hernandez Ubeda n'avait guère eu l'occasion de se constituer un palmarès important dans les rangs amateurs (son succès le plus significatif est le Trofeo Iberduero en 78)

Passé en 81 dans les rangs de la toute jeune équipe Reynolds, il allait participer à la merveilleuse aventure des hommes de José Echevarri. En quelques saisons, le petit groupe sportif basque allait devenir une des équipes les plus redoutables du peloton dans les grands Tours grâce à Delgado, Arroyo, Gorospe et un débutant nommé Indurain et au dévouement d'équipiers comme Greciano, Arnaud, Rondon ou Hernandez Ubeda. Durant ses premières saisons dans l'équipe, ce dernier avait profité de l'absence de leader de premier plan pour remporter deux étapes de la Vuelta dans la grande tradition des rouleurs espagnols qui n'hésitent pas à se lancer dans des échappées solitaires de 200 bornes.

Dès 1984, il remisait définitivement ses ambitions personnelles au rayon des souvenirs pour se consacrer entièrement au labeur, ô combien ingrat, de coéquipier d'un vainqueur potentiel du Tour ou de la Vuelta.

En onze saisons passées à l'échelon supérieur, il a participé à 10 Vuelta (dont 7 menées à bon terme) et à 5 Tours de France, tous bouclés. Il a notamment contribué à la première victoire de Delgado à la Vuelta en 85.

Il avait terminé sa carrière en 1990 dans l'éphémère équipe Tulip avec quelques autres anciens qui en étaient également à leur dernière saison comme Eddy Schepers, Caroli ou Vilamajo.

Depuis sa retraite sportive, il tenait un magasin d'articles de sport. Né à Madrid le 11 octobre 1959, il est décédé ce 23 avril des suites d'une défaillance cardiaque.

## SON PALMARES

### 1980 Flavia

1° de la 5ème étape du Tour d'Asturies

10° du Tour d'Aragon

3° de la 5ème étape A

47° de la Vuelta

2° de la 13ème étape

3° de la 12ème étape

4° de la 15ème étape

### 1981 Reynolds

31° du Trofeo Costa del Azahar

49° de la Vuelta

### 1982 Reynolds

1° de la 8ème étape de la Vuelta

3° de la 1ère étape du Tour

des Vallées Minières

4° de Saragosse - Sabinanigo

4° du Trofeo Sierra Madrid

8° du Tour de Avila

10° du Tour de Cantabrie

3° de la 2ème étape

25° du Tour de Castille

49° de la Vuelta

7° de la 14ème étape

### 1983 Reynolds

1° de la 18ème étape de la Vuelta

1° à Avila (cr)

5° du Grand Prix de San Froilan

22° de la Vuelta

24° du Tour de Burgos

54 du Tour de France

### 1984 Reynolds

1° de la 3ème étape du Tour

des Vallées Minières

12° du Tour des Vallées Minières

15° du Grand Prix de Guecho

57° de la Vuelta

71° du Tour de France

### 1985 Reynolds

45° de la Vuelta

85° du Tour de France

### 1986 Reynolds

33° des Quatre Jours

de Dunkerque

35° du Championnat d'Espagne

117° du Tour de France

### 1987 Reynolds Seur

3° de la 5ème étape du Tour

de la Rioja

11° du Tour des Vallées Minières

15° du Grand Prix de Valladolid

24° du Tour de la Rioja

108° du Tour de France

Abandon à la 11ème étape

de la Vuelta

### 1988 Reynolds Seur

41° du Memorial Galera

Abandon à la 19ème étape

de la Vuelta

### 1989 Once

19° du Memorial Galera

20° de la course de Naranco

103° de la Vuelta

### 1990 Tulip

50° du Tour d'Aragon

Abandon à la 12ème étape

de la Vuelta

## Hubert OPPERMAN



Hubert Opperman n'a pas seulement contribué à écrire quelques-unes des plus belles pages de la légende du cyclisme, il était devenu une légende vivante à qui le monde entier rendait hommage tant pour sa carrière sportive que pour sa personnalité extraordinaire.

Né à Rochester (Etat de Victoria) le 29 mai 1904 dans une famille de colons allemands, le jeune Opperman entame sa carrière cycliste en 1919 à l'âge de 15 ans dans des courses handicaps, une spécialité des Antipodes. Les coureurs les plus faibles partent en éclaireurs, avec un bonus malus plus ou moins important sur leurs adversaires plus huppés. Les résultats de ces courses forment souvent un écheveau qu'il est bien difficile de démêler pour les non-initiés, mais Opperman va rapidement y trouver sa voie. Dévoreur inlassable de miles, il devient bientôt le meilleur cycliste australien malgré son extrême jeu-

nesse et un aspect malingre qui dissimule un talent exceptionnel pour les courses de fond et une volonté implacable.

Il collectionne les victoires sur route (notamment le Championnat national en 1924, 26 et 27) et sur la piste ainsi que les records sur piste ou sur route, que ce soit derrière moto ou sans entraîneur. Citons parmi ces meilleures performances les records des 100 miles sur piste ou des 24 heures sur route.

Personne n'est donc surpris de le voir remporter haut la main la première course par étapes disputée en Australie, le Grand Prix Dunlop en 1927. Sa supériorité est telle qu'il ne trouve plus d'adversaires à sa taille et que toute la presse le devine capable de rivaliser avec les plus grands champions, les Européens.

Quelques semaines plus tard, deux quotidiens lancent une souscription afin de récolter les deniers nécessaires au voyage vers l'Europe de Opperman et de ses adversaires les plus valeureux: le Néo-Zélandais Watson et les nationaux Osborne et Bainbridge qui deviennent donc ses équipiers pour la campagne européenne.

Nos quatre aventuriers débarquent à Toulon en avril 1928 après une traversée de cinq semaines et «montent» immédiatement s'entraîner à Paris avec les champions du V.C. Levallois. Opperman termine sa première course, Paris - Rennes, en huitième position et prend, la semaine suivante, le départ de sa première classique, Paris - Bruxelles. Bien qu'il n'ait jamais vu auparavant les pavés ou les rails de tram inhérents à toute course belge de l'époque, il est le seul capable d'accompagner le prestigieux Georges Ronse et Nicolas Frantz qui le précèdent au sprint.

La réputation de Opperman est désormais solidement établie et il est engagé pour le Tour de France par les cycles Ravat de Saint-Etienne. Le règlement de ce Tour nous paraît, avec un recul de 70 ans, assez biscornu. En effet, 14 des 22 étapes sont disputées sous forme de contre la montre par équipes pour les As. Or,

certaines équipes (de cycles) alignent dix coureurs alors que les Ravat ne sont que quatre ! A l'impossible; nul n'est tenu ! Opperman va régulièrement lâcher ses compagnons pour se classer aux environs de la dixième place, précédant une trentaine «d'As» partis dans des équipes de dix coureurs et une quarantaine de régionaux (qui eux, partaient ensemble).

«Oppy» découvre la montagne avec un succès relatif et rallie finalement le Parc des Princes en 18ème position.

Si besoin en était encore, il va définitivement asseoir sa réputation à l'occasion du Bol d'Or, épreuve de 24 heures disputée sur la piste de Buffalo dans la banlieue parisienne derrière tandems ou triplettes qui peuvent se relayer librement.

Victime de deux bris de chaîne, Oppy attend la dixième heure de course pour porter son attaque. Elle est fulgurante. A aucun moment, il ne lèvera le pied, écoeurant ses adversaires et ses entraîneurs. Au terme des 24 heures, il précède son second, André Mouton, de 106 tours et il a couvert 950,060 kilomètres. Mais notre Australien est toujours d'attaque et il continue sur sa lancée, visant le record du monde des 1000 km qu'il va conquérir en 25 heures 19' et 36", à une moyenne horaire qui frôle les 40 kilomètres, un exploit sans précédent qui frappe à jamais l'esprit de toute une génération de sportifs.

Il va rester aux Antipodes les deux années suivantes, continuant à truster les victoires et à améliorer les records dans les ville-à-ville. Fin 1930, il reçoit Jean Bidot et Joseph Mauclair, deux amis qu'il s'était faits en France. Mauclair va d'ailleurs remporter Sydney - Melbourne (1200 km en 5 étapes).

Opperman revient en Europe début 31 avec une idée bien précise derrière la tête: il a entendu parler de Paris - Brest - Paris et veut à tout prix tenter sa chance dans cette épreuve qui devrait lui aller comme un gant. Après avoir couru un décevant Bordeaux - Paris (6ème et dernier classé), il participe au Tour de France (qui en est revenu à un schéma plus traditionnel) au sein d'une équipe mixte australo-

suisse et s'y classe 12ème.

Disputé dans le vent et sous la pluie, Paris - Brest - Paris tarde à se décanter. Après qu'une crevaisson a stoppé Marcel Bidot qui semblait parti vers la gloire, Opperman tente sa chance en solitaire, mais échoue à 6 bornes du vélodrome de Buffalo. Le premier sprint de l'histoire de Paris - Brest - Paris oppose cinq champions: Opperman, Bidot, Decroix, Louyet et Pancera. Au terme des deux tours de piste particulièrement cahutés, Opperman, le moins fatigué des cinq, vient coiffer ses quatre derniers adversaires sur le poteau après 1186 kilomètres. Cet exploit vaut à Oppy le titre de sportif le plus populaire de l'année décerné par «L'Auto» et ce devant les «Mousquetaires» Cochet et Borotra. Peut-on rêver plus belle reconnaissance de sa notoriété sur notre Vieux Continent?

De retour en Australie, il reprend sa quête inlassable de records et en établit quelques-uns qui défient encore l'imagination à l'heure actuelle. Il couvre notamment les 1000 kilomètres derrière motos à 57, 669 km/h et les mille miles (1609 km) à 55,642 de moyenne.

Notre Australien reviendra encore en Europe en 34, 35 et 37 avec des ambitions revues à la baisse (du moins, si l'on en juge selon nos critères modernes). Il s'attaque aux records britanniques de ville-à-ville dont nos amis anglais sont si friands et les pulvérise avec un facilité (?) déconcertante. Entre deux séjours sur le Vieux Continent, il poursuit sa chasse aux records australiens et mondiaux. En 1939, il franchit le cap des 800 kilomètres (814 exactement) sur route en 24 heures et il met un terme à sa carrière après une ultime tentative sur piste début 1940. Seul, sur le vélodrome de Sydney, il couvre encore 784 km en 24 heures.

Engagé volontaire au sein des forces aériennes australiennes, il participe à la guerre du pacifique et il termine la guerre avec le grade de lieutenant.

La guerre terminée, Oppy lie son sort à celui des cycles Malvern, le seul et unique constructeur de cycles australo-

liens qu'il a connu durant sa carrière active.

Sa vie va prendre une orientation complètement différente lorsqu'il est contacté par le Parti Libéral pour qu'il soit candidat aux élections législatives de 1949. Le coup d'essai s'avère un coup de maître. Réélu en 51 et en 56, il devient alors chef de son groupe parlementaire (majoritaire). Son dévouement et sa compétence sont tels qu'il va occuper deux postes ministériels particulièrement cruciaux en Australie: celui de la Navigation et des Transports de 1960 à 1963 et celui de l'Immigration de 1963 à 1966. Il renonce alors à la politique et est nommé ambassadeur d'Australie à Malte jusqu'en 72.

Comblé d'honneur (il a été anobli en 1968 par la Reine d'Angleterre), il va désormais vivre une retraite active jusqu'à ce qu'une crise cardiaque le terrasse alors qu'il roulait sur un home-trainer.

#### SON PALMARES EUROPEEN

##### 1928

- 1<sup>er</sup> du Bol d'Or
- 3<sup>e</sup> de Paris - Bruxelles
- 3<sup>e</sup> du critérium de Genève
- 8<sup>e</sup> de Paris - Rennes
- 18<sup>e</sup> du Tour de France
- 8<sup>e</sup> de la 3<sup>e</sup>me étape
- 3<sup>e</sup> des Six Jours de Buffalo (avec Urugo)

##### 1931

- 1<sup>er</sup> de Lyon - Genève - Lyon
- 1<sup>er</sup> de Paris - Brest - Paris
- 1<sup>er</sup> du Circuit du Bourbonnais
- 1<sup>er</sup> de la 2<sup>e</sup>me étape
- 3<sup>e</sup> de la 3<sup>e</sup>me étape
- 3<sup>e</sup> du Grand Prix de Marseille (derrière moto)
- 6<sup>e</sup> de Bordeaux - Paris
- 6<sup>e</sup> du Circuit du Morbihan (en 2 étapes)
- 6<sup>e</sup> du critérium de Turin
- 9<sup>e</sup> du critérium de Brasschaat
- 12<sup>e</sup> du Tour de France
- 4<sup>e</sup> de la 20<sup>e</sup>me étape
- 8<sup>e</sup> de la 23<sup>e</sup>me étape
- 25<sup>e</sup> de Paris - Tours
- 12<sup>e</sup> des Six Jours de Paris (avec Lamb)

##### 1934

- 3<sup>e</sup> de Le Havre - Rouen - Dieppe - Le Havre
- 11<sup>e</sup> e.a. de Paris - Tours

##### 1935

- 8<sup>e</sup> du Championnat du Monde

##### 1937

- 4<sup>e</sup> du Derby de Saint - Germain (derrière moto)

*N.B.: Quelques renseignements ont été relevés dans la revue «Cycl'hist' d'Etienne Harel.*

## Nino BORSARI



Né à Cavezzo (Modène) le 4 décembre 1911, Nino Borsari a précédé d'un mois son grand ami Hubert Opperman au paradis des cyclistes. Il est décédé à Ivanhoë, dans la province de Melbourne ce 31 mars 1996.

Participant à des réunions en Australie au moment de la déclaration de guerre, il ne put retourner en Italie et dès lors décida de s'y fixer définitivement. Il devint un personnage très important au sein de la communauté italienne. Nino Borsari fonda un empire commercial et fut surnommé «Le King de Carlton». Chevalier de la République, il devint, tour à tour, président de la Juventus de ... Melbourne, cinq fois champion d'Australie de football de 1952 à 1956, et de la fédération australienne de boxe.

Sa carrière sportive débute dans la

seconde moitié des années 20 et dès 1929, il remporta le titre national de demi-fond pour les catégories 5 et 6 des amateurs. En 1932, après avoir enlevé la Coppa Cardirolo, il fut du voyage pour les Jeux de Los Angeles et, avec Marco Cimatti, Paolo Pedretti et Alberto Ghilardi, il décrocha la médaille d'or en poursuite olympique. Grand voyageur, déjà en 1934, on le retrouva 4<sup>e</sup>me des «1000 Miles du Centenaire», une épreuve par étapes disputée aux antipodes, ce qui justifia une certaine absence des résultats en Europe. Deuxième de Milan - Modène, 3<sup>e</sup>me et 5<sup>e</sup>me des critériums de Milan et Turin, 10<sup>e</sup>me du Tour d'Emilie en 1934, 6<sup>e</sup>me de Milan - Modène derrière deryn l'année suivante (5<sup>e</sup>me en 1936), il prit le départ du Giro de 1936, ne parvenant pas au terme de la seconde journée.

## Herman VERGAUWEN

Né à St Laurens le 21 février 1929, Herman Vergauwen, professionnel en 1953 et en 1954, est décédé le 5 janvier 1996 dans son village natal. Bon routier amateur, il rejoignit les rangs des indépendants en 1952. Deux secondes places, à Zomergem et à Hoeselt, figurent à son palmarès dans cette catégorie. Il franchit le «Rubicon» le 30 avril 1953 et pour sa première course à l'échelon supérieur, il termina 8<sup>e</sup>me du Circuit des «5 Collines» avant de remporter la kermesse de Scheldewindeke le 5 juillet devant Gilbert Desmet.

L'année suivante, il ne parvint pas à se classer dans les 30 premiers et remisa son vélo durant la saison.

## Albert DE NIL

Spécialiste de «kermesses», le Flandrien Albert De Nil, après une carrière honorable chez les amateurs, est passé indépendant à la fin de 1951. Une deuxième place à Ledegem en 1952 et une troisième à Herent l'année suivante sont les seuls résultats probants qu'il ait obtenus avant de rejoindre les rangs des professionnels durant cette même saison 1953. En 1954, il se classa 2<sup>e</sup>me à St Nicolas Waas et 1955 allait être sa meilleure

saison. Il remportait sa seule victoire, à Denderleeuw devant De Lathouwer et Lucien Matthys, il prenait la seconde place de la 4ème étape du Tour d'Alsace - Lorraine qu'il achevait en 32ème position, et la troisième de la kermesse de Machelen. De 1956 à 1958, il n'allait obtenir aucun classement dans les 10 premiers.

Né le 21 octobre 1929 à Moerzeke, il y est décédé le 15 décembre 1995.

On nous signale également les décès des coureurs indépendants Julien DE MEYER (08.11.1923 à Charleroi) le 10 février 1995 à De Haan, Gabriel GALLOO (24.09.1920 à Geluwe) le 2 juin 1995 à Passendale, Pierre DEGRENDELE (16.02.1920 à Roulers) le 9 septembre 1995 à Roulers et Albert LECLUYSE (22.12.1916 à Ingelmunster) le 8 janvier 1996 à Menin.

Denis COULON et  
Guy CRASSET

## GRAND CONCOURS

Réponse 3ème question

Cette question était difficile.

Le coureur à reconnaître était Graham WEBB, ancien Champion du Monde sur route amateur en 1967 à Heerlen.

Nous avons reçu sept réponses exactes: MM. Mounier, Deruyck, Letailleur, Ravallec, Luton, Zoller, Cambron ... Bravo à eux car c'était, je le répète, très difficile.

Au classement final, MM. Mounier et Deruyck ont 3 Pts devant MM. Ravallec et Luton, 2 Pts et 25 concurrents avec 1 Pt.

Comme je ne sais pas couper la roue à bâtons en deux et comme prévu, le tirage au sort a désigné M. Deruyck vainqueur de la roue à bâtons (valeur 1.600 FF) offerte par M. Mittelstaedt du Havre. M. Mounier voit son abonnement prolongé d'un an et après tirage au sort, M. Luton reçoit le H.S. n° 9 sur Gand - Wevelgem.

Merci à vous tous pour votre participation et bravo pour votre perspicacité.

Le président de l'ASBL Coups de Pédales  
Claude DEGAUQUIER

# GEORGES PEUZIAT

Une figure du cyclo-cross de l'entre-deux guerre



PEUZIAT est Champion de France de cyclo-cross 1937

Georges Peuziat, l'un des derniers coureurs spécialistes du cyclo-cross des années 1939-1940 encore en vie, coule des jours heureux dans son pavillon à Villebon/Yvette, en région parisienne.

A l'approche de ses 87 printemps, il a encore bon pied, bon oeil et son enthousiasme, sa passion pour le cyclisme restent intacts. Secondé par son épouse aussi fervente que lui,

Georges Peuziat retrace pour «Coups de Pédales» les événements d'une vie bien remplie.

**Vous êtes né à Brest, quand êtes-vous venu à Paris ?**

«Je suis arrivé à Paris en 1924, j'avais 15 ans et je me suis installé avec mes parents dans le quinzième arrondissement.

## A quand remontent vos débuts dans le cyclisme ?

«J'ai commencé en 1927 au Vélo Club du 15e en 4ème catégorie. J'y suis resté jusqu'en 1931. L'année suivante, j'ai signé au VCL, le Vélo Club Levallois. C'était le plus grand club parisien et même de France. Il y avait 15 ou 16 coureurs de première catégorie et chaque année, quatre ou cinq passaient pros et étaient remplacés par de nouveaux coureurs amateurs.»

## Quand êtes-vous passé professionnel ?

En début de saison 1933, j'étais aspirant au VCL puis je suis passé pro chez «Génial-Lucifer» avant le championnat de France sur route qui se déroulait sur le Circuit de Monthléry. Roger Lapébie remporta le titre national et je finis 9ème. Ensuite, je suis passé chez Francis Péliissier.»

## Avez-vous disputé le Tour de France ?

«Non, jamais. Je n'ai pas eu de chance avec la création des équipes nationales, la première année où j'aurais pu courir le Tour de France, c'était en 1934. Lapébie, Magne, Vietto, Speicher, Archambaud étaient sélectionnés, vous voyez un peu quels monuments étaient ces gars-là ! Il restait bien quelques places en individuels mais il fallait avoir de l'argent car tout était facturé, le matériel emprunté à l'organisation du Tour était retenu sur vos gains. Ce n'était guère rentable... Les années suivantes, j'ai alors privilégié le cyclo-cross au détriment de la route.»

## Comment préparait-on les courses, à l'entraînement ?

«On roulait sur le pignon fixe du 1er janvier au 31 décembre. On effectuait à peu près 500 kilomètres par semaine. Tous les dimanches, il y avait des courses de ville à ville, surtout dans le Nord: Paris - Lille, Paris - Arras, Paris - Valenciennes ... La course terminée, on prenait le train pour rentrer à Paris.»

A l'époque, les coureurs n'avaient pas

d'appointements, très très peu touchaient un salaire. Il n'y avait pas de couverture sociale. J'ai couru 13 ans comme professionnel, ils n'ont jamais compté cela pour ma retraite. J'ai effectué des démarches avec Jean Maréchal qui était dans le même cas auprès de la Fédération Française de Cyclisme, nous n'avons rien obtenu. On nous répondait: «vous n'avez pas cotisé, alors ...» A l'époque, on courait à la musette et on se débrouillait comme ça.»

## Et le cyclo-cross qui était votre discipline favorite ?

«Je suis devenu adepte du cyclo-cross avant mon incorporation au régiment en 1929. Au VCL, ils ne voulaient pas que je pratique cette discipline. Comme le cyclo-cross n'attirait pas beaucoup et que j'avais de bonnes dispositions pour les labourés, je suis devenu beaucoup plus libre de mon programme. J'ai revêtu quatre fois le maillot de champion de Paris en 1933, 1935, 1937 et 1938.»

veille du championnat, pour récupérer une machine. C'était une bicyclette dépareillée: j'avais emprunté le guidon à Buttafocchi et la selle à Vietto ! ... J'étais vraiment découragé et je ne m'étais quasi pas entraîné de la semaine.

«Cependant, le dimanche, je me suis «baladé» toute la course. Oubron et Chocque sont revenus plusieurs fois dans ma roue mais ils ont cédé sur la fin. Seul Oubron est resté avec moi et je l'ai battu au sprint. Le Nordiste Vaast se classe 3ème et Paul Chocque 4ème. Comme disait Francis Péliissier: «Dis-moi qui tu bats, je te dirais qui tu es». Ce jour-là, j'avais battu tous les costauds du moment.»

## Avez-vous couru l'International, véritable championnat du monde de cyclo-cross à l'époque ?

J'ai disputé huit fois l'International avec l'équipe de France, on a remporté 4 fois le classement par équipes.»

## Quand avez-vous raccroché le vélo ?



Peuziat lors du cross des As à Clamart en 1942 (photo-Soir)

## Et en 1937, le Championnat de France ?

«Le dimanche précédent, je me suis classé 2ème d'un beau cyclo-cross à Nancy. Hélas, après la course, on vole mon vélo. Je n'en avais pas d'autre et mon équipe disputait Paris - Nice. Il a fallu que j'attende le vendredi, l'avant-

J'ai arrêté en 1947, je courais alors chez «Rochet». En 1946, je me classe encore 6ème du championnat de France de cyclo-cross. Nonobstant cela, dès 1938, je suis devenu entraîneur dans Bordeaux - Paris. J'en ai disputé 38 (32 comme entraîneur et 6 comme mécanicien de la Société du

Tour de France qui était l'organisatrice de l'épreuve). Je l'ai gagné 3 fois, en 1946 avec Emile Masson, en 1950 avec Wim Van Est et en 1966 avec Jan Janssen.»

#### Quel est votre meilleur souvenir ?

«Bien sur, le championnat de France 1937, c'est quelque chose que de porter durant une année un maillot tricolore. L'autre grand souvenir de ma carrière, est ma victoire en 1942 dans le cross des As à Clamart. Ce jour-là, le temps était épouvantable, il neigeait, le froid était insupportable. J'ai réalisé un «truc» comme on dit, j'ai survolé littéralement la course et le deuxième, Ramoulux, a terminé à treize minutes !»

#### Et votre reconversion ?

«J'ai tenu un magasin de cycles, Avenue du Maine à Paris pendant vingt ans, de 1947 à 1967.

J'étais l'ambassadeur des coureurs bretons à Paris. J'avais monté une équipe amateur, l'U.S.B.P., «l'Union Sportive des Bretons de Paris». Ces derniers passaient chez moi prendre du matériel et des renseignements pour courir en région parisienne. On les surnommait «les ravageurs du Sud» car ils écumait toutes les courses amateurs du Sud Parisien.

Je me suis occupé d'Albert Bouvet à ses débuts. Il venait de Fougères et désirait courir des poursuites au Vél' d'Hiv. Je l'ai recommandé à André Mouton, alors directeur du Vél' d'Hiv qui l'engagea dans une course. Bouvet remporta cette poursuite face à Andrieux.

Faisant suite au commerce, je suis devenu mécanicien dans des équipes professionnels. J'ai débuté avec les frères Lejeune dans Paris - Nice 1969. Ils m'avaient demandé de leur donner un coup de main. Je rejoins la course le soir de la première étape à Joigny dans l'Yonne. Arrivé à Nice, les frères Lejeune me disent: «Georges, on reste ici deux jours et ensuite on file à Milan - San Remo. Après ça, on a fait la Semaine Catalane et le Critérium National.

Ah! Les rosses! Ils n'avaient rien dit au départ. Je ne suis rentré chez moi

qu'un mois et demi plus tard !

Plus tard, j'ai travaillé pour l'équipe Bic et la Société du Tour de France. J'ai continué jusqu'en 1982, puis j'ai pris ma retraite.

Une retraite bien méritée après tant d'années consacrées à la petite Reine.»

Le 27 novembre 1995

Yvon BOUILLY.

## SON PALMARES

### CYCLO-CROSS

#### Championnat de France

1935 2  
1936 Abandon  
1937 CHAMPION  
1938 6  
1939 7  
1941 2  
1942 3  
1943 ?  
1944 ?  
1945 3  
1946 7

#### Critérium International

##### de cyclo-cross

1933 6  
1934 5  
1935 16  
1936 4  
1937 6  
1938 5  
1939 15

1941 7  
1942 2  
1945 3

Champion de Paris en 1933, 1935, 1937 et 1938

### SUR ROUTE

1933  
9° du Chtp de France  
18° du Circuit de Paris

1934  
6° de Paris - Hirson  
21° du Circuit de l'Ouest  
5° de la 4ème étape  
6° de la 5ème étape  
31° de Paris - St Etienne

1935

6° du Tour de la Haute Vienne  
6° des 1ère et 2èmes étapes  
12° de Paris - Hirson  
Abandon 4ème étape du Circuit de l'Ouest

1937

2° à Besançon

*Palmarès établi  
par Guy CRASSET*



*GP Cyclo-Sport 1932 Jaminet  
mène devant Peuziat*



*Peuziat avec Masson dans son  
sillage lors de Bordeaux-Paris 1946  
On reconnaît entre les deux hommes  
François Neuville.*

# L'ANNEE OLYMPIQUE ET QUELQUES MEDAILLES

## 1. ROBERT DILL-BUNDI



*Champion de Suisse junior*

Toutelaconfédération a encore en mémoire cette fin d'après-midi du mois d'août 1980, où sur la piste miracle du vélodrome de Krylaskoye à Moscou, un homme ceint d'un maillot moulant rouge flanqué d'une croix blanche sur le dos, s'agenouille et embrasse ces lattes de mélèze de Sibérie qui l'ont vu remporter le titre Olympique de poursuite individuelle. Cet homme surpuissant, taillé à la hache, c'est Robert DILL-BUNDI. Sa médaille d'or olympique ne se discute pas, puisqu'en demi-finale, il a battu le record du monde et qu'en remportant la finale face au Français Alain Bondue, il a offert à la Suisse son premier titre

olympique de cyclisme. Pour son entrée dans la cour des grands, Robert DILL-BUNDI n'a pas fait dans le détail. Notre boule musculeuse (plus de 80 kg à 16 ans), surnommé le Bob HAYES de la bicyclette ou encore l'haltérophile de la petite reine, a été façonné par le plus grand entraîneur que le cyclisme suisse ait connu, Oscar PLATTNER. Faisons sa connaissance:

**Comment as-tu débuté dans le cyclisme ?**

J'ai débuté eu peu par accident. Pour mes déplacements, je désirais

m'acheter un cyclomoteur dont le coût se montait à 1.200 Fr. N'ayant que 700 Fr. sur moi, je me suis rabattu sur un vélo. Les copains riaient en me voyant avec ma bécane, alors qu'ils circulaient tous sur des cyclomoteurs. Leur malheur a été que sur ma bicyclette, je circulais plus vite qu'eux. C'est à ce moment que l'entraîneur du Vélo-club Eclair de Sierre m'a repéré. Ensuite, j'ai effectué deux saisons en cadet. La seconde année, j'ai remporté toutes les courses auxquelles j'ai pris part, soit 23 victoires. Dans la catégorie des juniors, ce fut plus difficile. C'est à cette période que j'ai découvert mes prédispositions pour la piste. En 1975, à Lausanne, je suis devenu champion du monde de poursuite, titre que j'ai reconduit l'année suivante à Rocourt, en Belgique. A Lausanne, j'étais également dans le coup pour devenir champion du monde sur route (victoire de Roberto VISENTINI), mais mes entraîneurs ont préféré que j'abandonne, afin d'assurer le titre en poursuite. C'était dommage, mais j'étais naïf à cette époque.

**En passant dans la catégorie des amateurs, avais-tu toujours l'avantage de ta force physique avancée pour un jeune homme de ton âge ?**

C'était plus difficile, même si j'ai obtenu mes points pour passer chez les élites en trois semaines. Dans cette classe, j'ai couru dans l'équipe de Robert THALMANN (ALLEGRO), puis PEUGEOT. En 1977 et 1978, j'ai terminé chaque fois troisième des championnats du monde de poursuite par équipe, notamment en compagnie de mon ami, Daniel GISIGER, alors que 1979 a été une année blanche. J'ai alors décidé de préparer à fond les Jeux Olympiques de Moscou.

**Raconte nous ta victoire en poursuite aux J.O. de Moscou, en 1980!**

Je voulais absolument réussir

ces joutes, car j'avais complètement raté celles de 1976, à Montréal. En 1980, j'étais le plus rapide du monde en poursuite. Pendant l'année précédente les Jeux, j'ai fait de la sophrologie, méthode de relaxation peu répandue dans le monde sportif à cette époque. Arrivé à Moscou, je n'avais pas la fameuse pression. En 1/4 de finale, j'ai dû affronter le russe Vladimir OSOKIN, surnommé le MIG russe. Pour une motivation supérieure, je me rappelle qu'en me rendant de l'hôtel au vélodrome, j'ai croisé beaucoup de travailleurs russes qui bêchaient durement la terre. Chaque fois, je me disais qu'ils n'avaient pas de chance, car le tirage au sort m'avait choisi pour affronter leur favori OSOKIN. Je l'ai facilement battu. En 1/2 finale, j'ai vaincu le Danois Hans-Erik OERSTED, puis dans la finale, le Français Alain BONDUE. Ce dernier m'a dit quelques années plus tard que mes yeux étaient ceux d'un tueur lors de cette finale. J'adorais la poursuite, cette confrontation d'homme à homme me fascinait.

**Comment était l'atmosphère au village des athlètes lors de cette quinzième olympique ?**

Au début, l'atmosphère était tendue, car les athlètes venus pour remporter une médaille vivaient dans leur monde et ils n'avaient que leur compétition dans la tête. A mesure que les Jeux avançaient, les athlètes se détendaient. Je me rappelle qu'aux Jeux de Moscou, j'étais devenu tellement égoïste avant ma course que je n'avais plus de sentiment pour les personnes ou les objets. On m'aurait coupé une jambe que je n'aurais rien senti.

**Quelles étaient les retombées d'un titre de champion olympique ?**

J'ai gagné 2.000 Fr., cinq vrenelis en or et ma fédération m'a offert une horloge. Ce titre m'a également permis de passer professionnel. Jean De GRIBALDY m'a contacté pour courir aux côtés de Sean KELLY. Mon poids a été un lourd handicap pour réussir sur la route, par contre, je m'en sortais bien lors des épreuves de Six Jours. J'en ai disputé soixante-quatre.

**La suite de ta carrière professionnelle ?**

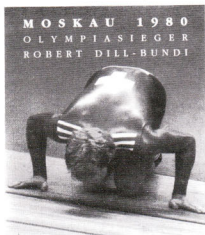
A cette époque, les épreuves se disputaient encore à la mode qu'Eddy MERCKX avait instaurée, c'est à dire, un leader et des équipiers dévoués. Au début des années quatre-vingts, Peter POST a modifié le système en désignant leader le coureur qui était devant. En 1983, j'ai gagné le prologue du Tour de Romandie. Malheureusement, le lendemain, j'ai terminé dernier de la première étape avec le maillot de leader sur le dos. J'ai couru jusqu'en 1987 avec le maillot transalpin de la formation MALVOR-BOTTECCHIA. En 1982, sous ces couleurs, j'ai remporté la 19ème étape du Tour d'Italie, à Vigevano. Cette

étape s'est disputée à la sortie des Dolomites, ce qui n'est pas plus mal pour un sprinter, lequel peut s'économiser dans la montagne en accompagnant un «gruppetto». Je devais tirer le sprint pour MILANI. Dans le dernier kilomètre, j'étais positionné derrière Guido VAN CALSTER qui préparait le sprint pour Giuseppe SARONNI, moi-même, je précédais Francesco MOSER.

Dans le dernier virage à angle droit, je renonce à utiliser mes freins, préférant faire dérapier mes roues. SARONNI se fait éjecter et je saute VAN CALSTER en vue de la ligne d'arrivée. Sur la route, j'ai décroché peu de victoires, à



*Champion olympique*



part le Tour du Tarn 1981 et une troisième place au terme d'une étape du Tour de France qui se terminait à Liévin.

### Parallèlement, tu as effectué une carrière prospère sur la piste ?

En 1984, j'ai gagné le championnat du monde de Keirin, après avoir terminé second du championnat du monde de poursuite à Zurich, l'année précédente. J'ai battu deux records du monde, soit ceux du 500 m et du 1000 m. J'ai porté deux fois le maillot continental de l'omnium (1978-1979) et enlevé treize titres de champion de Suisse.

### La fin de ta carrière ?

A la fin de ma carrière, j'ai trouvé un sponsor individuel « DINERS CLUB » qui me soutenait lorsque je disputais des courses sur le territoire national. Je n'étais plus très motivé pour m'entraîner et je passais de plus en plus de temps à travailler pour « DINERS CLUB ». C'est ainsi que la transition entre ma vie sportive et professionnelle s'est effectuée, en douceur. Actuellement, je suis à la tête d'une entreprise spécialisée dans les produits de nettoyage protégeant l'environnement, nommé « NOVA-TEC-CONSULT ». J'occupe également comme directeur du vélodrome de Zurich. J'ai également dirigé durant quelques années le cadre des juniors de l'équipe suisse, mais cette tâche demandait beaucoup de disponibilité et ne rapportait rien. Pour une période de quatre ans, je suis membre du collège d'appel de l'UCI.

### Tes plus beaux souvenirs ?

J'ai de nombreux bons souvenirs. Je pense plus particulièrement à la troisième place que j'ai obtenue en poursuite par équipe aux championnats du monde de San Cristobal, au Venezuela. Mon titre de champion du monde de Keirin en 1984, à Barcelone, alors que personne n'avait misé sur moi et bien sûr mon titre olympique.

### Tu t'entraînais comment ?

Sur la piste, je faisais des tours avec une roue de voiture attachée derrière mon vélo. C'était tellement pénible que je vomissais en descendant du vélo. Urs FREULER et les Japonais utilisaient cette méthode.

### Tu as participé à des courses de Keirin au Japon ?

J'ai passé deux ans au Pays du Soleil Levant et au début, le monde du Keirin est effrayant. Quand je suis arrivé sur le lieu de ma première compétition, j'ai remarqué qu'il y avait huit bancards alignés au centre du vélodrome. J'ai demandé à un officier la signification d'un tel déploiement de matériel. Il m'a répondu que dans une manche de Keirin courue à neuf athlètes, il en restait toujours au moins un de valide pour franchir la ligne d'arrivée.

Je te jure que j'avais le moral. La mentalité japonaise est très différente de la nôtre. Ils peuvent s'entre-tuer durant une épreuve, faire la fête ensemble le soir venu et te faire lourdement tomber le lendemain. Si tu veux être accepté dans ce milieu, tu dois accepter les règles du jeu.

### Avais-tu un idole dans le cyclisme ?

Oui, Felice GIMONDI.

### Quels coureurs t'ont le plus impressionné ?

Celui qui m'a fait le plus mal, c'était Francesco MOSER. Pour l'ensemble de sa carrière, c'était Sean KELLY. Sean savait se faire mal comme personne d'autre. Je pense que le cyclisme italien ne va pas rester au niveau qu'il a actuellement. La mentalité latine n'est pas compatible avec la dureté d'un sport comme le cyclisme.

Dans le futur, ce seront les coureurs venus du Nord qui domineront cette discipline.

### Le futur du cyclisme suisse ?

Il faudra à nouveau attendre vingt ans avant de connaître une génération de la qualité de celle d'aujourd'hui.

Mais durant ces vingt ans, le public suisse sera nostalgique de la période dorée actuelle. Il y a quinze ans, lorsque Joseph FUCHS terminait quinzisième du Tour de France, on criait à l'exploit. Maintenant, quand Alex ZULLE finit second, on banalise l'événement.

### Penses-tu avoir réalisé la carrière rêvée ?

Tout le monde espère effectuer une carrière encore meilleure. Peu de coureurs peuvent déclarer avoir effectué la carrière souhaitée. Il y a des cyclistes qui possèdent le talent et d'autres doivent énormément travailler pour parvenir à un résultat similaire. Moi, au milieu d'une saison, je pouvais du jour au lendemain prendre un billet d'avion et m'envoler pour des vacances dans un île paradisiaque. J'ai bien vécu, peut-être au détriment de ma carrière.

Jean François NICOD.

## SON PALMARES

### LA PISTE

#### Junior

1975

Champion du Monde de poursuite

#### 1976

Champion du Monde de poursuite  
14e de la poursuite individuelle  
aux Jeux Olympiques

#### Amateur

1977

4e du Championnat du Monde de poursuite  
3e du Championnat du Monde de poursuite par équipes  
3e du Championnat de Suisse de poursuite

1978

5e du Championnat du Monde de poursuite  
3e du Championnat du Monde de poursuite par équipes  
Champion de Suisse de poursuite  
2e du Championnat de Suisse du kilomètre

#### 1979

7e du Championnat du Monde de poursuite  
7e du Championnat du Monde de poursuite par équipes  
Champion de Suisse de poursuite  
Champion de Suisse de poursuite par équipes  
3e du Championnat de Suisse du kilomètre

#### 1980

Champion Olympique de poursuite  
8e du tournoi olympique de poursuite par équipes  
Champion de Suisse de poursuite  
5e du Championnat de Suisse du kilomètre

#### Professionnel

##### 1981

6e du Championnat du Monde de poursuite  
2e du Championnat d'Europe d'omnium  
Champion de Suisse de poursuite  
2e du Championnat de Suisse du kilomètre

##### 1982

8e du Championnat du Monde de poursuite  
8e du Championnat du Monde de Keirin  
14e du Championnat du Monde de course aux points  
Champion de Suisse de poursuite  
Champion de Suisse du kilomètre  
2e du Championnat de Suisse de course aux points

##### 1983

2e du Championnat du Monde de poursuite  
7e du Championnat du Monde de course aux points  
Champion d'Europe de vitesse  
Champion de Suisse de poursuite  
Champion de Suisse de course aux points  
2e du Championnat de Suisse de course aux points du kilomètre

##### 1984

Champion du Monde de Keirin  
5e du Championnat du Monde de vitesse  
20e du Championnat du Monde de course aux points  
8e du Championnat d'Europe d'omnium  
3e de la Coupe du Monde d'omnium

##### 1985

8e du Championnat du Monde de Keirin

##### 1986

2e du Championnat de Suisse de poursuite

##### 1987

3e du Championnat de Suisse de demi-fond

#### LES SIX JOURS



#### Six Jours de l'Avenir

##### Hiver 78/79

2e à Grenoble (avec Baumgartner)  
2e à Munich (avec Baumgartner)  
2e à Gand (avec Baumgartner)

##### Hiver 79/80

3e à Grenoble (avec Baumgartner)  
2e à Munich (avec Baumgartner)

#### Six Jours Pros

##### Hiver 79/80

9e à Zurich (open) (avec Baumgartner)

##### Hiver 80/81

8e à Berlin (avec Hempel)

8e à Dortmund (avec Hempel)  
4e à Grenoble (avec Sercu)  
4e à Gand (avec Tourné)  
4e à Zurich (avec Savary)

##### Hiver 81/82

6e à Grenoble (avec Kanel)  
6e à Zurich (avec Gisiger)

##### Hiver 82/83

6e à Berlin (avec Freuler)  
2e à Dortmund (avec Freuler)  
2e à Gand (avec Freuler)  
1e à Zurich (avec Freuler)  
5e à Herning (avec R. Hermann)

##### Hiver 83/84

5e à Berlin (avec Kristen)  
7e à Francfort (avec Kanel)  
8e à Herning (avec R. Hermann)  
3e à Maastricht (avec Frank)  
2e à Cologne (avec Schutz)  
8e à Brême (avec Kanel)  
6e à Copenhague (avec R. Hermann)

##### Hiver 84/85

4e à Gand (avec Schutz)

##### Hiver 85/86

7e à Madrid (avec Ilegems)

Ces résultats sont transcrits dans l'ordre chronologique et limités aux huit premières places.

#### ROUTE

##### Junior

##### 1975

Champion de Suisse

##### Amateur

##### 1977

3e de la Flèche d'Or (avec Kanel)

##### 1979

Champion de Suisse clim interclubs (V.C. Binnigen)

##### 1980

Champion de Suisse clim interclubs (V.C. Binnigen)  
Champion de Suisse clim ARIF

#### Professionnel

##### 1981

5e du Tour du Tarn  
4e de la 3ème étape  
69e de Paris - Nice

##### 1982

1e de la 20ème étape du Giro  
 1e à Reutlingen (D)  
 1e à Goeppingen (D)  
 3e de la 2ème étape du Giro  
 3e à Partinico (I)  
 6e de la course de côte  
 de Pfaffikon-Feusiberg  
 38e du Tour de Romandie  
 Abandon à la 22ème étape du Giro

## 1983

1e du Prologue du Tour de Romandie  
 2e de la 5ème étape ctm  
 de Tirreno-Adriatico  
 74e du Tour de Romandie  
 Abandon à la 5ème étape du Giro

## 1986

3e de la 3ème étape du Tour  
 de France  
 Abandon à la 12ème étape du Tour de  
 France



**Podium championnat du monde  
 de poursuite 1983 :**  
 Dill-Bundi, Bishop et Ocrstad  
 (photo Kurmann)

« ... Lecteur attentif de « Coups de Pédales » et passionné, surtout, des numéros hors-séries, je ne verserai pas dans le ton laudatif et quasi-unanime de votre rubrique courrier.

Certes, il y a beaucoup de choses passionnantes dans chacun des numéros de votre revue. Certes, elle répond aux demandes de la majorité de ses lecteurs qui sont majoritairement des collectionneurs. certes, elle apporte des correctifs à beaucoup d'erreurs colportées depuis des lustres. Certes, etc...

Il n'en demeure pas moins que fait le plus souvent défaut (ce n'est pas le cas de Jean Goutal dans le n° 51) dans les portraits tracés, une dimension essentielle qui est celle humaine. Sylvère Maes (j'ai trouvé cette phrase dans la documentation du journal « Le Soir » à Bruxelles, lorsque j'ai eu à écrire un n° spécial « Tous les vainqueurs du Tour de France » pour Miroir du Cyclisme) a dit: « Le Vélo, c'est l'homme ». cette phrase limpide me paraît définir l'éternité du vélo et la constance des grandes passions qu'il suscite depuis bientôt un siècle ! C'est celui qui appuie sur les pédales et va chercher dans des profondeurs douloureuses inconnues de la science moderne les possibilités d'aller plus vite, plus haut et plus loin que les autres qui est extraordinaire. A ne raconter que le déroulement de certaines courses et, surtout, à livrer des palmarès, il me semble que l'on sclérose le vélo. Pour illustrer mon propos, je ne prendrais qu'un exemple. Souvenez-vous de cette étape du Tour de France où Ocana tomba et où, à l'arrivée, un journaliste médiocre tendit son micro à Eddy Merckx en s'exclamant: « Cette fois, c'est gagné ! ». Eddy le toisa tel un étron et s'éloigna en murmurant: « C'est perdu ». Que ce soit cet homme qui ait gagné cinq fois le Tour de France et établi le plus extraordinaire des palmarès n'est plus étonnant, ne serait ce que parce qu'il a su dire une phrase d'une telle grandeur, digne de figurer dans tous les dictionnaires de citations. Dans les interviews que vous réalisez, dans les portraits que vous



**Vainqueur d'une étape du Giro,  
 il est félicité par Hinault (photo Riva)**

## PARRAINAGE

Faites connaître C.D.P. auprès de vos parents et amis. Communiquez nous les adresses de personnes susceptibles d'être intéressées par notre revue.

Nous ferons parvenir à ces derniers un exemplaire de Coups de Pédales.

Pour tout abonnement, chaque parrain recevra un petit cadeau.

Merci d'avance - La Rédaction.

tracez à partir d'archives, si vous cherchiez à nous faire connaître aussi le caractère des intéressés, je suis persuadé que votre revue prendrait une toute autre dimension, élargirait son potentiel de lecteurs et sans que cela nuise en quoi que ce soit à votre fonction d'archivistes (les plus sérieux à ma connaissance) que vous vous êtes assignés.

J'en viens maintenant à une demande précise: je suis très étonné qu'un nommé ENRICH, vainqueur du Giro en 1924, ne figure dans aucun dictionnaire de vélo, pas même dans le Vélo-Gotha de René Jacobs. Voilà un champion (pour gagner le Giro, on ne peut pas être n'importe qui !) que j'aimerais beaucoup voir ressusciter dans vos colonnes. De la même façon - là, c'est un lecteur français qui parle ! -, j'attends depuis bien longtemps que vous évoquiez en d'autres termes que des palmarsés des champions belges (aussi connus chez vous que méconnus chez nous) tels: Gaston Rebray, Sylvère Maes, Romain Maes, Paul Deman, Maurice Dewaele, etc...

Sans doute existe-t-il encore des journalistes qui les ont approché, des gens du vélo qui les ont connus.

Voilà ma quête et vous me pardonnez de paraître sévère. « Qui aime bien ... » dit le proverbe.

Chaleureuse sympathie à toute l'équipe.

Henri QUIQUERE (F)

*NDLR: Nous avons déjà parlé de Paul Deman dans le n 5 de CDP. Ce sera l'occasion de consulter la réédition des numéros 1 à 10.*

«... En relisant votre revue Coups de Pédales n 51, je constate qu'une fois de plus dans Tribune Libre, le débat sur le classement par points du Tour de France est relancé. Cette fois-ci, c'est monsieur WEECXSTEEN qui évoque le sujet. Dans leur livre TUTTO IL CICLISMO, messieurs BOCCACCINI et TARELLO accordent le Trophée 1948 à Gino BARTALI ainsi que monsieur CHANY dans son livre « LA FABULEUSE HISTOIRE DU TOUR DE FRANCE ». Dans sa lettre, Pierre

WEECXSTEEN nous parle maintenant non pas du classement par points, mais d'un trophée intitulé COUPE DES CACHORES GAULOIS.

Sans relancer de vives polémiques qui seraient inutiles, et sans remettre en doute la parole des gens cités (j'éprouve personnellement une grande admiration pour Pierre CHANY), je pense qu'il serait bon et tous ensemble de clarifier la situation. Tout le monde sait que ce classement a été créé en 1953 et que le lauréat était le Suisse Fritz Schaefer. Que l'on accorde ou non le titre à Bartali a aujourd'hui peu d'importance à mes yeux. En clarifiant la situation, nous devons avoir à la pensée, le fait de laisser derrière nous des choses claires et précises et non des doutes et polémiques. Nous qui aimons le cyclisme, si nous n'intervenons pas le plus rapidement possible, que laisserons-nous aux générations futures. Faisons le pour eux ! ... ».

Philippe MORENNES (F)

« ... La demande exprimée par un de vos lecteurs, M. Jean-Luc Ligier, d'y voir un peu plus clair dans les courses par étapes du Pays Basque répond justement à une de mes préoccupations. J'ai effectué quelques recherches, notamment en utilisant l'Anuario Ciclista Internacional 1962 de Ramon Torres, Alphonse Versnick et Antonio Vallugera.

En voici le résultat:

Il y a en 1931 (1. Ricardo Montero) et en 1934 (1. Fermin Trueba), un Gran Premio de Eibar dont je ne sais d'ailleurs s'il s'agit d'une course à étapes ou d'une course d'un jour.

Il y a surtout la Vuelta al Pais Vasco (Tour du Pays Basque) qui a été courue de 1924 à 1935. Après la guerre civile, il a repris en 1939 sous l'appellation « Circuito del Norte » pour des raisons politiques évidentes, Franco ne voulant plus entendre parler de Pays Basque. Dans la presse francophone, on a parlé de « Tour du Nord de l'Espagne », ce qui n'aide pas à la compréhension.

En 1943, nouveau changement: le Circuito del Norte devient « Gran Premio Ayuntamiento de Bilbao », titre reconduit en 1944.

En 1945, naissance du Gran Premio Bicicletta Eibarresa qu'en France et en Belgique, nous appelons Grand Prix d'Eibar.

En 1969, le Grand Prix d'Eibar devient « Tour du Pays Basque » qui naît de ses cendres et pendant quelques années - combien ? Je ne sais - s'appelle, du moins en France et en Belgique, « Tour du Pays Basque - G.P. d'Eibar ».

La Vuelta al Pais Vasco continue jusqu'à nos jours mais - divorce ? nouvelle création par de nouveaux organisateurs ? - on assiste à la naissance de ce qui semble s'appeler la « Bicicletta Vasca », qui part d'Eibar et y revient.

Tels sont les faits qui me paraissent établis et permettent, peut-être d'y voir un peu plus clair.

Pierre WEECXSTEEN (F)

« ... Comme vous pouvez le constater, je suis toujours atteint par cette terrible maladie que j'appelle la « Cyclite chronique » dont la revue « Coups de Pédales » est pour une bonne part responsable mais selon le milieu médical, cette maladie n'est pas dangereuse, elle évolue lentement mais sans atteindre les organes vitaux... »

Gabriel BURNEAU (F)

*NDLR: Je ne fais pas partie du milieu médical !*

« ... Le 15 août dernier, lors de la course d'Heusden, la communauté flamande a opéré, dans des conditions plus que douteuses, un contrôle antidopage.

On parle beaucoup du fait que Nico Emonds ne s'est pas présenté au contrôle et qu'il risque une suspension de six mois.

Depuis lors, il y a eu le témoignage de Gaspard Van Petteghem (directeur sportif de Zetelhallen) qui précise que certains de ses coureurs ont été convoqués au contrôle, que certains ont signé, d'autres non, etc ...

Ce dont personne ne parle, c'est du pauvre Kurt ONCLIN (vainqueur ce jour-là) qui est suspendu pour deux ans (?)

Il a fallu des mois pour que cette nouvelle soit officielle et on ne sait

toujours pas quel produit fut découvert dans les urines du vainqueur (à condition que ce furent les siennes). Onclin est un anonyme et tout le monde l'a laissé tomber, bien entendu.

Depuis des années, tous les contrôles sont négatifs au Tour de France et dans les grandes courses alors que le cyclisme italien utilise des produits interdits (c'est connu et avoué par le Dr. Ferrari). La LVB qui, depuis des années, soutient les projets de Verbruggen, ne demande pas mieux que de voir la disparition des courses de kermesse.

Avec la complicité de la Communauté Flamande, elle jette le discrédit sur ces courses en faisant croire que des coureurs moins connus se dopent. Nelissen fut convaincu de dopage lors d'un G.P. de l'Escaut mais il ne fut pas pénalisé. Bugno devait être suspendu pour deux ans suite à un contrôle positif à la caféine mais on contourna le règlement.

Nelissen, Bugno, ce sont deux vedettes et le pauvre Onclin n'est qu'un petit coureur. Comme De Keulenaer, il n'y a pas si

longtemps, tout le monde l'abandonne.

Moi, je propose que des gens comme nous, réagissons pour que l'on réhabilite ce garçon et que cette sanction extrêmement sévère soit annulée. Que font ceux qui, hier, étaient les employeurs d'Onclin (Palmans, De Meulenaer, ce soi-disant bienfaiteur du cyclisme belge) ?

Rien, ils s'en fichent.

Avec l'aide de vos lecteurs, pourquoi ne tenterions-nous pas de faire annuler cette sanction injuste ? Vous savez, si je m'abonne à votre revue, c'est surtout parce que le cyclisme d'aujourd'hui, le cyclisme de Verbruggen (sa Coupe du Monde, ses points FICP, etc ...) me dégoûte.

Dans notre revue, on retrouve le beau sport cycliste, celui des années 60, 70 et 80.

Le cyclisme d'aujourd'hui est pourri à tous les niveaux.

C'est ainsi, par exemple, qu'un DE RIEMACKER est professionnel alors qu'il était incapable de gagner une course chez les amateurs.

Il suffit de payer pour obtenir une place

dans une équipe pro.

Alors, pourquoi le pauvre Kurt Onclin devrait-il être le seul martyr d'un univers pourri ?

Vous le voyez, pour une première prise de contact, je vous ai raconté beaucoup de choses qui me tenaient à cœur.

Il y a 30 ans (j'avais 8 ans), mon père m'a conduit voir le Tour de France à Lobbes et je fus charmé et gagné par le virus du vélo.

Il y a 20 ans, j'étais un fervent supporter de Freddy Maertens et le vélo était pour moi un univers de rêve.

Aujourd'hui, je suis triste de voir disparaître ce sport que j'ai tant aimé. Ce n'est plus le même cyclisme et cela me fait mal.

Robert ROBINET (B)

*NDLR. Si vous voulez soutenir M. Robinet, lui écrire Rue Grande n 4, 5190 MORNIMONT (B)*

## LES MECONNUS DU PELOTON

### DES UKRAINIENS EN BELGIQUE

La première équipe professionnelle ukrainienne, ou plutôt le premier groupe sportif ukrainien vient de voir le jour.

Basé en Belgique, à Thumaide plus précisément, entre Leuze-en-Hainaut et Peruwelz, il est composé de douze éléments, tous Ukrainiens, qui rêvent de marcher sur les traces des Tchmil, Gontchenkov et autre Ouschakov.

« Tönissteiner-Gios-Salotti » : telle est la dénomination officielle du premier groupe sportif affilié à la Fédération Ukrainienne de cyclisme. Trois sponsors belges pour soutenir une formation à 100 % issue de la république de l'ex-Union Soviétique. Un homme est à la base de sa création: Stéphane Kozlowskyj, un Belge domicilié à Thumaide, qui accueille chez lui depuis quatre ans des cyclistes

ukrainiens pour leur permettre de pratiquer leur sport favori dans des conditions décentes.

« Depuis quatre ans que je m'occupe des amateurs ukrainiens en Belgique, commente Stéphane Kozlowskyj, le directeur sportif, j'ai découvert beaucoup de bons éléments. Je me suis dit qu'ils avaient leur chance à l'échelon supérieur et j'ai donc décidé d'essayer de monter une équipe pro. Comme il était très difficile, voire même impossible, de trouver des sponsors en Ukraine, Gérard Delva, mon adjoint qui connaît bien le milieu pro, et moi-même, nous nous sommes adressés à des partenaires belges qui ont tout de suite été séduits par le projet. C'est ainsi que nous avons réussi à convaincre les eaux Tönissteiner,

par ailleurs co-sponsor de l'équipe Saxon, les cycles italiens Gios par l'intermédiaire de l'importateur en Belgique Willy De Geest (NDLR: l'ancien professionnel) qui nous fournit également les équipements, ainsi que les meubles Salotti dont le siège se situe à Bissegem près de Courtrai.

**Kirik pour capitaine.**

Cette nouvelle formation qui se produira pour l'essentiel dans les kermesse belges, allie l'expérience à la jeunesse. En effet, aux côtés des « chevrons » que sont Oleg Pankov, Alexei Nakaznii ou Stanislav Nefedov, tous proches de la trentaine, on retrouve de tout jeunes espoirs comme Kirill Pospeev (20 ans), Dimitri Schipak ou Serguey

Bodatchov (21 ans). Mais l'homme le plus en vue devrait être Vladimir Kirik, passé professionnel l'an dernier aux Etats-Unis dans l'équipe Shaklee, qui espère décrocher sa sélection pour Atlanta en juillet prochain, comme il nous le confie: «J'ai décroché mon contrat pro fin 1994 au Tour de Hawaii. Le directeur sportif de l'équipe Shaklee était présent et m'a fait une proposition que j'ai acceptée. Après une saison passée aux Etats-Unis où j'ai obtenu de bons résultats, il m'avait promis une place dans l'équipe pour 1996. Mais fin novembre, ne voyant toujours rien venir, quand Sléphan m'a contacté pour rejoindre cette nouvelle formation, j'ai tout de suite donné mon accord. Mon objectif est de faire partie de la délégation ukrainienne pour les prochains Jeux Olympiques d'Atlanta. Et je compte bien tout mettre en oeuvre pour décrocher ma sélection».

Autre coureur intéressant à suivre, Alexei Nakaznii, révélé en 1990 au Tour de Flandre Occidentale où il s'imposa au sommet du Mont Kemmel et ramena le maillot du meilleur grimpeur. Après deux années passées en France sous les couleurs de l'U.C. Nantes (en 1994 et 1995), il tente à 29 ans l'aventure professionnelle, non sans une certaine appréhension: «Quand on m'a proposé une place dans l'équipe, j'ai tout de suite été intéressé, car à mon âge, c'était ma dernière chance de rejoindre les rangs professionnels. J'ai accepté par curiosité car c'est enrichissant de découvrir le monde des professionnels et de voir comment ça se passe. J'ai le sentiment de pouvoir encore progresser. Je suis un routier complet. En bonne condition, je passe partout.»

Kirik, Nakaznii, Nefedov ou Pankov: autant de coureurs expérimentés sur lesquels Stéphane Kozlowsky fonde beaucoup d'espoir: «Leur qualité principale, c'est le courage. J'espère que les résultats suivront pour remercier les sponsors qui nous ont fait confiance. Nous partons un peu dans l'inconnu. Pour moi, l'essentiel est qu'ils fassent parler d'eux et qu'ils se fassent connaître. Des garçons comme Kirik ou comme Nefedov et Pankov, que j'ai eu l'occasion de diriger chez les amateurs, ont les moyens de tirer leur épingle du jeu. L'équipe devrait faire parler d'elle dans les semaines à venir.»

Composition de l'équipe «Tönissteiner-Gios - Salotti» et palmarès des coureurs: (date de naissance entre parenthèses)

- Dimitri SCHIPAK (17.7.1975)  
11e du Championnat d'Ukraine 95
- Alexei NAKAZNII (13.2.1967)  
Vainqueur de la 3ème étape du Tour de Flandre Occidentale 90 (meilleur grimpeur)  
Champion d'Ukraine sur route 93  
10e du Tour de la Hesse 93 (D)  
15e du Tour de Pologne «open» 93  
71e du Championnat du Monde à Oslo 93  
4e du Tour de Slovaquie 94 (vainqueur d'une étape)  
2e du Ruban Granitier Breton 95  
Vainqueur du G.P. de la Ville de Mayenne 95 (F)  
93e du Championnat du Monde 95



#### Alexei NAKAZNII

- Oleg PANKOV (2.8.1967)  
3e du Tour du Maroc 93  
Vainqueur de Binche - Tournai - Binche 94  
3e Ruota d'Oro 94 (I)  
6e du Tour de Belgique 94  
26e du Championnat du Monde 94  
27e du Championnat du Monde 95
- Kirill POSPEEV (30.12.1975)  
Champion d'Ukraine juniors 94  
Meilleur grimpeur du Circuit Franco-Belge 95 (2e de la dernière étape)



#### Kirill POSPEEV

- Sergei VORONIN (8.5.1971)  
Champion d'Ukraine de cyclo-cross 93, 94 et 95
- Youry PROKOPENKO  
2e du Championnat d'Ukraine 95
- Sergei BODATCHOV (19.2.1975)  
Champion d'Ukraine juniors 93  
27e du Championnat d'Europe Espoirs 95
- Roman CHEVTCHEK (17.6.70)  
8e du Championnat d'Ukraine 95
- Vladimir KIRIK (27.2.1969)  
2e du Tour de Bulgarie 89  
Vainqueur de l'étape clim du tour de Norvège «open» 90  
3e de Hasselt - Spa - Hasselt 92 (B)  
5e du Tour de Hawaii 94  
17e du Dupont Tour 95

- Stanislas NEFEDOV (23.12.1966)  
Champion d'URSS des 100 km c/m par équipes 90 et 91  
Champion d'URSS du chrono des 50 km (duo) 91  
Champion d'Ukraine sur route 94 et du c/m 95  
Vainqueur à Heme 94 (B) et à Leudelange 95 (L)

- Vitaly LAZURENKO (10.10.1971)

- Sergei SINOUKOV (26.10.1972)  
2e du Tour d'Egypte 95

BRUNO CARLOS

# MARIO BERTOLO

## LE FIDELE SERVITEUR



C'est dans sa charmante demeure, située dans un lieu tranquille proche de la ville de Digoïn en Saône et Loire que Mario Bertolo nous reçoit. A l'intérieur, une vitrine remplie de coupes et autres trophées et tout à côté, un poster encadré représentant la célèbre équipe Centre-Midi du Tour 1958 sont là, bien présents afin de remémorer de biens beaux souvenirs.

Au fil de la conversation, Mario Bertolo revit ses courses dans les moindres détails, parle de ses équipiers comme de ses adversaires avec un certain respect, il s'exprime avec beaucoup de calme, un calme qui l'a toujours habité et la gentillesse également de façon naturelle même s'il reconnaît avec le recul avoir été justement trop gentil quelques fois.

Cet Italien, né le 8 janvier 1929 à Sanvito, n'a pas été habitué à la vie de château. Issu d'un milieu paysan, il sait très jeune ce que travailler veut dire. Arrivé en France à l'âge de 17 ans, il avait effectué ses premières armes sportives dans le milieu du football, une discipline qu'il affectionne

d'ailleurs encore énormément aujourd'hui. C'est donc assez tardivement qu'il signe sa première licence de coureur cycliste, en 1948 très exactement. Son arrivée à Digoïn en janvier 1950 ne reste pas inaperçue: il remporte notamment le Prix de la Place de la République de sa nouvelle ville d'adoption.

Le vélo ne suffisant pas pour vivre, Mario Bertolo travaille en usine, une place aux laminoirs des Forges de Geugnon. Là, encore, la tâche n'est pas de tout repos et pourtant, à l'arrivée des épreuves disputées le dimanche, les victoires et les places d'honneur se succèdent.

En 1952, année de son mariage, il laisse le vélo de côté avant de le reprendre à nouveau très sérieusement l'année suivante où l'ascension est constante. Il décroche 7 victoires régionales et se classe également 5ème du Tour du Cantal, 3ème de Bourg - Genève - Bourg et 4ème du Circuit du Mont Blanc. Indépendant en 55, ce solide routier doté d'une résistance à toute épreuve - «Je pouvais pédaler jour et nuit» souligne-t-il de façon anecdotique - possède aussi de réels dons de grimpeur, mais se retrouve malheureusement souvent battu au moment de disputer les sprints.

Ce handicap ne l'empêche toutefois pas de tenter sa chance chez les professionnels à 26 ans, alors qu'une permission illimitée lui est accordée par son employeur. Nullement dépaycé dans l'équipe Geminiani, Mario Bertolo ne tarde pas à se faire remarquer terminant 4ème au général et premier Français du G.P. d'Eibar en Espagne.

Quatrième au Critérium du Dauphiné, 9ème du Circuit du Midi Libre et de nombreuses places d'honneur suffisent pour décrocher une

sélection au Tour de France. Le rêve était soudain devenu réalité. Ce premier Tour de France, il le dispute sous les fameuses couleurs de l'équipe «Nord Est Centre» qui devait rapporter le maillot jaune sur les épaules de l'inattendu Roger Walkowiak. Là encore, le Bourguignon se dépense sans compter malgré une malencontreuse chute dans la descente de l'Aubisque. La 43ème place au général à l'issue de ce Tour aurait certainement pu être améliorée sans cette déconvenue. Après une série de critères, la saison se termine par une 26ème place à Paris - Tours et une 16ème au Grand Prix des Nations avec aujourd'hui encore, ce merveilleux souvenir: «J'étais parti en troisième position et je me suis présenté le premier sur l'anneau du Parc des Princes».

Début 57, resté fidèle à l'équipe Geminiani, il se familiarise avec les classiques du début de saison: Paris - Roubaix, la Flèche Wallonne, le Volk, Liège - Bastogne - Liège. «J'obtiens ensuite une 20ème place au Critérium du Dauphiné en ayant fait le domestique» tient-il à souligner, avec comme témoignage cette étape Avignon - Gap: «J'étais échappé dans un groupe de quatre, depuis Manosque sous la pluie, avec une avance d'environ 4 minutes: Louviot est alors venu à ma hauteur pour me dire d'attendre Schmitz et Janssens»...

Pour sa seconde participation au Tour de France, victime d'une grave chute au cours de l'étape Besançon - Thonon, il repart néanmoins grâce à un courage exemplaire et termine dans le peloton près des bords du Lac Léman.

Malgré une encourageante place de 5ème à Ax-les-Thermes à trois étapes de l'arrivée, le lendemain, alors que les rescapés se rendent à St Gaudens afin de rallier Pau, Mario Bertolo doit, la mort dans l'âme, poser pied à terre, les séquelles de ses blessures plus une intoxication alimentaire contractée la veille, c'en était beaucoup trop pour ce malheureux «Grégario» et ce n'est pas par hasard si ce jour-là, on lui attribue le prix du plus malchanceux.

L'équipe Peugeot l'accueille en 1958. Il conserve parmi ses meilleurs



Rohrbach, Geminiani et Bertolo étudient le profil du Tour 1958.

souvenirs une chevauchée de 70 km dans la Flèche wallonne en ce début de saison, tandis que s'affichent à nouveau ses qualités lorsque la route s'élève, terminant meilleur grimpeur de Paris - Nice et du Week-end Ardennais.

Arrive ensuite la troisième participation au Tour de France, dans cette fameuse équipe du Centre Midi, dirigée par Adolphe Deledda et composée de Anglade, Busto, Colette, Dotto, Gay, Geminiani, Graczyk, Polo, Rohrbach, Rolland, Chaussabel et Mario Bertolo.

Avec pour leader Raphaël Geminiani, les porteurs du maillot bleu ciel et jaune en feront voir de toutes les couleurs à tous leurs adversaires mais doivent pourtant laisser Charly Gaul, impérial, s'envoler définitivement avec le maillot jaune sur les épaules.

## 1959

### L'OUBLIE DU TOUR

La saison 1959 s'annonce sous les meilleures auspices. En grande forme au Tour d'Espagne, Mario Bertolo se sacrifie encore sans compter au service de l'équipe Peugeot. A. Deledda et G. Plaud tiennent d'ores et déjà à le rassurer sur sa participation à la Grande Boucle, rien de plus normal, l'équipier modèle sera encore une fois précieux !

Pourtant, à quelques jours du départ, le Digoinois connaît l'une des plus grandes déceptions de sa carrière en apprenant sa non sélection, une place de remplaçant lui étant seulement attribuée en guise de consolation ...en attendant la ronde des critères après Tour.

### LA FIN PREMATUREE D'UNE CARRIERE

La malchance va s'abattre encore plus durement sur Mario Bertolo au début de l'année 1960. Une déchirure musculaire mal soignée à hauteur du genou et contractée au cours de Paris - Nice, occasionne une rupture des ligaments. Malgré une nouvelle sélection pour le Tour d'Espagne, il doit se rendre à l'évidence et se préparer à un autre avenir professionnel ! Après mûre réflexion, il reprend ainsi le chemin de l'usine, il faut bien élever les deux enfants venus agrémente le foyer, dont Dino qui caressa lui aussi les milieux professionnels dans les années 70 au sein de l'équipe Jobo après avoir effectué une brillante carrière amateur.

Aujourd'hui l'ancien du Tour de France vit une retraite bien méritée en compagnie de son épouse. Suivant encore de près le monde de la petite reine, il est président d'honneur des

cyclos digoinnais et enfourche encore régulièrement son vélo pour effectuer de longues sorties sur les routes de la campagne charolaise.

Avoir connu plus qu'à son tour la malchance durant sa vie de «coursier», Mario Bertolo n'éprouve cependant aucun regret: «Si c'était à refaire, je recommencerais sans hésitation». Et puis, secrètement, tous ses espoirs se reportent sur l'un de ses petit-fils licencié dans le Sud de la France et qui, paraît-il, se distingue déjà dans le peloton des cadets. Si Mario a été le premier de la famille à ouvrir la voie de la compétition, la relève est depuis largement assurée!

Michel BOUTON

## SON PALMARES

### 1955

- 3e de Bourg - Genève - Bourg
- 3e du Grand Prix de Montschauc
- 4e du Circuit du Mont Blanc
- 5e du Circuit du Cantal

### 1956

- 1e à Montceau-les-Mines
- 2e de la Ronde d'Auvergne
- 2e à Hennebont
- 2e à Tarare
- 2e du Grand Prix Philips (Clermont-Ferrand)
  - 3e et 2e des deux étapes
- 3e de Bourg - Genève - Bourg
- 4e du Grand Prix de Vals-les-Bains
- 4e du Dauphiné Libéré
  - 4e de la 1ère étape
  - 2e du G.P. de la Montagne
- 5e du Grand Prix d'Eibar
  - 4e des 3ème (A) et 4ème étapes
- 7e du Tour de Haute-Savoie
- 8e de Lyon - Montluçon - Lyon
- 16e du Grand Prix des Nations
- 19e du Tour de Picardie
- 26e de Paris - Tours
- 43e du Tour de France
  - 6e de la 5ème étape

### 1957

- 2e de la 1ère étape du Dauphiné Libéré
- 2e à Montluçon
- 20e du Dauphiné Libéré
- 35e du Tour de Normandie
- 47e de Paris - Roubaix

Abandon à la 18ème étape du Tour  
- 3e de la 6ème étape  
- 5e de la 16ème étape B

1958

2e à Roanne  
4e du Grand Prix  
de Châlon-sur-Saône  
17e de la Flèche Wallonne  
18e des Quatre Jours de Dunkerque  
18e de Paris - Nice  
24e du Midi Libre  
25e du Dauphiné Libéré  
33e de Liège - Bastogne - Liège  
34e du Tour du Sud-Est  
35e du Tour des Flandres  
77e du Tour de France

1959

5e du Grand Prix Sigrand (Nice)  
13e du Grand Prix d'Eibar



Mario Bertolo, un grimpeur en action dans le Dauphiné Libéré 1956

29e du Midi Libre  
33e du Tour d'Espagne

1960

53e de Paris - Nice

Palmarès établi par Denis  
COULON et Guy CRASSET



Mario et Madame en 1996

# RESULTATS 1996

## RESULTATS 1996

### AFRIQUE DU SUD

#### RAPPORT TOUR

du 21 février au 2 mars

#### 1e étape: Johannesburg - Parys - 151,5 km

1. Michaël RICH (él. - D)

#### 2e étape: Parys - Welkom - 169,4 km

1. Jörg JAKSCHE (él. - D)

#### 3e étape: Welkom - Bloemfontein - 179,6 km

1. Danien RUSH (él. - Nze)

#### 4e étape: Bloemfontein - Bloemfontein - 107,1 km

1. Mike Mc CARTHY (USA)

#### 5e étape: Oudsthoorn - Mossel Bay - 145,3 km

1. Sergéï IVANOV (Rus)

#### 6e étape: Riversdale - Montagu - 177,4 km

1. Jens VOIGT (él. - D)

#### 7e étape: Montagu - Worcester - 147,1 km

1. Anders AUG (él. - Fin)

#### 8e étape: CLM à Rawsonville - 23,4 km

1. Michaël RICH (él. - D)

#### 9e étape: Rawsonville - Ceres - 60,4 km

1. Jacques-Louis VAN WIJK (él. - Af. Sud)

#### 10e étape: Worcester - Parl - 126,7 km

1. Sergéï IVANOV (Rus)

#### 11e étape: Mitchell's Plain - Camps Bay - 100,2 km

1. Bredan VESTY (él. - Nze)

#### CLASSEMENT FINAL

|                                  |           |
|----------------------------------|-----------|
| 1. Scott MERCIER (USA)           | 33h59"13" |
| 2. Michaël RICH (él. - D)        | à 9"      |
| 3. Jens VOIGT (él. - D)          | 49"       |
| 4. Artur BABAITSEV (Rus)         | 1'29"     |
| 5. Sergéï LAVRINENKO (él. - Kaz) | 1'50"     |
| 6. Dirk MULLER (él. - D)         | 2'22"     |
| 7. Andreï KIVILEV (él. - Kaz)    | 2'23"     |
| 8. Jörg JAKSCHE (él. - D)        | 2'32"     |
| 9. Vadim KRAVTCHENKO (él. - Kaz) | 2'35"     |
| 10. Graeme MILLER (él. - Nze)    | 2'49"     |

#### GIRO DEL CAPO du 7 au 10 mars

#### 1e étape: Clm à Kaapstad - 14 km

1. Andrew Mc LEAN (él. - Af Sud)

#### 2e étape: Circuits à Kaapstad - 130 km

1. Nicolai CUDRAVTCEV (Rus)

#### 3e étape: Camps Bay - Signal Hill - 5,5 km clm en côte

1. Sergéï IVANOV (Rus)

#### 4e étape: Circuits Au Cap Peninsula - 105 km km

1. Thomas LIESE (él. - D)

#### CLASSEMENT FINAL

|                                  |          |
|----------------------------------|----------|
| 1. Scott MERCIER (USA)           | 6h24"03" |
| 2. Andrew Mc LEAN (él. - Af Sud) | à 1'04"  |
| 3. Sergéï IVANOV (Rus)           | 1'09"    |

- |                                     |       |
|-------------------------------------|-------|
| 4. Andreï MIZOUROV (él. - Kaz)      | -     |
| 5. Alexandre VINOKOUROV (él. - Kaz) | 1"53" |
| 6. Vadim KRAVTCHEV (él. - Kaz)      | 1"55" |
| 7. Nicolai COUDRAVTCHEV (Rus)       | 2"03" |
| 8. Bart BOWEN (USA)                 | 2"28" |
| 9. Andreï KIVILEV (él. - Kaz)       | 2"55" |
| 10. Thomas KRIEDEL (él. - D)        | 3"02" |

- |                         |    |
|-------------------------|----|
| 5. Patrick JONKER       | 12 |
| 6. Jay SWEET            | 11 |
| 7. Lars MICHAELSEN (DK) | 10 |
| 8. Corey SWEET (él.)    | 9  |
| 9. Robbie Mc EWEN       | 8  |
| 10. Damian FORSTER      | 7  |

## AUSTRALIE

### PACSTAR MOBILE SERIES du 1 au 5 janvier (série de critères dans l'ouest australien)

- |                            |        |
|----------------------------|--------|
| 1. Brett AITKEN            | 41 pts |
| 2. Robbie Mc EWEN          | 32     |
| 3. Scott Mc GRORY          | 25     |
| 4. Eddie HOLLANDS (él.)    | 24     |
| 5. Jamie KELLY             | 22     |
| 6. Wayne VAN MOORSEL (él.) | 19     |
| 7. Damian Mc DONALD        | 16     |
| 8. Daniel TRINNE (él.)     | 15     |
| 9. Henk VOGELS             | 15     |
| 10. Paul O'NEIL (él.)      | 14     |

### SKILLED ENGINEERING BAY CLASSIC du 10 au 16 janvier (classement sur 7 critères)

- 1 crit. à Mornington
1. David Mc KENZIE (él.)
  2. Damian FORSTER
  3. Tristan PRIEM (él.)
- 2 crit. à Portalington
1. Scott Mc GRORY
  2. David Mc KENZIE (él.)
  3. Glenn CLARKE
- 3 crit. à Barwon Heads
1. Lars MICHAELSEN (DK)
  2. Tristan PRIEM (él.)
  3. Paul BROSAN (él.)
- 4 crit. à Lorne
1. Patrick JONKER
  2. David Mc KENZIE (él.)
  3. Tristan PRIEM (él.)
- 5 crit. à Torquay
1. David Mc KENZIE (él.)
  2. Glenn CLARKE
  3. Scott Mc GRORY

- 6 crit. à Geelong
1. Glenn CLARKE
  2. Scott Mc GRORY
  3. David Mc KENZIE (él.)

- 7 crit. à St Kilda
1. Jay SWEET
  2. Thaddeus ROOS (él.)
  3. Robbie Mc EWEN

### CLASSEMENT FINAL

- |                          |        |
|--------------------------|--------|
| 1. David Mc KENZIE (él.) | 41 pts |
| 2. Scott Mc GRORY        | 26     |
| 3. Glenn CLARKE          | 26     |
| 4. Tristan PRIEM (él.)   | 17     |

### TOUR DE TASMANIE du 23 au 29 janvier

#### 1e étape: Wynward - Devon Port

1. Graham MICHELL (Nze)
2. Tristan PRIEM (él.)

#### 2e étape: Devon Port - Launceston

1. David Mc KENZIE (él.)
2. Pete ROGERS (él.)

#### 3e étape: Launceston (clm) - 19 km

1. Stephen HODGE

#### 4e étape: Launceston - St Helens - 160 km

1. Bredan HART (él. - Nze)
2. Neil STEPHENS à 19"
3. Glenn CLARKE 22"

#### 5e étape : St Helens - Bellerive

Résultats non transmis

#### 6e étape: Bellerive - Mount Wellington

1. David Mc KENZIE (él.)
2. Brett DENIS à 1"55"
3. S. Mc DONALD (él. - NZ)

#### 7e étape: Crit. de Hobart - 1 heure

1. David Mc KENZIE (él.)
2. Glenn MITCHELL (Nze)
3. Henk VOGELS

### CLASSEMENT FINAL

- |                            |           |
|----------------------------|-----------|
| 1. Stephen HODGE           | 21h08"32" |
| 2. Glenn MITCHELL (Nze)    | à 53"     |
| 3. K. DENHAM (él.)         | 2"51"     |
| 4. Damian Mc DONALD        | 3"23"     |
| 5. Tristan PRIEM (él.)     | 4"12"     |
| 6. Mike WHITE              |           |
| 7. Adrian NOLAN (él.)      |           |
| 8. L. MICHAELSON (él. - S) |           |
| 9. Nick GATES              |           |
| 10. John KENT (él.)        |           |

## CHILI

### TOUR DU CHILI (105 partants) du 13 au 24 mars

#### 1e étape: Santiago - Los Maitenes - 120, 6 km

1. Félix GARCIA-CASAS (E)
2. Christophe MOREAU (F)
3. Pascal HERVE (F)

#### 2e étape: Los Maitenes - Talca

1. Jamil SUAIDEN (él. - Bra)
2. Eddie SALAS (él. - Aus)
3. Armando BARREJO (él. Arg)

#### 3e étape: Talca - Chillan - 163 km

1. Victor GARRIDO (él. - Chili) 3h52"31"
2. Jamil SUAIDEN (él. - Bra) à 4"
3. Armando BARREJO (él. - Arg) 6"

**4e étape: Chillan - Concepcion - 135 km**

1. Angel PEREZ (él. - Chili)
2. Victor GARRIDO (él. - Chili)
3. Javier ANAYA (él. - Col)

**5e étape: Concepcion - Los Angeles - 175 km**

1. Victor GARRIDO (él. - Chili) 4h09'32"
2. Daniel ROGELIN (él. - Bra) 4"
3. José MAENIRO (él. - Uru) 6"

**6e étape A: Los Angeles - San Vicente - 120 km**

1. Angel PEREZ (él. - Chili) 2h30'57"
2. Mariano MOREDA à 2"
3. Daniel ROGELIN (él. - Uru) 4"

**6e étape B: Clm à San Vicente - 16 km**

1. Christophe MOREAU (F) 19'14"
2. Frederico MOREIRA (él. Uru) à 18"
3. Santiago BOTERO (Col) 47"

**7e étape: San Vicente - Roméral - 167 km**

1. David PLAZA (E) 3h46'14"
2. Christophe MOREAU (F) à 4"
3. Hernandes QUADRI (Bra) 25"

**8e étape: Algarrobo - Renaca - 160 km**

1. Victor GARRIDO (él. - Chili) 3h38'52"
2. Christophe MOREAU (F) à 4"
3. Jamil SUAIDEN (él. - Bra) 6"

**9e étape: Valparaiso - Santiago - 169,5 km**

1. Pascal HERVE (F) 4h05'12"
2. Félix GARCIA-CASAS (E) à 35"
3. Christophe MOREAU (F) 37"

**10e étape: Santiago - Santiago - 80 km**

1. Jamil SUAIDEN (él. - Bra) 1h40'06"
2. Victor GARRIDO (él. - Chili)
3. Heribelo RODRIGUEZ (él. - Cuba)

**CLASSEMENT FINAL**

- |                               |           |
|-------------------------------|-----------|
| 1. Christophe MOREAU (F)      | 34h17'50" |
| 2. Pascal HERVE (F)           | à 1'39"   |
| 3. Félix GARCIA (E)           | 1'50"     |
| 4. Santiago BOTERO (Col)      | 3'09"     |
| 5. Juan RODRIGO-ARENAS (E)    | 3'33"     |
| 6. Hernan BUENAHORA (Col)     | 5'07"     |
| 7. E. VALDES (él. - Cuba)     | 6'34"     |
| 8. F. MOREIRA (él. - Uru)     | 7'11"     |
| 9. David PLAZA (E)            | 7'12"     |
| 10. Mauro RIBEIRO (él. - Bra) | 9'39"     |

par équipes: FESTINA

GPM: Pascal HERVE (F)

Etapes volantes: Hernandez QUADRI (él. - Bra)

**COLOMBIE****GP PONY MALTA (117 partants)**

du 14 au 18 février

**Prologue: clm à Bogota - 2 km**

1. Javier ZAPATA 3'41"
2. Carlos CABRERA (él.) à 1"
3. Henry CARDENAS

**1e étape: Mosquera - Girartdet - 124 km**

1. Leonrado CARDONA 2h26'50"
2. Cesar GOYENECHÉ (é.)
3. Rubert MARIN

**2e étape: Melgar - Iconozzo - 24 km clm**

1. Nelson RODRIGUEZ (él.) 53'42"
2. Luis ESPINOSA à 13"
3. Hernan Dario MUNOZ (él.) 30"

**3e étape: Carmen de Apicola - Sibate - 92 km**

1. Argiro ZAPATA 2h55'15"
2. Hector PALACIO
3. Alvaro SIERRA

**4e étape: Zipaquirá - Zipaquirá - 149 km**

1. Raul GOMES (él.) 3h23'44"
2. Felix CARDENAS (él.) à 2"
3. Hector PALACIO

**CLASSEMENT FINAL**

- |                           |          |
|---------------------------|----------|
| 1. Nelson RODRIGUEZ (él.) | 9h43'40" |
| 2. Alvaro SIERRA          | à 1"     |
| 3. Luis ESPINOSA          | 18"      |
| 4. Argiro ZAPATA          | 20"      |
| 5. Fabio RODRIGUEZ        | 31"      |
| 6. Alexis ROJAS (él.)     | 1'13"    |
| 7. Gregorio LADINO (él.)  | 1'45"    |
| 8. Luis A. GONZALEZ       | 2'11"    |
| 9. Hector PALACIO         | 3'21"    |
| 10. Johnny RUITZ (él.)    | 3'25"    |

**VUELTA AL TOLIMA du 21 au 25 février****Prologue: clm à Ibaqué - 6 km**

1. Jairo HERNANDEZ (él.) 11'10"
2. Luis A. GONZALEZ à 3"
3. Ricardo MESA 5"

**1e étape: Ibaqué - Iconozzo - 133 km**

1. Fabio RODRIGUEZ 2h43'45"
2. Luis ESPINOZA à 3"
3. Alexis ROJAS (él.) 5"

**2e étape: Espinal - Ambalema - 175 km**

1. Henry CARDENAS 3h50'24"
2. Rubert MARIN
3. Cesar GOYENECHÉ (él.)

**3e étape: Mariquita - Falan - 20 km clm**

1. Fabio RODRIGUEZ 34'21"
2. Luis ESPINOZA à 11"
3. Henry CARDENAS

**4e étape: Honda - Venadillo - Fresno - 176 km**

1. Oscar GIRALDO (él.) 4h28'14"
2. Luis ESPINOSA à 11"
3. Alexis ROJAS (él.)

**CLASSEMENT FINAL**

- |                           |           |
|---------------------------|-----------|
| 1. Luis ESPINOZA          | 11h48'30" |
| 2. Fabio RODRIGUEZ        | à 3"      |
| 3. Cesar GRAJALES (él.)   | 1'24"     |
| 4. Alexis ROJAS (él.)     | 1'30"     |
| 5. Nelson RODRIGUEZ (él.) | 2'23"     |

|                       |       |
|-----------------------|-------|
| 6. Fabio ARENAS (él.) | 2'38" |
| 7. Rubert MARIN       | 3'12" |
| 8. Luis A. GONZALEZ   | 3'30" |
| 9. Alvaro SIERRA      | 3'35" |

**VUELTA CIUDAD DE ITAGUI (89 partants)  
du 28 février au 3 mars**

**Prologue: c1m à Itagui - 6 km**

|                       |        |
|-----------------------|--------|
| 1. Argiro ZAPATA      | 13'29" |
| 2. Juan-Diego RAMIREZ | à 3"   |
| 3. Alberto CAMARGO    | 20"    |

**1e étape: Itagui - Jardin - 125,9 km**

|                   |          |
|-------------------|----------|
| 1. Raul MONTANA   | 3h25'15" |
| 2. Hector PALACIO |          |
| 3. Javier ZAPATA  |          |

**2e étape: Jardin - Itagui - 124,6 km**

|                           |          |
|---------------------------|----------|
| 1. Julio Cesar AGUIRRE    | 3h08'31" |
| 2. Carlos CONTRERAS       | à 19"    |
| 3. Victor Hugo PENA (él.) |          |

**3e étape: Itagui - Iglesia de San Francisco - 17 km c1m**

|                  |        |
|------------------|--------|
| 1. Duvan RAMIREZ | 27'54" |
| 2. Argiro ZAPATA | à 1"   |
| 3. Javier ZAPATA | 11"    |

**4e étape: Itagui - Bolombolo La Pintada - Itagui - 172 km**

|                     |          |
|---------------------|----------|
| 1. Hector PALACIO   | 4h49'08" |
| 2. Javier ZAPATA    |          |
| 3. Carlos CONTRERAS | à 2"     |

**CLASSEMENT FINAL**

|                              |           |
|------------------------------|-----------|
| 1. Argiro ZAPATA             | 12h04'41" |
| 2. Duvan RAMIREZ             | à 35"     |
| 3. Alberto CAMARGO           | 38"       |
| 4. Hector PALACIO            | 50"       |
| 5. Cesar GRAJALES (él.)      | 1'37"     |
| 6. Jair BERNAL               | 1'50"     |
| 7. Marcos HURTADO            | 2'08"     |
| 8. Alexis ROJAS (él.)        | 2'09"     |
| 9. Carlos CONTRERAS          | 2'19"     |
| 10. Hernan-Dario MUNOZ (él.) | 2'28"     |

**VUELTA A CUNDINAMARCA (112 partants)  
du 6 au 10 mars**

Prologue à Bogota annulé à cause de la pluie

**1e étape: Chia - Neusa - Simijaca - Ubaté - 154 km**

|                          |          |
|--------------------------|----------|
| 1. Angel Yesid CAMARGO   | 3h26'16" |
| 2. José «Chepe» GONZALEZ |          |
| 3. Johnny RUIZ (él.)     | à 2"     |

**2e étape: Subachoque - Girardot - 173 km**

|                   |          |
|-------------------|----------|
| 1. Henry CARDENAS | 3h47'04" |
| 2. Rubert MARIN   |          |
| 3. Julio BERNAL   |          |

**3e étape: Girardot - Narino - Girardot - 46 km c1m**

|                             |        |
|-----------------------------|--------|
| 1. Victor - Hugo PENA (él.) | 57'23" |
| 2. Duvan RAMIREZ            | à 21"  |
| 3. Raul MONTANA             |        |

**4e étape: El Espinal - Sibaté - 126 km**

|                        |          |
|------------------------|----------|
| 1. Hector PALACIO      | 3h30'35" |
| 2. Angel Yesid CAMARGO |          |
| 3. Julio-Cesar AGUIRRE |          |

**CLASSEMENT FINAL**

|                           |           |
|---------------------------|-----------|
| 1. Angel Yesid CAMARGO    | 11h44"13" |
| 2. Jairo HERNANDEZ (él.)  | à 37"     |
| 3. Luis ESPINOSA          | 1'30"     |
| 4. Victor-Hugo PENA (él.) | 1'52"     |
| 5. Julio-Cesar AGUIRRE    | 2'27"     |
| 6. Argiro ZAPATA          | 2'56"     |
| 7. Alvaro SIERRA          | 3'56"     |
| 8. Efrain RICO            | 4'06"     |
| 9. José-Jaime GONZALEZ    | 4'42"     |
| 10. Celio RONCANCIO       | 5'03"     |

**REPUBLIQUE DOMINICAINE**

**1 VUELTA INDEPENDENCIA REPUBLICA  
DOMINICANA du 22 au 27 février**

**1e étape:** 1. Viktor KUNZ (CH), les 56 km en 1h13'02"

**2e étape:** 1. Frank AUGUSTIN (él. - D), les 120 km en 3h02'12"

**3e étape:** 1. Roosevelt MARTE (él. - Dom), les 120 km en 3h28'15"

**4e étape:** 1. Matt ROBINS (él. - USA), les 120 km en 3h39'51"

**5e étape:** 1. Roberto DIAZ (él. - Dom), les 150 km en 4h32'13"

**6e étape:** 1. Jetticho JEROME (él. - Dom), les 122 km en 3h00'01"

**CLASSEMENT FINAL**

|                                  |           |
|----------------------------------|-----------|
| 1. Frank AUGUSTIN (él. - D)      | 19h52"27" |
| 2. Matt ROBINS (él. - USA)       | à 4'18"   |
| 3. Ivan MENSES (él. - USA)       | 4'58"     |
| 4. Robert SCHMIDT (él. - D)      | 5'28"     |
| 5. Juan MECHE (él. - Porto Rico) | 5'58"     |
| 6. Jonas VILA (él. - Dom)        | 6'37"     |
| 7. Rafaël DIAZ (él. - Dom)       | 7'15"     |
| 8. Juan-Pablo CASTRO (él. - USA) | 8'03"     |
| 9. Wendy CRUZ (él. - Dom)        | 8'10"     |
| 10. John VAZQUEZ (él. - Dom)     | 8'26"     |

**FRANCE**

**GP CHOLET 207 km le 24 mars**

|                            |             |
|----------------------------|-------------|
| 1. Stéphane HEULOT         | en 4h59'43" |
| 2. Adriano BAFFI (I)       | à 54"       |
| 3. Laurent DESBIENS        |             |
| 4. Francis MOREAU          |             |
| 5. Christophe RINERO       | 56"         |
| 6. Bart LEYSEN (B)         | 1'12"       |
| 7. Frédéric GUESDON        | 1'57"       |
| 8. Cezary ZAMANA (Pol)     | 3'01"       |
| 9. Tom STEELS (B)          | 5'01"       |
| 10. Peter VERBEKEN (B)     |             |
| 11. Erwin THYS (B)         |             |
| 12. Dominique ARNOULD5'06" |             |

|                                   |        |
|-----------------------------------|--------|
| 13. Eddy SEIGNEUR                 | 12"13" |
| 14. Jan KIRSIPUU (Est)            |        |
| 15. Wim VAN SEVENANT (B)          |        |
| 16. Jacky DURAND                  |        |
| 17. Hervé BOUSSARD                |        |
| 18. Marc BOUILLON (B)             |        |
| 19. Cédric VASSEUR                |        |
| 20. Miëka HIETANEN (SF)           |        |
| 21. Thierry MARIE                 |        |
| 22. Charles GUILBERT              |        |
| 23. Christophe CAPELLE            | 12"33" |
| 24. Damien NAZON                  | 12"37" |
| 25. Frank LAURANCE                |        |
| 26. Geert VAN BONDT (B)           |        |
| 27. Francisco CEREZO (E)          |        |
| 28. Robert KRZYZOSTANIAK (Pol)    |        |
| 29. X                             | 12"44" |
| 30. Kurt VAN DE WOUVER (B)        |        |
| 31. Emmanuel HUBERT               | 12"46" |
| 32. Serge BAGUET (B)              | 12"54" |
| 33. Michel VANHAECKE (B)          |        |
| 34. Kris GERITS (B)               |        |
| 35. Mario AERTS (B)               |        |
| 36. Guido WIRZ (CH)               |        |
| 37. Antonio DIAZ (E)              |        |
| 38. Xavier JAN                    |        |
| 39. Franck BOUYER                 |        |
| 40. Claude LAMOUR                 |        |
| 41. Raimondas RUMSAS (Lit)        | 13"04" |
| 42. Sébastien VANB DEN ABEËLE (B) |        |
| 43. Ralph GARTMANN (CH)           |        |
| 44. Christophe DETILLOUX (B)      | 13"08" |
| 45. Glenn D'HOLLANDER (B)         | 13"10" |
| 46. Jean-Luc MASDUPIUY            | 13"25" |
| 47. X                             |        |
| 48. Pascal LANCE                  |        |
| ...                               |        |
| 51. Francisque TEYSSIER           |        |
| 53. Stéphane HENNEBERT (B)        |        |
| 54. Christophe MENGIN             |        |
| 56. Dominique BOZZI               |        |
| 58. Arnaud PRETOT                 |        |
| 60. Antony MORIN                  |        |
| 61. Jean-Pierre BOURGEOT          |        |
| 62. Luc ROOSEN (B)                |        |
| 64. Frank CORVERS (B)             |        |
| 68. Thierry GOUVENOU              |        |
| 69. Anthony RIOKA                 |        |
| 70. Paul VAN HYFFE (B)            |        |
| 71. Pascal DERAME                 |        |
| 74. Thierry LAURENT               |        |
| 75. Frank VAN DEN ABEËLLE (B)     |        |
| 77. Tom DESMET (B)                |        |
| 79. Herman FRISON (B)             |        |
| 80. Sammie MOREELS (B)            |        |
| 81. Danny DAELMAN (B)             |        |
| 82. Johan CAPIOT (B)              |        |
| 83. Johan VERSTREPEN (B)          |        |
| 84. Peter DECLERCQ (B)            |        |
| 86. Laurent PILLON                |        |
| 87. Gilles MAIGNAN                | 15"02" |
| 88. Nicolas JALABERT              |        |
| 89. Blaise CHAUVIERE              |        |

169 partants - 89 arrivés

## MALAISE

**TOUR DE LANGKAWI** du 29 février au 10 mars

**1e étape: Crit. à Langkawi - 70,8 km**  
1. Jay SWEET (Aus) 1h31'43"

**2e étape: Clm par équipes à Langkawi - 40 km**  
1. Grande-Bretagne 46'04"

**3e étape: Kanqur - Georgetown - 186 km**  
1. Glenn MITCHELL (él. - Nze) 4h22'17"

**4e étape: Georgetown - Ipoh - 176 km**  
1. Jozef CHRISTEN (CH) 4h14'17"  
2. Glenn MITCHELL (él. - Nze)  
3. Jay SWEET (Aus)

**5e étape: Tanjung Malim - Genting Highlands - 62,3 km**  
1. Damian Mc DONALD (Aus) 2h09'43"

**6e étape: Kuala Lumpur - Melacca - 166 km**  
1. Patrick VETSCH (CH) 3h37'50"  
2. Glenn MITCHELL (él. - Nze)

**7e étape: Muar - Johore Bahru - 172 km**  
1. Rob HAYLES (GB) 4h14'46"

**8e étape: Mersing - Kuantan - 203 km**  
1. Patrick VETSCH (CH) 4h39'45"

**9e étape: Kuantan - Paka - 113 km**  
1. Richie Mc CAULEY (él. - Irl) 2h27'35"  
2. P. WEDGE (él. - CAN)  
3. Steve TELLMAN (él. - USA) à 7"

**10e étape: Paka - Pantai Batu Buruk - 110 km**  
1. Jay SWEET (Aus) 2h11'56"  
2. Rick REID (él. - Nze)  
3. Glenn MITCHELL (él. - Nze)

**11e étape: Kuala Trengganu - Kota Baharu - 168 km**  
1. Jay SWEET (Aus) 4h01'51"  
2. Glenn MITCHELL (él. - Nze)  
3. Rick REID (él. - Nze)

**12e étape: Crit. à Langkawi - 67 km**  
1. Marc JACOBSEN (él. - DK) 1h27'13"  
2. Rick REID (él. - Nze)  
3. Eddy PASQUINO (él. - NL)

### CLASSEMENT FINAL

|                              |           |
|------------------------------|-----------|
| 1. Damian Mc DONALD (Aus)    | 34h21'22" |
| 2. Chris NEWTON (él. - GB)   | à 9"      |
| 3. Brett DENNIS (Aus)        | 12"       |
| 4. Mike WHITE (Aus)          | 53"       |
| 5. Douglas RYDER (Af. Sud)   | 1'02"     |
| 6. Marcel GONO (Aus)         | 1'03"     |
| 7. Jan VALACHH (él. - Slk)   | 1'11"     |
| 8. Brendan HART (él. - Nze)  | 1'16"     |
| 9. Kelvin MARTIN (Aus)       | 1'21"     |
| 10. Mark RENDALL (él. - Nze) | 1'23"     |

par points: Jay SWEET (Aus)  
GPM: Chris NEWTON (él. - GB)  
par équipe: GIANT AUSTRALIE

Jean-Claude LECHAUDE, Manuel QUIROGO-CARDENAS, Denis COULON, Jean-Louis GONELLA, Claude CHATELIER et Guy CRASSET.

## AUX COLLECTIONS DU SPORT

5, Route de Lyon  
89400 CHARMOY  
Tél.: 86 91 20 21  
FRANCE

Des collectionneurs au service des collectionneurs

Magasin ouvert les vendredis et samedis de 10 à 12h00 et de 14 à 19h00 et sur rendez-vous.

Parking

Vente par correspondance

ACHAT ET VENTE de livres, revues, cartes postales, autographes, programmes, assiettes, affiches, fanions, médailles, philatélie, disques, photos de presse et tous objets sur tous les sports.

Revues et livres vérifiés avant mise en vente.

Adressez nous vos listes de recherches.

En stock:

- 30000 cartes postales
- 1000 livres
- 20000 revues
- 10000 autographes
- assiettes, médailles, fanions, disques.

CHARMOY se trouve sur la RN 6 entre JOIGNY et AUXERRE.

Par autoroute, sortie JOIGNY ou AUXERRE Nord.

Par SNCF, Magasin à 3 Kms de la gare de Laroche-Migennes.

## LA LIBRAIRIE SPORTIVE

88, rue St Séverin  
4000 LIEGE - Tél.: 041/236 252

Propose aux amateurs de cyclisme un choix unique en Belgique de

- livres et périodiques belges et étrangers
- cartes postales, photos de presse
- chromos
- autographes
- programmes, coupes et tous documents relatifs à leur sport favori

Catalogues thématiques en préparation (livres, revues, journaux, CP anciennes, modernes, autographes, chromos. Réservez dès à présent le n°1 (spécial livres).

VENTE - ACHAT - ECHANGE

(magasin ouvert tous les jours de 10 à 12h00 et de 14 à 18h00. Tout courrier doit être adressé au n° 58/66, rue St Séverin à 4000 LIEGE

## TOME II

### LES STARS DU CYCLISME BELGE

L'élaboration du Tome II est en cours. Ce livre tant attendu sortira probablement en été 1996. Il sera similaire au tome I à la différence que les photos des 50 coureurs choisis seront publiées sur du papier glacé et regroupées par cahiers disséminés dans l'ouvrage. Le thème restera identique (vie, carrière, palmarès, reconversion) de 50 vedettes du cyclisme belge d'après-guerre. Mon choix s'est arrêté sur Meulenbergh (voir raisons dans livre), Ollivier, Pauwels, Peeters L., Pintens, Planckaert E - J - Wa - Wi, Pollentier, Ramon, Reybrouck, Rosseel, Rosiers, Rosiers, Schils, Schotte, Schoubben, Sels, Sercu, Somers, Sterckx, Swerts, Teirlinck, Van Aerde, Van Cauter, Van Coningsloo, Van Daele, Vandenbosse, Vandenbroucke, Vandenhaute, Vanderaerden, Vanderstock, Van Dijk, Van Genechten, Van Geneugden, Van Impe, Van Kerckhove, Van Lancker, Van Linden, Van Looy, Vannitsen, Van Schil, Van Springel, Van Steenbergen, Verbeeck, Vlayen, Wampers, Van Hooydonck, Willems et Wouters.

Le prix de vente reste identique à celui du Tome I, soit 795 FB pour la Belgique, 140 FF pour la France et 840 FB pour les autres pays via les modalités habituelles.

Qu'on se le dise !  
L'auteur, Claude Degauquier.



## CYCLO'COLLECTIONNEURS

Saviez-vous qu'il existe enfin un libraire spécialisé exclusivement en documentation sportive ancienne, chez qui le cyclisme occupe la toute première place ?

## LE SPORTSMAN

Michel MEREJKOWSKY

Rue Henri Duchêne 7 bis, 75015 PARIS (métro Emile Zola)  
Tél. (1) 45 79 38 93 - Ouvert le vendredi de 11 h à 20 h et sur rendez-vous (il est prudent de téléphoner avant de venir)

ACHAT - VENTE - ECHANGE

Michel Merejowsky cyclo-randonneur, auteur d'ouvrages sur le vélo ("Le guide du vélo et du cyclo-tourisme", éditions Marabout), collectionneur lui-même, vous propose

- un choix unique et régulièrement renouvelé de livres épuisés dont certains réputés "introuvables", sur tous les sports

- plus de 25000 journaux sportifs anciens, vendus au numéro, en séries événementielles (Tour de France, Coupe du Monde, J.O., etc.), en années reliches ou non, en collections complètes

- d'autres documents photos, programmes, gravures, C.P., affiches, jeux et jouets à thèmes sportifs, médailles, etc.



# Dill BUNDI Champion Olympique à Moscou en 1980

